

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES

CENTRE DE RECHERCHE, DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES
ET EDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

DÉPARTEMENT
D'ANTHROPOLOGIE



UNIVERSITY OF YAOUNDE 1

FACULTY OF ARTS, LETTERS
AND SOCIAL SCIENCES

POST GRADUATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH UNIT
FOR SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF
ANTHROPOLOGY

CULTURE ET “TOKNA MASSANA” COMME LEVIER DE DÉVELOPPEMENT DES MASSA DE YAGOUA EXTRÊME-NORD CAMEROUN

Mémoire présenté et soutenu publiquement le 16 mars 2026
en vue de l'obtention du Diplôme de Master II en Anthropologie
Specialité : Anthropologie du développement

Par :

Léon Devisa AMADOU

Titulaire d'une licence en Anthropologie



jury :

Président : **SOCPA Antoine**, Professeur, Université de Yaoundé I

Rapporteur : **KUM AWAH Paschal**, Professeur, Université de Yaoundé I

Membre : **AFUH Isaiha KUNOCK**, Maître de Conférences, Université de Yaoundé I

Année academique :

2025 - 2026

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mise à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Educatives de l'Université de Yaoundé 1 n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans cette thèse ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

À la

mémoire de mon feu père LEOUNA Justin.

SOMMAIRE

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

RÉSUMÉ

ABSTRACT

LISTE DES ABRÉVIATIONS

LISTE DES ACRONYMES

LISTE DES SIGLES

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES CARTES

LISTE DES PHOTOS

INTRODUCTION

CHAPITRE 1 : ETHNOGRAPHIE DE L'ARRONDISSEMENT DE YAGOUA

CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE (revue generale, originalité, cadres theoriques, cadres conceptuels)

CHAPITRE 3 : TAXONOMIE ET REPRÉSENTATIONS DES RITES MASSA

CHAPITRE 4 : TYPOLOGIE DU GREYNA ET PRATIQUE DU LABANA DANS LA SOCIOCULTURE MASSA

CHAPITRE 5 : GURUNA : PRATIQUE POUR L'INTEGRATION NATIONAL

CHAPITRE 6 : TOKNA MASSANA : UN PHÉNOMÈNE HOLISTIQUE

CONCLUSION

ANNEXES

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce mémoire a été une aventure intellectuelle et humaine marquée par des efforts, des rencontres et des apprentissages multiples. Ce travail n'aurait pu voir le jour sans l'appui de nombreuses personnes et institutions, auxquelles je souhaite exprimer ici ma profonde gratitude.

Je remercie tout d'abord mon directeur de mémoire, le professeur Paschal KUM AWAH, pour son encadrement scientifique, sa rigueur méthodologique et ses conseils éclairés, qui ont guidé chacune des étapes de cette recherche. Ses remarques précises et ses encouragements constants ont été décisifs pour mener à bien ce travail.

Nos remerciements au professeur ABOUNA Paul chef du département d'Anthropologie, pour les conseils, les orientations et les valeurs transmises. Merci d'avoir accepté de nous transmettre la connaissance anthropologique.

Nous tenons également à exprimer notre sincère gratitude aux enseignants du département d'Anthropologie qui ont contribué à notre formation académique. Nous pensons notamment : aux professeurs MBONJI Edjenguélé, SOCPA Antoine, MEBENGA TAMBA Luc, EDONGO NTEDE Pierre François. Des Maîtres de Conférences : DELI TIZE Teri, AFU ISALAH Kunock, FONDJONG Lucy, ANTANG Yamo. Des Docteurs, ELOUNDOU NGAH, NDJALLA Alexandre, KAH Evans, EWOLO NGAH Antoinette, TIKERE MOFFOR Exodus, BALLA NDEGUE Séraphin Guy, ASSANGWA Constantin, pour leurs enseignements, conseils et critiques constructives qui ont été d'une grande importance durant nos cursus académiques et aussi pour l'amélioration de la qualité scientifique de ce travail de recherche.

Sur le terrain, je suis particulièrement reconnaissant aux chefs traditionnels Massa, aux responsables du Tokna Massana, ainsi qu'aux jeunes et aux femmes de la communauté Massa, qui m'ont accueilli avec hospitalité et ont accepté de partager leur savoir, leurs récits et leurs expériences. Leur disponibilité et leur confiance ont constitué le cœur vivant de cette recherche.

Je voudrais exprimer ma gratitude à ma famille, pour son affection, sa patience et ses encouragements constants. Leur soutien inconditionnel a été la source invisible, mais essentielle de mon engagement.

Enfin à toutes et à tous, je dis merci. Ce mémoire est le fruit d'un effort collectif autant qu'individuel.

RÉSUMÉ

La présente recherche porte sur: « Culture et Tokna massana comme levier du développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun », qui s'intéresse aux rites Massa Greyna, Labana et Guruna et à leur valorisation dans le Tokna Massana, une grande institution culturelle et festive du peuple Massa de deux pays frère Cameroun et Tchad. À travers une enquête ethnographique et une analyse anthropologique, il met en lumière la place centrale de ces pratiques dans la structuration sociale, l'éducation traditionnelle, la cohésion communautaire et le développement local. Les résultats montrent que les rites Massa fonctionnent comme de véritables tous complexes des institutions sociales, où s'entrelacent économie, religion, politique et symbolique. Le Tokna Massana, en particulier, apparaît comme un espace de mémoire et d'innovation, mobilisant la diaspora et génère des dynamiques socio-économiques endogènes. Toutefois, ces pratiques sont confrontées à des défis majeurs : perte progressive de langue Massa, l'urbanisation, l'acculturation, les contraintes économiques et les tensions religieuses. Cette déconnexion a fragilisé les pratiques rituelles, les valeurs communautaires et l'identité du peuple Massa. Face à ce constat, le Tokna massana est un moyen de retour à l'authenticité et aux valeurs fondatrices. La question principale que pose dans ce travail est celle de savoir : Quels sont les fondements socioculturels du Tokna massana pour le développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun? Elle est suivie d'une hypothèse principale : les fondements socioculturels du Tokna massana pour le développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun se base sur les rites Greyna, Labana et Guruna. L'objectif principal est de démontrer les rites Greyna, Labana et Guruna sont des fondements socioculturels des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun. Cette recherche adopte une approche qualitative, fondée sur l'observation, les entretiens, les discussions dirigées, les récits de vie et les études de cas. Pour assurer une bonne explication des résultats obtenus, l'analyse a mobilisé les théories du fonctionnalisme et des représentations sociales. Les résultats montrent que le Tokna massana a permis une redynamisation culturelle, à travers la reprise des rites traditionnels et l'émergence de nouvelles initiatives. Ces dynamiques contribuent à la consolidation des valeurs familiales, à la préservation de l'identité culturelle et à un développement endogène. Enfin, cette renaissance culturelle se manifeste dans le slogan « Deux pays, un peuple, une culture ». Ce travail conclut que loin d'être figée, la culture Massa constitue un patrimoine vivant, capable de se réinventer pour conjuguer la tradition et la modernité. Il propose la patrimonialisation, l'éducation intergénérationnelle, l'implication de la diaspora et la valorisation économique du Tokna Massana comme voies de pérennisation.

Mots-clés : Culture, Rites, Tokna Massana, levier de développement, Massa de Yagoua.

ABSTRACT

The present research focuses on: *“Culture and Tokna Massana as a Lever for the Development of the Massa People of Yagoua, Far North Cameroon.”* It examines the Massa rites Greyna, Labana, and Guruna and their enhancement through Tokna Massana, a major cultural and festive institution of the Massa people shared by two brotherly countries Cameroon and Chad. Through ethnographic investigation and anthropological analysis, the study highlights the central role of these practices in social structuring, traditional education, community cohesion, and local development. The results show that Massa rites function as true complexes of social institutions, where economy, religion, politics, and symbolism intertwine. Tokna Massana, in particular, appears as a space of memory and innovation, mobilizing the diaspora and generating endogenous socio-economic dynamics. However, these practices face major challenges such as the gradual loss of the Massa language, urbanization, acculturation, economic constraints, and religious tensions. This disconnection has weakened ritual practices, community values, and the cultural identity of the Massa people. In light of this, Tokna Massana stands as a means of returning to authenticity and foundational values. The main research question posed in this study is: What are the sociocultural foundations of Tokna Massana for the development of the Massa people of Yagoua, Far North Cameroon? The main hypothesis states that the sociocultural foundations of Tokna Massana for the development of the Massa people of Yagoua, Far North Cameroon, are based on the rites Greyna, Labana, and Gourouna. The main objective is to demonstrate that the rites Greyna, Labana, and Guruna constitute the sociocultural foundations of the Massa people of Yagoua, Far North Cameroon. This research adopts a qualitative approach, based on observation, interviews, guided discussions, life stories, and case studies. To ensure a clear interpretation of the results, the analysis draws on the theories of functionalism and social representations. The findings show that Tokna Massana has led to cultural revitalization through the revival of traditional rites and the emergence of new initiatives. These dynamics contribute to strengthening family values, preserving cultural identity, and promoting endogenous development. Finally, this cultural renaissance is expressed in the slogan: “Two countries, one people, one culture.” This study concludes that far from being static, Massa culture is a living heritage, capable of reinventing itself to combine tradition and modernity. It recommends heritage preservation, intergenerational education, diaspora involvement, and the economic valorization of Tokna Massana as pathways for sustainability.

Keywords: Culture, Rites, Tokna Massana, Lever of Development, Massa de Yagoua.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ART : Article

ETC. : Etce Tera

FEMI : Féminin

SING : Singulier

LISTE DES ACRONYMES

APAD : Association Euro-Africaine pour l'Anthropologie du changement social et du développement

ACADMAS : Académie du Peuple Massa

ADEMADA : Association pour le Développement de Mayo-Danay

CIEM : Centre International d'Enseignement de la Langue Massa

CODAS-CARITAS : Comité Diocésain des Activités Sociales

CODETA : Comité du Développement de Tradition Africaine

FALSH : Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines

MINAC : Ministère des Arts et de la Culture

MINADER : Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural

MINAT : Ministère de l'Administration Territoriale

MINDEVEL : Ministère de Développement Local

MINTOUL : Ministère de Tourisme et de Loisirs

MINESEC : Ministère des Enseignements Secondaires

MINEDUB : Ministère de l'Education de Base

MINIHDU : Ministère de l'Habitat et du Développement Urbain

SODECOTON : Société du Développement du Coton

SEMRY : Société D'Expansion de la Modernisation de la Riziculture de Yagoua

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture



LISTE DES SIGLES

CCMVL : Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone

IPM : Institut Tokna du Peupe Massa

TDR : Terme des Réfèrences



LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : Espèces et tailles du cheptel et ressources générées dans cette localité. 29

LISTE DES CARTES

Carte n°1 : la carte du Cameroun	22
Carte n°2 : Carte de la region de l’extreme-nord	23
Carte n°3 : Carte du département du Mayo-Danay	23
Carte n°4 : l’arrondissement de Yagoua	24

LISTE DES PHOTOS

Photo n°1 : le Gourou fatna dans le campement	58
Photo n°2 : les jeunes capables pour la lutte traditionnelle.....	60
Photo n°3 : Guru en danse de rythme des pas et des flutes	61
Photo n°4 : Centre Culturelle et Musée de la Vallée du Logone	65
Photo n°5 : les enfants à l'éducation de la langue Massa (Hatta Vun Massana)	69
Photo n°6 : une femme de l'oracle	77
Photo n°7 : Consultation sur le sable	79
Photo n°8 : Art divinatoire avec les cauris	82
Photo n°9 : Art divinatoire avec des tessons	86
Photo n°10 : un acteur de l'oracle	87
Photo n°11 : Chef spirituel de labana.....	93
Photo n°12 : Chants de louange des initiés en faveur de nogoceyna	99
Photo n°13 : Phase de longue chicotte	102
Photo n°14 : chant de louange.....	103
Photo n°15 : « pira sey-seyna » ou chant pour les nouveaux initiés	104
Photo n°16 : retour des bétails dans l'enclos après le pâturage	118
Photo n°17 : Les bétails dans le farana (place habituelle de repos)	120



INTRODUCTION

Notre recherche s'inscrit dans le champ de l'anthropologie du développement et abordant ainsi la thématique du développement endogène illustré par le festival culturel Massa dénommé ‘‘ Tokna massana’’ qui signifie rencontre entre les fils et filles Massa pour communier autour de leur culture. Et selon Joseph Kizerbo (2014), le concept du développement endogène renvoie au processus de transformation économique, sociale, culturelle, scientifique et politique, basé sur la mobilisation des ressources et des forces internes et l'utilisation des savoirs et expériences cumulées par le peuple d'une entité donnée ou d'un pays. Pour ce dernier, le développement endogène, est une stratégie de développement qui s'articule autour de l'actualisation ou de la mise en valeur de ce que l'on a, de ce que l'on est et de ce que l'on veut devenir (Deshommes, 2014, p.20). Ce concept de développement s'inscrit dans une dynamique du passé, du présent et du futur et repose sur l'identité. Sans identité, nous sommes un objet de l'histoire, un instrument utilisé par les autres : un ustensile. Nous présentons par la suite les principaux axes suivants : le contexte de recherche, la justification du choix du sujet, le problème et la problématique, les questions de recherche, la méthodologie, pour la compréhension de ce travail heuristique.

I. CONTEXTE DE LA RECHERCHE

Le festival culturel est organisé dans le but de mettre en valeur diverses formes d'expression artistique, patrimoniale et créative, ces événements permettent de partager, promouvoir et célébrer la culture d'une communauté.

La conférence internationale tenue à Jomtien en Thaïlande en 1990 avait pour objectif de réduire massivement l'analphabétisme avant la fin de la décennie. Il s'agissait pour l'UNESCO d'alphabétiser les populations dans les langues officielles. Mais, cet objectif n'est pas sans conséquence pour l'éducation traditionnelle en Afrique basée sur l'oralité et par conséquent, sur la perpétuation des traditions et des coutumes des sociétés qui se transmettent de génération en génération.

En effet, depuis l'arrivée des colons en Afrique, après la conférence de Berlin (1884-1885), l'éducation traditionnelle a été perturbée, déstabilisée avec l'imposition des langues et religions étrangères. Et plus récemment, cela s'est aggravé avec l'introduction des technologies de l'information et de la communication (TIC). Les Africains ont ainsi embrassé la culture occidentale en rejetant la leur, Martin (1956 :39) affirme :

« Rejeter toutes les valeurs traditionnelles revient simplement à proclamer qu'on érige en valeurs les exigences transitoires et contradictoires de fantaisies successives qui se présentent

à l'esprit. Faire ce qui me plait, c'est encore une règle de vie, c'est n'accepter que la valeur de liberté à l'exclusion de toute autre. Mais la liberté n'a pas de prix que si elle donne la possibilité de poursuivre et d'acquérir d'autres valeurs et l'on parle avec raison de liberté de commercée, liberté de pensée, liberté d'association, de parole. La liberté pour la liberté cesse d'être une valeur et devient une forme vide »

En Afrique, le patrimoine culturel recèle encore un potentiel immense qui est mis en avant, au travers d'événements socioculturels qui rythment la vie des communautés. C'est ainsi que se développent des festivals patrimoniaux qui fédèrent les peuples, valorisent les identités stimulent le développement. L'UNESCO (2003), dans le texte de la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (Article2, para1), définit le patrimoine culturel immatériel comme étant l'ensemble des « *Pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés que les communautés, les groupes et le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel* ».

Parmi les domaines couverts par le patrimoine culturel immatériel figurent entre autres les pratiques sociales, rituels et événements festifs qui englobent les festivals culturels.

Les festivals culturels peuvent aussi être étudiés comme vecteurs d'opportunités des peuples de conceptualiser de façon originale et extractive leur patrimoine culturel. La mise en scène du patrimoine dans un espace social vivant permet de mettre en valeur les aspects matériel et immatériel de la culture productrice. Les festivals culturels apparaissent donc comme des lieux d'expression des richesses culturelles et d'épanouissement des communautés. Il s'agit aussi dans cet axe d'aborder la dimension religieuse mise en avant lors des festivals ; car derrière le faste des festivités, les festivals culturels participent aussi à la revitalisation. Les festivals culturels dans une approche développementaliste et utilitariste, dans un monde marqué par des conflits et des guerres, les festivals culturels apparaissent alors comme des vecteurs de rapprochement des religions, des cultures et des peuples. C'est ainsi qu'en Afrique, bon nombre de festivals sont devenus au fil du temps, des rendez-vous d'envergure nationale et internationale. C'est pourquoi les festivals culturels sont mis en avant dans la plupart des pays comme ciment de l'unité nationale, vecteur de paix, creuset du dialogue interreligieux et espace d'échanges fructueux entre les populations endogènes et exogènes. Les festivals sont aussi des sources d'attractivité des territoires ruraux avec un impact sur le développement économique et le progrès social. Le festival culturel Massa encore appelé Tokna Massana crée en 2003 à Yagoua chef-lieu du département du Mayo-Danay région de l'extrême nord Cameroun tout

comme les autres festivals dans le monde, suite de l'organisation de la toute première édition en 2003 à Yagoua, le Tokna Massana est un mouvement culturel expression de la communauté Massa. C'est non seulement un grand moment de communion de la grande famille Massa, mais aussi et surtout une action unique de revalorisation et de pérennisation des us et coutumes Massa qui s'intègre harmonieusement avec les commodités de la vie moderne dont le peuple Massa célèbre la 9e Édition en 2023 à Yagoua. C'est un élan de restauration de l'identité profonde de Massa dégradé au fil du temps entre autres : l'avènement de l'indépendance et du multipartisme, le foisonnement culturel, le retour exacerbé du clanisme la primauté de l'individualisme sur la communauté, l'accentuation de l'égoïsme, etc. Le risque si rien n'est fait de concourir inéluctablement à la disparition des valeurs culturelles, véritables identités de tout peuple plus qu'un mouvement festif, le Tokna Massana est une réponse adéquate et précise à toutes ces inquiétudes et le vivre ensemble l'élément important pour le développement de leur localité Igor De Carine (1964).

L'objectif visé était de promouvoir la riche et ancienne culture Massa. Les Massa de paléosoudanais installés depuis des siècles dans la vallée du Logone, leur culture est l'une des plus vieilles cultures de cette vallée et elle a inspiré beaucoup d'autres peuples voisins. Les Massa tant de la diaspora que se diluer dans d'autres cultures importées. Il faut cependant indiquer que l'objectif était également de créer un rendez-vous périodique qui regroupe les Massa du Tchad et du Cameroun séparés par l'histoire.

Le festival culturel peut prendre une place importante dans l'évolution et l'avenir du territoire et de son développement, c'est un vecteur d'échanges participant à la mise en valeur du territoire, suscitant des flux économiques et développant des échanges fructueux favorisant ainsi l'essor des connaissances et la créativité de la population, acteur décisif de la croissance économique. La culture peut ou non servir d'opportunité politique, économique, touristique et sociale aux villes.

Aujourd'hui grâce au festival Tokna Massana, les jeunes artistes Massa qui font la fierté du Tchad et du Cameroun à l'échelle nationale et internationale. Il en est de même de la langue massana est enseignée dans beaucoup de communautés de la diaspora pour les jeunes générations, beaucoup est fait avec notamment les mini festivals organisés dans les localités résidentes des communautés Massa. C'est des occasions où des jeunes découvrent cette culture. Les réseaux sociaux leur permettent de vendre sur la toile. Le Tokna massana a rendu au Massa sa fierté. Beaucoup vivaient sans âmes et le Tokna massana est venu combler ce vide pour revaloriser les rites qui sont véritablement le fondement de la culture Massa avait tendance à

disparaître, aujourd'hui grâce au Tokna Massana, le Greyna, le Labana et le Guruna sont revalorisés dans sa fonction d'antan de régulateur de la société.

Unir les fils et filles Massa autour de cette culture pour amorcer le développement tel est le nouveau chantier. Le festival international des arts et de la culture Massa est le lieu par excellence de retrouvailles, de brassages et de communions du peuple Massa. Au-delà de l'aspect culturel et festif, les états généraux sont des laboratoires de diagnostic de tous les maux qui minent l'épanouissement de la communauté. Fixant pour objectif l'unification du peuple Massa autour de la tradition Massa, le Tokna Massana ambitionne la redynamisation de la culture orienter vers le développement intégral du pays Massa. Que chacun sorte de sa zone de confort pour apporter sa pierre de construction à l'édifice du festival.

II. JUSTIFICATION DE RECHERCHE

Deux raisons sont au centre de la justification de notre sujet de recherche : raisons personnelles et raisons scientifiques

II .1. Raisons personnelles

Le chercheur est originaire de la région de l'Extrême-Nord du pays et plus précisément dans la localité de Yagoua, nous avons eu le privilège de participer en cette période à la célébration des activités culturelles organisées par le peuple Massa du Cameroun et du Tchad. Les activités selon lesquelles portaient sur la première édition depuis la création en 2003 autour du Tokna massana, célébré en alternance au Cameroun et au Tchad chaque deux ans pour promouvoir les traditions, les mœurs de ladite socioculture. Nous avons été très curieux de constater que la plupart des visiteurs, participants à cette rencontre traditionnelle incontournable, venant des horizons divers sont en inadéquation avec leurs valeurs culturelles par les facteurs tels que la perte de la langue Massa au profit des langues étrangères comme le Français, l'Anglais, le Fulfulde, etc. C'est-à-dire ils semblent être coupé avec la culture Massa pourtant considérée comme pilier du développement et du bien-être collectif à travers les pratiques du Greyna, du Labana et du Guruna tels qu'appriées et transmises de génération en génération par les ancêtres. Ce qui détermine les fondements d'identité culturelle et ses bienfaits sur la vie quotidienne de l'homme Massa partout où ils se trouvent. Nous avons donc envisagé de cette recherche scientifique afin de mieux comprendre les dynamiques des Massa dans le processus de leur développement.

II.2. Raisons scientifiques

À parcourir certaines sources de documentation sur les festivals dans le monde, et au Cameroun en particulier ; il existe une multitude des publications pertinentes sur la thématique du Tokna massana : les ouvrages, les journaux, les mémoires de thèse. Toutefois, nous constatons une rareté de ces publications qui relèvent du domaine de l'anthropologie pourtant considérée comme la vitrine par excellence où la culture s'exprime. En abordant cette démarche scientifique, le champ disciplinaire anthropologique élargira ses domaines d'application.

III. PROBLÈME DE RECHERCHE

Comme la plupart des ethnies de l'Afrique en particulier, l'homme Massa « banana » est épris de générosité et de paix cela se traduit dans son quotidien. À travers son festival Tokna Massana, dont la signification Massa a trait à définir l'essence excellente de l'homme, c'est un homme naturellement laborieux, hospitalier, respectueux, et sans aucune prétention égocentrique, bien qu'un peu narcissique ; c'est un homme complet qui avait une organisation parfaite de son environnement. L'homme Massa est un être très attachant, fidèle en amitié, solidaire, qui ne souffre pas de ce que celui sur qui il porte ses estimations se sentent mal à l'aise. Il est généralement un peuple intègre, très attaché à leurs valeurs culturelles enseignées, partagées de génération en génération pour son développement, son épanouissement et surtout son bien-être tant sur le plan du développement sur toute sa forme tel que la pratique spirituelle au profit de Greyna pratique divinatoire et thérapeutique, Labana passage de l'enfance à l'âge adulte et Guruna une pratique des retraites pastorales basée sur les bétails. Ainsi, le Greyna pratiqué par le peuple Massa dans le domaine de la santé thérapeutique et pour le bien-être. Sur le plan politique, le Guruna et le Labana participent activement pour le vivre ensemble et la cohésion sociale. Les différents rites et les activités culturelles créent au profit de Tokna massana fait la fierté de la jeunesse Massa pour le réveil de la communauté toute entière. Les Massa du Cameroun et du Tchad se retrouvent dans ce rendez-vous comme un seul homme pour porter plus haut cette culture ancestrale qui a retrouvé sa trace grâce au Tokna massana.

Contrairement à ce qui est mentionné ci-dessus dans les pratiques culturelles Massa autour du Festival culturel Tokna massana les membres de cette communauté surtout ceux qui sont des ressortissants ou originaires de la localité de Yagoua dans le département de Mayo-Danay peinent à être connectés aux valeurs culturelles telles que les rites Greyna, Labana et Guruna fragilisés par les effets de la mondialisation. Les acteurs de Greyna, Labana et Guruna par manque d'organisation et pourtant honorés pendant l'organisation du Tokna massana, c'est

le bien-etre des Massa. Le Labana, par manque de la sincérité des acteurs dans la célébration et l'absence de bonne organisation ainsi la violence de nouveaux initiés sur les non-initiés qui a poussé les élites Massa à prendre des initiatives ne pas célébrer le Labana tous an. Le Guruna l'élément pilier du développement des Massa, rencontre d'énorme menace tels que le vol des bétails, l'abus de confiance dans le Golla ou lien des betail, la consommation abusive des whisky en sachets, la prise des tabacs et le tramol ou la drogue qui affaiblissent les jeunes Massa prendre au sérieux cette pratique, la majorité des jeunes Massa aptes à pratiquer ces rites ont tournés le dos à leurs rites qui sont le socle de développement endogene. Ces rites qui caractérisent leur identité sous l'emprise de la civilisation arabo-musulmane, la domination de la langue française ou l'anglais, sur la langue locale et surtout les retombées du Tokna massana échappent toujours au contrôle des fils du terroir au profit de certains comportements qu'on pourra qualifier de déculturations. La culture Massa véhicule des valeurs qui sont indispensables dans la formation totale et complète en vue de son intégration sociale. Ces valeurs sont entre autres : la suprématie de la collectivité sur les Massa, la solidarité, la soumission, le respect, le vivre ensemble, l'exercice physique etc. Aussi, la pratique rituelle dans la socioculture Massa en particulier se révèle-t-elle comme le socle et l'essence qui fondent le noyau social des peuples africains ,comme souligne J.Ki-zerbo cité par Antang Yamo (2004 : 3), nous devons « contribuer à l'édification d'une société qui soit à la fois une version contemporaine positive de l'africanité et une version positive de la civilisation contemporaine ». A bien observer les us et coutumes, force est de souligner que de nos jours, les Massa sont dépourvus des valeurs cardinales.

Il est à démontrer qu'aucun peuple ne peut se développer sans sa propre culture. Ainsi les Massa, conscients de la supercherie dont ils avaient oublié doivent prendre conscience afin de donner aujourd'hui la valeur à leur culture, ils doivent aussi penser le développement en tenant compte de leur spécificité culturelle.

IV. PROBLÉMATIQUES

Ce présent mémoire de master s'intitule : « CULTURE ET TOKNA MASSANA COMME LEVIER DU DÉVELOPPEMENT DES MASSA DE YAGOUA L'EXTREME-NORD CAMEROUN », se veut comprendre les opinions, les perceptions locales et facteurs internes et externes qui expliquent les bienfaits et les conséquences autour du festival culturel international Tokna massana en rapport avec le développement de cette communauté. En effet, l'abandon des rites tels que Greyna, le Labana et le Guruna, etc. La montée en puissance des civilisations étrangères dont l'islam, le christianisme, les réseaux sociaux, internet, etc. Dans cet espace culturel Massa perturbé pour la pérennisation des rites Massa. Et selon Mario Angelo

(2013 :109-162), un festival est une manifestation à caractère festif, organisé à époque fixe et récurrente annuellement, autour d'une activité liée aux spectacles, aux arts, aux loisirs, d'une durée d'un ou plusieurs jours. Pour l'Agen international pack animation (2018), le festival permet de rationaliser les couts d'organisation d'une manifestation d'envergure. Économiquement, la formule est viable pour les organisateurs, le format festival est celui qui offre le meilleur retour sur investissement. Autre point positif pour la collectivité locale ou l'association, l'organisation d'un festival est aussi un vecteur de création d'emplois. Les jeunes et les étudiants, les emplois saisonniers, les intermittents du spectacle sont toujours mobilisés sur ce type de projet. Enfin, pour les associations de commerçants ou les grandes surfaces, l'organisation d'un festival est synonyme de retombées économiques pour certaines. Les difficultés en rapport avec l'organisation des festivals ont été observées par certains chercheurs tel que Olivier Schlma (2024), qui pense que ce baromètre confirme l'impact croissant des aléas climatiques sur les festivités, qui ont eu lieu en 2024. Ils sont désormais la deuxième cause de difficultés derrière les difficultés financières, provoquant les changements de lieux, dates ou des annulations totales ou partielles. Face à ce constat, accentué par une saison estivale particulièrement pluvieuse, les organisateurs expriment clairement le caractère risqué la tenue de leur festival.

Pour une meilleure interprétation des données, nous nous sommes servis par deux théories : nous parlons ici des représentations sociales de Serge Moscovici(1997), et le fonctionnalisme de Bronislaw (1930), pour comprendre les représentations culturelles que les populations connaîtront le point de vue d'un peuple et le concept du Tokna massana est le développement entre le Massa.

Ainsi donc présentée, la problématique de notre sujet de recherche soulève autant d'interrogations suivantes:

V. QUESTIONS DE RECHERCHE

Nous articulons notre travail autour d'une question principale et trois questions spécifiques.

V.1. Question principale

Quels sont les fondements socioculturels du Tokna massana pour le développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun ?

V.2. Questions spécifiques

1-Comment les Massa perçoivent-ils le Tokna massana de Yagoua extrême-nord Cameroun ?

2- Quelles sont les principales valeurs véhiculées par les rites Greyna, Labana et Guruna pour le développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun ?

3- Comment le Tokna massana contribue-t-il au développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun ?

VI. HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

Nous aurons à cet effet, une hypothèse principale et trois hypothèses spécifiques.

VI.1. Hypothèse principale

Les fondements socioculturels du Tokna massana pour le développement des massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun se base sur les rites Greyna, Labana et Guruna.

VI.2. Hypothèses spécifiques

1-Les massa perçoivent le Tokna massana comme un moyen du retour à l'authenticité et aux valeurs fondatrices chez les Massa de Yagoua l'Extrême-Nord Cameroun.

2-Les principales valeurs véhiculées par les rites Greyna, Labana et Guruna sont la spiritualité thérapeutique, le passage de l'enfance à l'adulte, démonstration de lutte et danse traditionnelle.

3- Le Tokna massana contribue au développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun à travers les créations d'emplois, la valorisation et la pérennisation du patrimoine culturel.

VII. OBJECTIFS DE RECHERCHE

Nous aurons à cet effet un objectif principal et trois objectifs spécifiques

VII.1. Objectif principal

Démontrer que les rites Greyna, Labana et Guruna sont de fondement socioculturel de développement du Tokna massana de Yagoua.

VII.2. Objectifs spécifiques

1- Explorer que les Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun perçoivent le Tokna massana comme le bien-être socioculturel.

2- Ressortir les valeurs principales transmises par le Greyna, Labana et Guruna des Massa de Yagoua extrême-nord Cameroun.

3-Montrer que le Tokna massana contribue au développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun.

VIII - MÉTHODOLOGIE

De « méthode » et de « logos », méthode et de science, la méthodologie est la science de la méthode. C'est le processus à suivre du choix de la méthode à la publication des résultats, en passant par la collecte et l'analyse des données. Du grec « méta » et « dodos » qui signifie chemin, le terme méthode désigne « la voie à suivre par l'esprit humain pour décrire où élaborer un discours cohérent, atteindre la vérité de l'objet à analyser » Mbonji Edjenguèlè (2005). Le type de recherche à adopter dans le cadre de notre étude est une approche qualitative.

Creswell (1998 ; 14), définit la recherche qualitative comme : « Un cadre naturel où le chercheur est un instrument de collecte de données qui rassemble des mots ou des images, leur analyse inductive, met l'accent sur la signification des participants et décrit un processus qui est expressif et convainquant dans le langage ».

Ainsi, mener une recherche qualitative est une façon d'apercevoir la réalité sociale. Elle se préoccupe également de la formulation des bonnes questions. En effet, on ne saurait bien aborder la question de la prise en compte des aspects coutumiers dans la mise en œuvre d'un projet structurant au sein d'une localité.

La relation qui puise existée entre les pratiques culturelles et la réalisation du Tokna Massana par la foi que si on passe à travers une approche qualitative en ce sens que les acteurs concernés sont des humains qui ont des réalités socio-économiques différentes. Cette approche est basée en grande partie sur la population qui a des points de vue divergents sur un même phénomène et les perçoit chacun en sa façon. Elle vise à comprendre les expériences personnelles et à expliquer certains aspects de la société. Les techniques de recherche qualitative sont principalement utilisées pour tracer les sens que l'individu donne à des phénomènes sociaux et processus d'interaction y compris, l'interprétation de ces interactions Pope et Mays (1995). La recherche qualitative est une méthode qui étudie les individus dans

leur milieu naturel. Cette phase présente les différentes étapes de la recherche, les techniques d'enquêtes, les méthodes, outils de collectes et d'analyse de données.

VIII.1. Type de recherche

Les objectifs que s'est donnés cette recherche évoquée plus haut nous ont conduits à une recherche qualitative. Pendant notre séjour sur le terrain, nous sommes allés au contact de notre cible pour comprendre ce qui est au fondement dans le Tokna massana pour le développement de Massa.

VIII.2. Délimitation du site de recherche

L'anthropologue Baker Eddy (1989) pense que nous admettons le tout par ce qu'une partie est prouvée, et que cette partie illustre et prouve le principe tout entier. Le Tokna massana mérite une attention de tous les Massa pour son développement. L'arrondissement de Yagoua dans le département de Mayo-Danay à l'extrême-nord du Cameroun a été choisie comme cette partie qui devra illustrer les Massa qui est le cite qui se tiens le Tokna massana tous les deux ans en alternative entre Yagoua et Bongor du côté de Tchad vivent les Massa.

VIII.3. Enquête de terrain

Afin de crédibiliser et rendre scientifiques les informations reçues lors de la phase exploratoire, une décente sur le terrain s'avérait nécessaire, ceci, afin de répondre aux questions de recherche. C'est ainsi que nous avons séjourné à Yagoua du 9 septembre au 08 octobre en septembre 2024 pour conduire les entretiens afin de recueillir toutes les informations relatives au sujet de notre recherche.

VIII.4.1. Critères d'inclusion

Il s'agit ici des différentes personnes devant participer à notre recherche, ces acteurs sont constitués de :

- Chefs traditionnels massa
- autorités administratives ;
- Chefs religieux de toute obédience ;
- Personnes massa âgées;
- étrangers venant des pays voisins plus particulièrement les massa du Tchad ;
- commerçants, touristes, hommes des médias.

VIII.4.2. Critères d'exclusion

Il s'agit ici de différents acteurs qui ne participent pas à notre recherche :

Populations de 0 à 15 ans, de l'arrondissement de Yagoua.

VIII.5.1. Méthode de recherche

Du grec « méta » et de « hodos » qui signifie chemin, le terme méthode désigne « la voie à suivre par l'esprit humain pour décrire où élaborer un discours cohérent, atteindre la vérité de l'objet à analyser » Mbonji Edjenguèlè (2005). En clair, nous avons mobilisé deux recherches à savoir : la recherche documentaire et la recherche de terrain.

VIII.5.2. Recherche documentaire

Cette première étape de la recherche invite le chercheur à passer en revue les ouvrages, les rapports des travaux scientifiques dont les thématiques se rapportent à des axes du sujet de recherche. Disaient R. QUIVY et L.V. CAMPENHOUDT (1995 :42), « lorsqu'un chercheur entame un travail, il est peu probable que le sujet traité n'ait jamais été abordé par quelqu'un d'autre auparavant, au moins en partie ou indirectement ». L'examen des travaux antérieurs permet au chercheur de mieux se situer par rapport aux travaux réalisés avant lui et de ce fait, se fixer sur les orientations que doit prendre sa recherche. Ainsi, la recherche documentaire a permis de mobiliser une liste bibliographique d'un peu plus de 50 documents, comprenant ouvrages, articles, revues, rapports d'études, travaux de thèses, de mémoires et de dictionnaire spécialisé. Ceci a permis de sélectionner et de développer une revue de la littérature par thème qui s'est étendu de juin 2024 jusqu'au dépôt final de nos travaux. La recherche documentaire a consisté en la collecte des documents dans la bibliothèque de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines de l'Université de Yaoundé 1 (FALSH), dans la bibliothèque du Cercle Philo-Psycho-Socio-Anthropo de l'Université de Yaoundé 1 (CPPSA), la bibliothèque du Ministère des Transports (Mintransports), notre bibliothèque personnelle, la bibliothèque du centre culturel et musée de la vallée du Logone. Au-delà des centres de documentations suscités, certaines informations et documents sont également tirés de supports électroniques et de l'internet.

L'étape suivante a été la collecte des données sur le terrain pendant laquelle le chercheur est entré en contact avec les réalités de sa recherche.

VIII.5.3. Recherche de terrain

Pour ce qui est de la recherche de terrain, la collecte des données a consisté à aller et rencontrer les populations cibles de la recherche afin de recueillir les informations sur leurs points de vue par rapport aux préoccupations de la recherche. Nous avons utilisé l'approche de recherche qualitative avec ses méthodes, ses techniques et ses outils de collectes. Elle a ainsi compris : l'observation avec la technique de l'observation directe ; l'entretien avec l'entretien semi-direct ; la discussion de groupe avec la discussion de groupe focalisée et l'étude de cas.

VIII.6. Observation directe

Cette technique consiste d'enregistrer activement des informations selon un certain nombre de dimensions, telles que les lieux, les personnes, les acteurs et des activités Spradley (1980). Observer veut dire porter son attention sur le détail de l'observation, l'information visuelle ainsi qu'auditive, la dimension temporelle, l'interaction entre les personnes, et l'établissement de liens avec catégories mentales Mortelmans (2009). Nous avons utilisé cette technique qui consiste pour le chercheur à être présent sur le terrain et d'y rester de manière régulière afin de relever ou collecter les données en fonction des activités menées par les informateurs pour pouvoir collecter des données observables : les danses des initiés, des guruna, les activités de greyna.

VIII.7.1. Entretien semi-directif

Dans le cadre de notre recherche, nous avons utilisé l'entretien individuel semi-structuré qui nous a permis de collecter des données en interrogeant les personnes en face ou à distance par des techniques de conversation. L'entretien est alors structuré à l'aide d'un guide d'entretien reprenant la liste de questions ouvertes ou une liste de sujets à aborder au cours de la discussion. L'utilisation d'un tel procédé dans le contexte de la recherche s'explique lorsque l'objectif est d'analyser les points de vue, les croyances, les attitudes, l'expérience des personnes, divers intervenants. De même, le caractère individuel convient lorsqu'aucune interaction entre les répondants n'est nécessaire ou recherchée, comme quand le sujet d'étude est sensible ou intime, par exemple. Cette technique peut également être choisie pour des raisons pratiques, par exemple lorsque les participants ne sont pas facilement déplaçables ou par manque de temps.

Nous avons effectué des entretiens avec 65 informateurs qui nous ont accordé leur temps et leur disponibilité. Cette technique consiste à collecter les données de manière précise. Organisée et surtout fiable. Cette technique nous a permis d'éviter des résultats hypothétiques, mais des résultats puisés de la source des résultats de première main.

VIII.7.2. Discussion de Groupe Focalisée

Le focus group est une forme d'entretien semi-structuré. Il consiste en une série de discussions au sein de différents groupes de participants. Cette technique est utile quand l'interactivité entre les participants méritent d'être renforcée pour acquérir des connaissances et de générer des idées permettant d'approfondir le sujet d'étude Bowling (1997). Un focus group n'est pas synonyme d'entretien de groupe dans les focus groups, les participants sont recrutés sphériquement pour la recherche, en utilisant une certaine méthode. C'est une technique qui consiste à regrouper maximum 10 personnes accompagnées d'un modérateur qui dirige la discussion. Cette technique est utilisée lorsque le sujet n'est pas très sensible et qu'il se manifeste de manière c'est-à-dire que le problème touche toute la communauté. Cependant, il diffère d'un entretien de groupe en raison de l'importance qui est attachée à l'interaction entre les participants, interaction grâce à laquelle les participants peuvent modérer leurs points de vue. Dans un entretien de groupe, l'interaction entre les participants est limité, et se produit principalement entre l'intervieweur et les personnes interrogées.

VIII.8. Récit de vie

C'est l'une des techniques de collecte des données qui consiste à raconter les causes, les manifestations et les conséquences d'un évènement dont l'informateur est victime. C'est une technique spéciale est utilisée pour des thèmes spéciaux et un peu choisis pour les sujets délicats.

VIII.9. Outils de collecte des données

Durant notre collecte des données, nous avons utilisé les outils de collecte de données :

VIII.10.1. Appareil photo

Pour mieux conduire les recherches sur le terrain, nous avons disposé d'un appareil photo numérique pour prendre les différentes images des espaces, infrastructures de la zone de recherche pour illustrer avec les résultats et arguments collectés pendant la recherche.

VIII.10.2. Guide d'entretien

C'est une liste de questions ouvertes ou une liste de sujets à aborder au cours de la discussion ou de la collecte des données. Pour avoir des informations, nous avons effectué des discussions de groupe et des entretiens directifs avec les informateurs en prenant appui sur un guide d'entretien que nous avons construit suivant l'ordre hiérarchique ou le plan de notre travail

de recherche. Cet outil de collecte de données contient les thèmes ou les questions principales de notre travail.

VIII.11.1. Technique d'analyse des données

Du grec "analysis" qui signifie décomposition, c'est l'opération ou la décomposition d'un ensemble en ses éléments constitutifs. Dans le cadre de notre recherche, nous analysons les différentes données issues de sources primaires et secondaires parmi lesquelles les données iconographiques, le verbatim, les données mathématiques qui nous permettront de donner de nouvelle signification sous-jacente, démontrer les rapports qui existent entre les images, les chiffres, le discours ou la taille et le sujet de recherche. Tout de même, cette analyse s'opère à l'aide de logiciel de traitement de données qualitatif ATLAS. Ti et le logiciel de traitement des données quantitatives.

VIII.11.2. Analyse de contenu

À la suite de la transcription des différentes données issues des entretiens et du focus group discussion, nous les avons analysées ensuite selon la technique de l'analyse de contenu qui, selon Mbonji Edjenguélé, au sujet de l'analyse pose que : Par l'analyse

L'ethno-anthropologue s'emploie à relever, à dévoiler, mettre à nu, à rendre lisible, visible, la pertinence culturelle d'une pratique en conformité avec un corps culturel il s'agit ainsi d'arrimer la compréhension des items culturels à leur contexte de sens afin d'en extraire la substantifique moelle. Mbonji Edjenguélé (2005 : 65)

Pour y parvenir, l'analyse de contenu nous permet d'arrimer notre réflexion à trois des différentes variables qui la compose.

VIII.11.3. Analyse qualitative de données

Pour analyser les données qualitatives de cette recherche, nous avons eu recours à l'analyse de contenu.

Par analyse de contenu, l'on peut entendre une méthode qui cherche à rendre compte de ce que les interviewés ont dit de la façon la plus objective possible et la plus fiable possible. Pour Berelson (1995), elle se définit comme : « une technique de recherche pour la description objective, systématique et qualitative du contenu manifeste de la communication ». En anthropologie et singulièrement en anthropologie de développement, l'objectif est d'analyser le

matériel d'enquête collectée à l'occasion d'observation, d'entretien de groupe ou d'entretien individuels : les comportements, les mots, les gestes, ce qui n'est pas dit qui est sous-entendu.

Bardin (1977), soutient que : « l'analyse de contenu est un ensemble de techniques d'analyse des communications ». Pour cet auteur, la procédure comprend généralement la transformation d'un discours oral en texte, puis la construction d'un instrument d'analyse pour étudier la signification des propos. Ensuite, il y'a l'intervention d'un chargé d'étude pour utiliser l'instrument d'analyse et décoder ce qui a été dit. Enfin, l'analyse établit le sens du discours. Souvent, la difficulté est de rassembler des informations ambiguës ,incomplètes,et contradictoires, d'interpréter les similitudes et les différences entre les répondants et de parvenir à une analyse objective.

Le choix de cette technique spécifique et le sens de l'interprétation reposent à la fois sur la nature du document sur les questions qui structurent la recherche ainsi que sur le fondement épistémologique qui anime le chercheur. Par ailleurs l'analyse de contenu est une technique de traitement de données préexistantes par recensement, classification et quantification des traits d'un corpus. Pour ce qui relève de cette étude, nous avons procédé en trois étapes essentielles : la retranscription des données, le codage des informations et le traitement de données.

Avant de commencer l'analyse, la première étape consistait à faire l'inventaire des informations recueillies et à les mettre en forme par écrite texte représente les données brutes de l'enquête. La retranscription a organisé le matériel d'enquête sous un format directement accessible à l'analyse. Plutôt que de traiter directement des enregistrements audio ou vidéo, il nous a semblé préférable de les mettre à plus par écrit pour en faciliter la lecture et en avoir une trace fidèle.

Les données qualitatives se présentaient sous la forme de texte (de mots ,phrases, expression du langage, ou d'information symbolique). Elles peuvent correspondre à une retranscription d'une interview, à des notes d'observations sur le terrain ,à des documents écrits de l'étude,ces données sont destinées, une fois analysées à documenter, à décrire et à évaluer en détail une situation, un phénomène ou une décision ,à comparer, à mettre en relation et à expliquer les bien-fondés du Tokna massant .Dans cette perspective, nous avons retranscrit nos interviews.

VIII.11.4. Analyse iconographique

Elle nous permet d'analyser les images, les photos que le peuple Massa fait valoir pour s'adapter à Tokna Massana afin de donner un sens à cette pratique dans le processus résilience et de stabilité environnementale.

IX. INTÉRÊTS DE LA RECHERCHE

Cette recherche est une contribution dans le domaine de l'anthropologie en général et de l'anthropologie du développement en particulier. En effet, la question du Tokna massana dans le domaine de l'anthropologie est moins traitée. Ce travail permet d'enrichir ce domaine particulier de la science anthropologique. Pour cette recherche, nous aurons deux centres d'intérêt qui meublent notre travail de recherche : l'un théorique et l'autre pratique.

IX.1. Intérêt théorique

Ce travail se veut une modeste contribution à l'essor de l'anthropologie en ce sens qu'il constitue une analyse anthropologique autour de Tokna massana est le développement. En outre, la problématique du Tokna massana est le développement faisant l'actualité dans le monde spécifiquement chez les Massa, ce modeste travail portant sur « Culture et Tokna massana comme levier du développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun » a un intérêt théorique. Ainsi l'attention a été portée sur les rites des Massa qui sont des éléments socioculturels. Certains travaux ayant certes abordé de diverses manières le problème du développement qu'apporte le Tokna massana chez les Massa en General. Cette recherche s'est proposé d'ajouter à la science et à l'anthropologie en particulier d'apporter un plus dans le développement.

IX.2. Intérêt pratique

Sur le plan pratique, nous nous attelons aussi à apporter une modeste contribution à l'accroissement de l'anthologie du développement. Elle va ,en outre, s'inscrire dans une logique de proposition de mobile et des voies de solution pour une sortie d'une certaine immuable dans la laquelle se trouve ministere de la culture, ministere de la jeunesse. Enfin ,cette recherche permettra aux Massa de prendre le Tokna massana au sérieux pour sa revalorisation et sa pérennisation pour le développement des Massa.

X. TRANSCRIPTION DES DONNÉES

Elle s'est faite en deux étapes, l'une au cours de l'enquête à travers la prise des notes immédiates et l'autre du retour le soir. Cet exercice, bien que pénible, s'avérait important pour

mieux structurer notre prochaine descente. Grâce à cette écoute attentive des bandes, nous avons maintes fois pu corriger nos premières impressions. Revenir sur nos premières analyses, c'était également l'occasion pour nous de nous écouter en tant qu'enquêteur. Cette auto-observation nous a permis de nous juger et de déceler nos défaillances.

XI. CONSIDÉRATION ÉTHIQUE

Nous avons respecté les principes de l'éthique de la première étape de notre recherche jusqu'à la publication des résultats. Nous avons garanti : A chaque informateur a été soumis un formulaire de consentement libre et éclairé, afin que chacun d'entre eux participe à l'enquête de façon volontaire, sans aucune pression ni contrainte. De plus, nous les avons gardés tous anonymes ; toutes les données collectées sur le terrain ont été scrupuleusement concernées, à l'abri de tout regard malveillant. Elles sont classées confidentielles et privées jusqu'à leur publication, et aucun informateur n'a été cité sans son avis. Nous tenons aussi à rappeler que les noms des informateurs utilisés dans ce mémoire ne sont pas leurs vrais noms, mais des surnoms pour une raison de protection de nos enquêtes. La partie précédente dévoile le procédé méthodologique que nous avons emprunté. Cette méthodologie a été respectée à travers le suivi méticuleux de chacune des étapes évoquées, chacune des méthodes, chacune des techniques. Les informateurs présentés dans ce mémoire proviennent exclusivement des descentes sur le terrain et de la revue de la littérature. Nous avons procédé d'une restitution factuelle sans ajout.

XII. LIMITES DE LA RECHERCHE

Elles sont de deux ordres : spatiotemporelles et scientifiques

XII.1. Limites spatiales

Le travail de recherche conduit à nécessité un temps relativement long .Ainsi ,les contraintes temporelles ont obligé le chercheur à restreindre le nombre des informateurs et a segmenter cette période de recherche en une phase :les raisons d'ordre économique ont conduit le chercheur à choisir l'arrondissement de Yagoua comme le village de Tokna massana qui expliquerait l'ensemble. L'idéal aurait été pour nous de prendre notre sujet dans son ensemble des différentes localités qui habitent les Massa, mais les moyens nous avaient fait défaut pour pouvoir mener à bien cette recherche. Yagoua est le village qui se tient chaque deux ans le Tokna massana.

XII.2. Limites scientifiques

Tout travail de recherche n'étant examiné de toutes limites, le choix majoritaire des théories classiques une théorie de représentation sociale et le fonctionnalisme pour l'analyse d'une problématique humanitaire constituerait pour d'autres chercheurs une limite. Le chercheur aurait pu choisir de travailler avec d'autres théories. C'est d'ailleurs la descente sur le terrain qui nous aurait permis choisir ces deux théories à savoir : la théorie de représentation sociale et le fonctionnalisme.

XIII. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Les difficultés rencontrées au cours de la réalisation de ce travail de recherche sont diverses. D'abord, les problèmes rencontrés lors de ce travail se situent au niveau d'ordre climatique. En effet, le chercheur que nous sommes a connu des difficultés d'accès au site pendant cette période due au mauvais état des routes. En effet, le chercheur au cours de la recherche des données n'a pas prévu de matériels imperméables afin de faire face au problème de pluviométrie. Le chercheur a dû supporter les dépenses effectuées au cours de la recherche avec les petits moyens insuffisants réunis par ses parents. Mais, au-delà de toutes ces difficultés rencontrées par le chercheur, il aurait su surmonter, car les états des routes étant impraticables pendant cette période, le chercheur, pour recueillir les informations étaient obligés de se rendre à pied pour mener les entretiens.

D'abord, une autre difficulté se situe au niveau de nos informateurs occupés par les activités agricoles et d'élevages, toute chose qui mettait à mal la gestion de rendez-vous du chercheur avec les informateurs. Cette difficulté se situe au niveau où la plupart des informateurs rencontrés n'ont pas respecté le rendez-vous qu'ils ont donné eux-mêmes pour les entretiens. C'est ainsi que les horaires étaient généralement arrêtés selon leur convenance personnelle.

Ensuite, comme toute œuvre humaine, notre investigation a connu d'autres obstacles. En qualité de non-initiés, les initiés de Labana ont catégoriquement refusé à cause du principe de confidentialité du Labana qui voudrait que toutes les informations sur la pratique du rite doivent être tenues secrètes.

Enfin, nous avons présenté la démarche scientifique que nous avons adoptée pour mener nos entretiens sur le terrain. Malgré quelques difficultés rencontrées, nous avons collecté des informations qui ont été présentées et analysées avant de vérifier nos hypothèses.

**CHAPITRE 1 : ETHNOGRAPHIE DE
L'ARRONDISSEMENT DE YAGOUA**

Ce premier chapitre présente l'ethnographie de l'arrondissement de Yagoua, dans le département du Mayo-Danay, région de l'Extrême-Nord Cameroun. Il propose une ethnographie de base en décrivant le cadre géographique, physique, socio-économique et culturel dans lequel s'inscrit notre étude. L'objectif est de situer le Tokna Massana dans son environnement naturel et social, afin de comprendre les dynamiques qui fondent sa signification et son rôle dans le développement local.

1.1. SITUATION GÉOGRAPHIQUE ET PHYSIQUE DU MILIEU D'ÉTUDE

Dans ce chapitre nous allons présenter, la carte du Cameroun, la région de l'extrême-nord, l'arrondissement de Yagoua le milieu physique et les activités humaines de Yagoua.

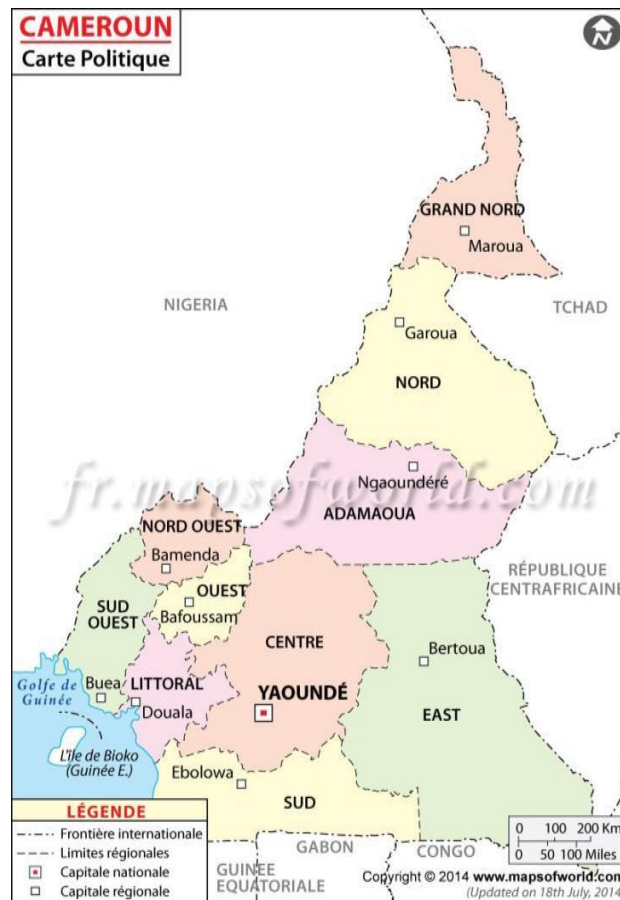
1.1.1. Présentation générale

La commune de Yagoua, chef-lieu du département de Mayo-Danay, est située à environ 211 km de Maroua, capitale régionale de l'extrême-nord. Elle constitue un espace stratégique du fait de sa position transfrontalière avec la République du Tchad, séparée par le fleuve Logone. Cette localisation confère à Yagoua un rôle d'interface culturelle et commerciale entre les deux pays.

1.1.2. Cameroun et la région de l'extrême-nord

Le Cameroun, État d'Afrique centrale, est limité au nord par le Nigeria et le Tchad, au sud par le Gabon, la Guinée équatoriale et la République du Congo, à l'Est par la République centrafricaine, et à l'ouest par le Nigeria.

Carte n°1 : la carte du Cameroun



SOURCE : Prefecture du Mayo- Danay 2024

1.1.3. Region de l'Extrême-Nord

La région de l'Extrême-Nord, l'une des dix régions administratives du pays, est frontalière du Tchad et du Nigeria. Son chef-lieu, Maroua, compte plus de 300 000 habitants. Avec une superficie de 34 246 km², elle est subdivisée en six départements : Diamaré, Logone-et-Chari, Mayo-Danay, Mayo-Kani, Mayo-Sava et Mayo-Tsanaga. La région de l'extrême nord est l'une des dix régions du Cameroun et la plus peuplée, située dans le nord du pays et Frontaliere du Tchad et du Nigeria.Son chef- lieu est la ville de Maroua qui compte aujourd'hui plus de 300000 habitants.

La région est située au nord du pays entre le 10e et 13e de latitude Nord et les 14e et 16e de longitude Est.Elle est limitrophe de six régions du Tchad et de deux Etats du Nigeria.La région, constituée de six départements couvre une superficie de 34246 km² et abrite plus de 3993007habitants.Les six départements de la région de l'extrême – nord : Diamaré, Logone-et-Chari, Mayo-Danay, Mayo-Kani, Mayo-Sava, Mayo-Tsanaga.

Carte n°2 : Carte de la région de l'extrême-nord

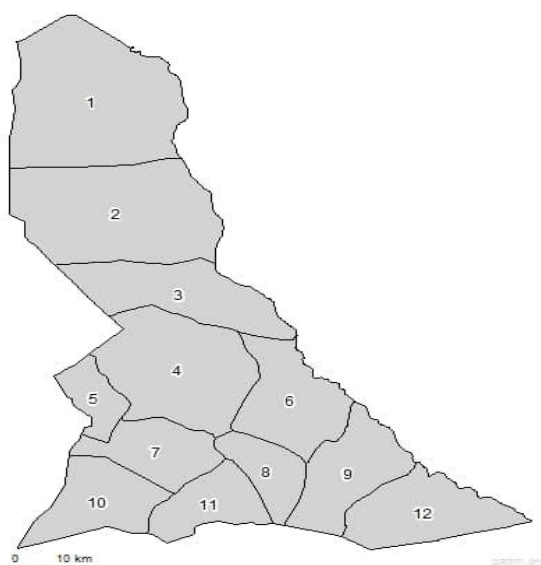


Source : préfecture du Mayo-Danay 2024

1.1.4. Département de Mayo-Danay

Le Mayo-Danay, dont Yagoua est le chef-lieu, est limité : à l'ouest par les communes de Guéré et Gobo, à l'est par le fleuve Logone, frontière naturelle avec le Tchad, au nord par la commune de Vélé, au nord-ouest par la commune de Kalfou. Il constitue une zone de forte densité démographique, réputée pour ses terres fertiles et son dynamisme agricole.

Carte n°3 : Carte du département du Mayo-Danay

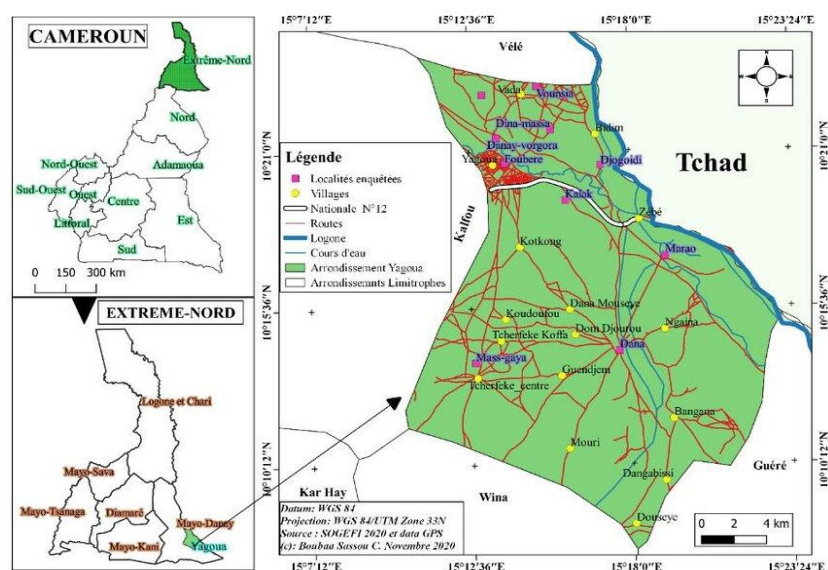


Source : préfecture du mayo-danay 2024

1.1.5. Arrondissement de yagoua

La commune de Yagoua s'étend sur 950 km². Elle est limitée : à l'ouest par Guéré, au sud par Wina, au sud-est par Gobo, à l'est par le fleuve Logone, au nord par Vélé, au nord-ouest par Kalfou. Créée par décret n° 60/83 du 31 décembre 1960, elle compte environ 170 000 habitants. La population est composée de plusieurs groupes ethniques, notamment les Massa, les Toupouri, les Kanuri et les Peuls, qui cohabitent généralement de manière pacifique.

Carte n°4 : l'arrondissement de Yagoua



SOURCE : Mairie de Yagoua 2024

1.2.1.6. Organisation sociale et politique

L'organisation traditionnelle est fortement influencée par le modèle peul. Les villages ou quartiers sont dirigés par des djaoro (chefs de quartier), regroupés sous l'autorité des lawane (chefs de village ou de groupements). Les lawane sont eux-mêmes placés sous l'autorité d'un lamido, chef supérieur à la tête d'un canton. Le canton de Yagoua/Vélé, par exemple, regroupe 57 villages sous l'autorité d'un lamido. Cette hiérarchie confère aux chefs traditionnels un rôle de médiateurs sociaux, garants de la cohésion et de l'ordre communautaire. Leur autorité, largement respectée, s'accompagne toutefois de nouvelles formes de légitimité issues de l'école, de la fonction publique, du commerce ou de l'islam.

1.2. MILIEU PHYSIQUE

Dans cette partie du chapitre nous allons présenter le climat, le relief, le sol et hydrographie, etc.

1.2.1. Climat

Le climat de l'arrondissement de Yagoua s'arrime à celui de l'extrême-nord .il est de type soudano-sahélien.la période allant de novembre jusqu'en mai ,correspond à une grande saison sèche et la température oscille autour de 39°celle-ci baisse naturellement en saison de pluie, mais ne se situe presque jamais en deçà de 29°c.la pluviométrie annuelle est comprise entre 800 et 900mm .le climat est caractérisé par la succession de deux saisons, notamment une saison de pluie environ quatre mois (début septembre) et une longue saison sèche dont la durée est variée entre 7 à 9 mois (généralement entre novembre et juin) le pic de température est observé au mois d'avril avant l'arrivée des pluies .tous ces climats restent favorables, à la pratique agricole et l'élevage.

Le climat de Yagoua s'arrime à celui de la région de l'extrême-nord, il est du type soudano-sahélien a deux saisons : une longue saison sèche qui dure 8 à 9 mois et une courte saison de pluie qui dure 3 à 4 mois. Les précipitations y sont assez faibles avec une moyenne annuelle de 800mm.Globalement, cette zone est soumise à un climat tropical au sens large dont les principales caractéristiques sont :

- Une insolation importante et des températures élevées oscillant en moyenne entre 20 et 30°C;
- Une saison de pluie qui va de juin à fin octobre, une saison sèche d'autant plus rigoureuse et longue qui va de novembre à mai. Toutefois le mois d'aout est plus pluvieux.

1.2.2. Relief et sols

Le relief est une plaine alluviale, prolongement naturel du bassin du lac Tchad. Les sols sont majoritairement argilo-sableux, parfois argilo-limoneux près des rizières et des cours d'eau. L'érosion, accentuée par les inondations périodiques, fissure le sol, rendant certaines zones difficilement exploitables. Néanmoins, la fertilité des sols demeure propice à l'agriculture de subsistance et de rente.

1.2.3. Hydrographie

L'arrondissement est traversé par le fleuve Logone et le cours d'eau Danay. Les inondations saisonnières du Logone recouvrent périodiquement les plaines (yaéré), apportant une grande quantité de limons fertilisants. Ces crues, bien qu'occasionnant parfois des destructions de champs et de villages, constituent une ressource écologique et agricole indispensable, comparable au rôle du Nil pour l'Égypte. Le processus naturel de submersion du

« Yaéré » s'effectue en trois étapes au début de la saison pluvieuse (mai et juin), les argiles qui forment l'essentiel des sols de la plaine gonflent et deviennent imperméables. Si les eaux de pluie sont abondantes, elles remplissent les mares et constituent les premières inondations dans les bas-fonds. Les apports des cours d'eau des massifs de mandara (0,5 à 1 milliard de m³), très chargés en limons arrivent ensuite pour parachever cette opération. Les débordements du Logone qui apportent la masse d'eau la plus importante (3 à 4 milliards de m³), ne commencent en général qu'au début du mois de septembre. Il se crée alors une lame d'eau de 0,7 à 1,2 m qui recouvrira la plaine durant trois à quatre mois. Quand s'amorce la décrue du fleuve, une partie des eaux d'inondation dans la plaine alors que l'autre a rejoint le lac Tchad par l'un des principaux exutoires de la plaine.

1.2.4. Végétation et faune

Les formations végétales visibles sont la savane herbacée, la savane arbustive et la steppe. La végétation est principalement caractérisée par les buissons. Les arbres sont relativement rares, diverses actions de reboisement menées ou en cours de réalisation dans les villages permettent de conserver la présence d'arbres. Des analyses faites sur cette végétation ont montré que les espèces végétales des zones inondées comme le *Vetiveria nigrita* et *Vechinochloa pyramidale*, plus riche en protéines et bien appréciée des animaux ont été remplacées par des espèces ligneuses. Cette végétation est composée principalement des mimosacées constituées des différentes variétés d'acacias, des césalpiniacées, des papilionacées, des rôniers. C'est une végétation de steppe arborée parsemée des plantes épineuses naines et des herbes parasites. Les principales espèces florales qu'on y trouve sont : la savonnière, le tamarinier, etc.

Malgré la proximité relative du parc de Waza, on ne retrouve pas de mammifères sauvages caractéristiques de la savane (lions, hyènes, éléphants, girafes, zèbres, gazelles, etc.). Seuls quelques écureuils sont visibles, mais assez rarement. Cependant, les reptiles (serpents) sont particulièrement nombreux. Ils sont même visibles autour et au sein des habitations. Certaines espèces venimeuses attaquent souvent des chèvres et la volaille. Autre animal venimeux : le scorpion, on en trouve dans les villages éloignés des trois (3) centres urbains. Le mammifère sauvage présent dans l'arrondissement ; un grand nombre d'hippopotames se prélassent en permanence dans le Logone. La faune aquatique est complétée par différentes espèces d'oiseaux pêcheurs. On trouve aussi plusieurs espèces des poissons : les tilapias, carpes, machoirons, silures, capitaines, sardines, etc.

Mais au-delà de cette richesse faunique, on note la menace considérable de disparition de certaines espèces du fait de la chasse, des feux de brousse et de la déforestation, voire de la rudesse du climat. Le reste d'espèce animale est constitué d'animaux domestiques, pour la plupart le produit d'un élevage. Il s'agit des bœufs, des chèvres, des moutons, des chevaux et la volaille.

1.3. ACTIVITÉS HUMAINES

Nous allons présenter dans cette partie, l'agriculture, l'élevage, le commerce le tourisme et l'artisanat, etc.

1.3.1. Agricultures

L'agriculture est l'activité principale. Le riz et le coton bénéficient de l'encadrement de la SEMRY et de la SODECOTON. À côté de ces cultures de rente, les populations pratiquent des cultures vivrières telles que le mil, le sorgho, l'arachide et le niébé. Les conditions climatiques et les dispositions du relief de la région sont favorables à l'agriculture. Nous retrouvons ainsi dans cette localité : les cultures vivrières et les cultures de rentes.

1.3.1.1. Cultures vivrières :

Des céréales, notamment les mil pénicillaires, le muskuari de saison sèche, le maïs, le riz et le sorgho ;

Des oléagineux, en l'occurrence l'arachide, le voandzou, le niébé ;

Des tubercules, plus précisément, le manioc, la patate ;

Des légumineuses (tomates, salades, carotte, etc.) ;

Des arbres fruitiers (goyaviers, manguiers, anacardiers, etc.).

1.3.1.2. Cultures de rente : riz et coton

Ici se côtoie une agriculture intensive du riz et extensive pour les autres cultures. L'agriculture intensive du riz est pratiquée dans les périmètres irrigués de la SEMRY. Elle est mécanisée avec une forte consommation d'engrais et de pesticides dont les productions sont essentiellement orientées vers la commercialisation.

L'agriculture extensive concerne toutes les autres spéculations pratiquées dans l'espace communal et mobilise environ 90% d'agriculteurs de la commune de Yagoua. La main d'œuvre

est essentiellement familiale avec une utilisation légère d'engrais et pesticide pour les cultures de saison pluvieuse et des cultures maraîchères.

À la faveur de la proximité du fleuve Logone et du cours d'eau « Danay » qui traverse littéralement la ville de Yagoua, la pratique des cultures maraîchères occupe un pan assez important de l'économie de l'arrondissement et même au-delà. La commune de Yagoua partage une frontière longue d'environ 30km avec la République du Tchad. La porosité de cette frontière facilite tant le flux humain que la circulation des biens.

La Société d'Expansion et de Modernisation de la Riziculture de Yagoua (SEMRY), société d'État est installée dans la localité de Yagoua depuis 1971. L'objectif du gouvernement à travers cet organisme était d'assurer l'autosuffisance alimentaire en riz du pays. Du temps de sa splendeur, la SEMRY employait plus de 1500 personnes et 25000 familles de riziculteurs, soit plus de 120000 personnes vivant de la riziculture. Avec deux unités SEMRY I et II, ce mastodonte était considéré comme le poumon économique et le deuxième employeur de la zone après la SODECOTON qui emploie dans toute la zone septentrionale. La culture du coton dans la localité se pratique déjà de moins en moins en faveur de la riziculture qui dispose de tous les atouts. C'est d'ailleurs l'agriculture qui occupe la majeure partie de la population active, destinée à l'autoconsommation locale et au commerce local. La riziculture étant l'activité phare, elle se trouve aujourd'hui en train de subir les effets des changements climatiques qui sont perceptibles par la rareté des eaux en saison sèche.

1.3.2. Élevage

L'activité pastorale constitue la seconde activité principale pratiquée dans cette localité. Elle porte surtout sur le petit élevage (petits ruminants, porcins) et l'élevage de gros bétails (bovins, équins, etc.). Dans cette localité, les éleveurs sont tous les habitants de ce canton. À savoir les Massa les Moussey et les peuls. Ces animaux trouvent leur compte sur le plan nutritionnel grâce aux pâturages qui existent dans l'arrondissement de Yagoua. En termes d'infrastructures, l'arrondissement dispose un centre zootechnique et les contrôles sanitaires et une délégation départementale du Mayo-Danay, et une délégation d'arrondissement de Yagoua pour l'élevage. En dehors de ce centre, l'on note le soutien de CODAS CARITAS qui vole au soutien des éleveurs. Cependant, grâce à cette importance accordée à l'élevage des bétails par la communauté Massa les différentes espèces rencontrées sont consignées dans le tableau ci-dessous

Tableau n°1 : Espèces et tailles du cheptel et ressources générées dans cette localité.

Espèces	Taille	Vente estimée	Prix unitaire	Prix total
Bovins	6.173	1600	200.000	320.000.000
Ovins	11.320	2373	6500	39154500
Caprins	13.340	2361	1500	35415000
Porcins	200	150	31250	4687500
Canards	2800	4699	2500	11747500
Pintades	500	255	1500	382500
Poulets	45000	14400	2000	28800000
Équins	220	100	90000	900000
Asines	280	115	25000	2875000
Total				435499500

Sources : DDEPIA de Mayo-Danay 2024

En effet, comme le souligne Baroin et Boutrais (2000), tous comme chez les Massa, on constate généralement en Afrique, même chez les agropastorales ou l'alimentation de base est essentiellement sur les produits agricoles, c'est le bétail qui est valorisé avant tout. La possession de bétail constitue leur base de richesse et celui qui est riche se reconnaît par les nombres de ses bétails. C'est qui justifie d'ailleurs notre inclusion sur la pratique du gourouna dans cette communauté de Yagoua.

La divagation des animaux, le faible encadrement, l'accès difficile aux produits vétérinaires et aux crédits constituent les contraintes majeures pour l'élevage dans cette localité. Par ailleurs, la forte prévalence des maladies animales (pestes porcine et aviaire) constitue des menaces pour ce sous-secteur. L'accroissement démographique, la proximité au Tchad et l'existence des grands centres urbains sont des opportunités pour promouvoir le petit élevage.

Sur ces deux photos ci-dessus, l'on observe les images de bétails. L'image 1 nous présente l'élevage des ovins en pâturage. Et quant à l'image 2, nous voyons l'élevage des bovins

dans un enclos. Cependant, l'activité pastorale constitue la seconde activité principale qui vient après l'agriculture dans cette localité.

1.3.3. Commerce et échanges

L'activité économique reposant essentiellement sur l'agriculture, l'élevage et la pêche commerce quant à lui est centré au tour des produits dérivés de ces activités et certains produits de première nécessité qui sont stockés dans les magasins du marché de Yagoua. La vallée du Logone dispose de nombreux atouts naturels qui favorisent la production des multiples spéculations agricoles comme les céréales(mil ,muskuari, riz),les légumineuses(colère ,kelin-kelin,),les cultures maraichères (tomate, carottes ,salades,pastèque,etc.),tous regroupent au petit marché doté un nom en foubé .Les tubercules (patates ,maniocs),le produit de l'élevage au grand marché la viande de :bovin,ovin,porcin,caprin .Les poissons de toute qualité de ce l'on veut au marché de Yagoua .

1.3.4. Culture et religion

Les principales religions pratiquées dans la commune de Yagoua sont par ordre d'importance le christianisme, l'islam et l'animisme. Le christianisme est le plus pratiqué avec cependant plusieurs congrégations : les catholiques (38,12%), les protestants (21,65%). À côté des chrétiens se trouve une forte population musulmane pratiquant l'islam.

L'animisme est une religion traditionnelle liée à la culture des peuples autochtones que sont les Massa et les Toupouri. Elle est pratiquée par tous les peuples autochtones de la vallée du Logone et constitue l'expression de la vitalité de leur culture.

Les différents équipements religieux sont :

- Églises catholiques Sainte Anne de Tchéké, Saint Paul d'Évêché ;
- Mosquées : grande Mosquée de Guidanmoutou ;
- Église adventiste du 7^e jour de Doualayel ;
- Église Fraternelle Luthérienne du Cameroun ;
- Église Presbytérienne ;
- Église apostolique ;
- Église du plein évangile ;
- Salle du royaume des témoins de Jéhovah.

La prédominance de la religion chrétienne se fait ressentir par le grand nombre de fidèles qui représente plus de la moitié de la population vivante dans l'espace communal. Toutes tendances confondues (Église Fraternelle luthérienne du Cameroun, congrégation missionnaire chrétienne, Église Pentecôtiste, vraie église de Dieu, Église vie profonde), les églises protestantes associées à l'Église catholique comptent 100 lieux de culte. Les partisans de toutes ces religions vivent en harmonie et dans une tolérance permanente. Ces institutions religieuses (surtout les instructions islamiques locales) sont des maillons clés de la mobilisation et de l'éducation des Massa : Diocèse et consistoire de Yagoua (2024).

1.4. PERTINANCE ANTHROPOLOGIQUE

L'arrondissement de Yagoua, par sa diversité culturelle, sa situation frontalière et son dynamisme rituel, constitue un terrain privilégié pour l'anthropologie du développement. Étudier le Tokna Massana dans ce contexte permet de comprendre : comment les communautés locales mobilisent leur patrimoine culturel pour affronter les défis de la modernité ; comment les rites Massa participent à la régulation sociale, à l'éducation et au développement économique ; comment l'articulation entre tradition et modernité se manifeste dans un espace marqué par la mondialisation, les flux migratoires et les influences religieuses multiples.

Au terme de ce chapitre qui porte sur le milieu géographique et physique, humain et les activités humaines de la population de Yagoua, nous sommes arrivés à la conclusion selon laquelle la culture se conçoit ou est conçue en rapport avec l'environnement dans lequel baigne un peuple. C'est également à travers ce rapport que les cultures diffèrent des unes aux autres. Car dans chaque communauté, il y'a la manière d'environnement et de bâtir sa culture.

CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE

La revue de la littérature permet d'examiner les travaux antérieurs relatifs à notre objet de recherche afin de situer notre étude dans le champ scientifique. Elle nous aide à identifier les apports, les limites et les perspectives de l'anthropologie sur la question des festivals culturels. Ce chapitre se divise en six sections : Revue générale des travaux sur la culture et le développement, la connaissance sur les festivals, les festivals dans les sciences sociales, originalité de notre travail, cadre théorique et cadre conceptuel.

2.1. Revue générale de la littérature

L'étude des rapports entre culture et développement a été largement abordée dans les sciences sociales. Dès les années 1960, Joseph Ki-Zerbo soulignait que le développement véritable ne pouvait s'opérer qu'en partant des ressources culturelles endogènes, en affirmant : « sans identité, nous sommes des objets de l'histoire ». Dans cette perspective, la culture est non seulement un héritage, mais aussi un levier de transformation sociale.

En Afrique, plusieurs auteurs ont mis en évidence la manière dont les traditions locales, notamment les rites et festivals, participent à la régulation sociale, à l'éducation et à la construction d'une identité collective Mbembe (2001) ; Niane (1985). Dans le cas du Cameroun, des travaux portent sur les festivals patrimoniaux Socpa (2005) ; Mbonji Edjenguélé (2010), analysant leur rôle de médiation entre tradition et modernité.

Le patrimoine culturel recèle encore un potentiel immense qui est mis en avant, au travers d'événement socioculturel qui rythme la vie des communautés. C'est ainsi que se développent par exemple des festivals patrimoniaux qui fédèrent les peuples, valorisent les identités et stimulent le développement. Rist Gilbert (1996), si le développement a pu servir de base à différentes pratiques et politiques et économiques et sociales qu'il ne s'agit cependant que de variations sur un même thème véhiculant les mêmes croyances, les mêmes mythologies faisant appel aux mêmes rituels. Le festival s'inscrit dans la continuité Célestine Fouelefak Kana et Ladislav Ntess : (2017 ; p16.). Il est question de poursuivre les objectifs tracés dans ce premier opuscule. Pour y parvenir, ce projet d'écriture collectif consiste d'une part, à placer le patrimoine culturel au cœur de la recherche et d'autre part à reconstituer l'histoire de l'Afrique à travers l'étude de son patrimoine.

L'UNESCO, réunie à Paris en 2003 en sa 32e session se référant aux instruments internationaux existants relatifs aux droits de l'homme, en particulier à la déclaration

universelle des droits de l'homme de 1948 au pacte international relatif aux droits économiques sociaux et culturels de 1966 et au pacte international considérant l'importance du patrimoine culturel immatériel creuset de la diversité culturelle et garant du développement durable.

2.2. CONNAISSANCE SUR LES FESTIVALS

Dans ce présent chapitre nous montrerons, l'intérêt du festival, le festival favorise la diversité, le festival préserve le patrimoine, le festival favorise le tourisme, favorise la cohésion sociale et communautaire.

2.2.1. Intérêt du festival

Les festivals ont toujours fait partie intégrante de la culture humaine. Ce sont des occasions qui rassemblent les gens pour célébrer et partager leurs traditions culturelles. Les festivals ne consistent pas seulement à s'amuser et à s'amuser ; ils jouent un rôle essentiel dans la préservation et la promotion du patrimoine culturel. Ces événements offrent aux gens l'occasion de se réunir et de découvrir leur culture, leur histoire, leur langue et leurs traditions.

2.2.2. Festival favorise la diversité culturelle

Les festivals sont une plateforme permettant aux gens de mettre en valeur leur patrimoine culturel. Ils offrent aux gens l'occasion de découvrir différentes cultures, traditions et coutumes. Les festivals favorisent la diversité culturelle en réunissant des personnes d'horizons différents. C'est l'occasion de célébrer les coutumes et traditions uniques qui distinguent une culture particulière. Diwali, une fête hindoue est célébrée partout dans le monde. Lors de ce festival, les gens illuminent leur maison avec des bougies, échangent des cadeaux et partagent des friandises. C'est l'occasion pour les gens de découvrir la culture et les traditions hindoues.

2.2.3. Festivals préserve le patrimoine culturel

Les festivals jouent un rôle crucial dans la préservation du patrimoine culturel. Ils contribuent à maintenir vivantes les traditions culturelles en les transmettant de génération en génération. Les festivals offrent aux gens l'occasion de découvrir leur culture et leur histoire. Le jour des morts est une fête mexicaine qui célèbre la vie des proches décédés. Lors de cette fête, les gens construisent des hôtels, les décorent de fleurs et offrent de la nourriture et des boissons à leurs ancêtres. C'est une manière de préserver le patrimoine culturel.

2.2.4. Festival favorise le tourisme

Les festivals attirent des touristes du monde entier. Ils constituent une source de revenus importante pour de nombreux pays. Les festivals offrent aux gens l'occasion de découvrir une nouvelle culture et un nouveau mode de vie. Le Carnaval de Rio au Brésil attire chaque année des millions de touristes. Durant ce festival, les gens dansent, chantent et défilent dans les rues. C'est l'occasion pour les gens de découvrir la culture et les traditions brésiliennes.

2.2.5. Festival favorise la cohésion communautaire

Les festivals rassemblent les gens et favorisent la cohésion communautaire. Ils offrent aux gens l'occasion de créer des liens autour d'expériences culturelles partagées. Les festivals contribuent à bâtir des communautés fortes en rassemblant les gens. Le Nouvel An chinois est célébré partout dans le monde. Durant ce festival, les gens se rassemblent pour partager de la nourriture, échanger des cadeaux et assister à des danses du dragon. C'est l'occasion pour la communauté chinoise de se rassembler et de célébrer sa culture et ses traditions. Les festivals jouent un rôle crucial dans la préservation et le partage des traditions culturelles. Ils promeuvent la diversité culturelle, préservent le patrimoine culturel, favorisent le tourisme et favorisent la cohésion communautaire. Les festivals offrent aux gens l'occasion de découvrir différentes cultures, traditions et coutumes. Ils contribuent à maintenir vivantes les traditions culturelles en les transmettant de génération en génération. Les festivals ne consistent pas seulement à s'amuser et à s'amuser ; ils constituent une partie essentielle de la culture humaine.

Les festivals sont étudiés comme des espaces d'expression symbolique, de mise en scène culturelle et de revitalisation identitaire. Selon Mario Angelo (2013), un festival est une manifestation festive récurrente organisée autour d'une activité artistique, sociale ou religieuse, visant à rassembler une communauté. Les festivals africains, en particulier, servent à renforcer les liens sociaux, à transmettre des savoirs et à promouvoir la cohésion.

L'UNESCO (2003), dans sa Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, inclut les festivals dans les pratiques, représentations, expressions et savoir-faire qui constituent la mémoire vivante des communautés. Ils deviennent ainsi un instrument de conservation et de transmission du patrimoine, mais aussi une ressource économique et touristique.

2.3. FESTIVALS DANS LES SCIENCES SOCIALES

Dans cette partie de ce présent chapitre, nous présenterons les différentes approches du festival, anthropologique, sociologique, économique et religieuse.

2.3.1. Approche anthropologique du festival

L'anthropologie au plan théorique et empirique a laissé place aux événements culturels, une dimension qui semble de plus en plus interroger les anthropologues actuels. Nous tenterons dans ces quelques pages de dégager certaines de ces préoccupations en réfléchissant sur ce que l'on pourrait définir comme, les événements culturels. Donnons d'abord une définition de l'évènement empruntée à Roger Bastide (2002, p.45), qui le considérait comme : « une coupure dans la continuité au temps. Il est ce qui prend une importance, soit pour nous (mariage, naissance d'un enfant, malade etc.), soit pour un groupe social (guerre, révolution, couronnement d'un roi). Bref, dans la continuité temporelle, ce qui nous semble suffisamment important pour être découpé, mis en relief et pouvoir être désormais, sinon commémoré, du moins mémorisé l'évènement n'est pas construit à l'opposé du fait historique, du moins est-il choisi dans l'écoulement des choses parce qu'il sort de l'uniformité et qu'il touche notre sensibilité ou notre intelligence.

Cette notion met donc en relief l'irruption de l'imprévu de l'inattendu dans le tissu social et son retentissement dans la mémoire sociale. L'usage de cette notion se retrouve déjà dans le champ anthropologique autour entourant le cycle de vie. L'approche anthropologique est l'inévitable tournant actuel des sciences humaines qui réfléchissent sur l'idée de l'homme impliquée par leurs démarches, déconstruisent et critiquent leurs objets, leurs pratiques, redéfinit le sujet et repense leurs fondements.

De nos jours, nombre de villes ont développé leur propre festival. Un festival est un événement qui transforme la ville et constitue un atout qui contribue à la distinguer. Dans cette situation, l'analyse d'une ville ne peut ainsi faire abstraction de l'évènement festivalier et de relation. L'approche anthropologique oblige à un regard comparatif et à une remise en question des méthodes d'analyse. Tout comme une culture ne définit vraiment que par rapport et par contraste aux autres, une tradition théâtrale et une méthode d'analyse ne prennent leur sens que par rapport aux autres.

2.3.2. Approche sociologique du festival

Un festival est avant tout un évènement éphémère fondé sur la connectivité sociale, la rencontre des publics de natures différentes dont la participation est dépendante de la participation des autres. La construction de l'évènement est donc d'abord une construction sociale : réalisateurs, publics, critiques, vendeurs, sponsors, internationaux, distributeurs, pouvoirs publics etc... sont liés par des besoins partagés auxquels répond le festival. La participation de chacun est déterminée par le bénéfice qu'il espère tirer de la participation des autres. La satisfaction des participants n'est donc pas une simple conséquence de leur participation, mais bien la motivation fondamentale que doivent garder en tête les organisateurs. Le festival est dès lors à envisager comme site de passage et nœud d'un réseau social plus vaste, qui doit chercher à optimiser la satisfaction de chacun de ses participants. Cette approche permet de mettre en perspective l'organisation de l'évènement et de tirer un certain nombre de conséquences pratiques. La nature dynamique de l'environnement social nécessite de la part des organisateurs une constante adaptation, voire une capacité de manipulation de celui-ci. Ils doivent sans cesse anticiper la paralysie possible en cas d'interférence d'un élément extérieur dans l'organisation. Alex Fischer (2019), prend l'exemple de deux festivals ayant invité le réalisateur britannique Ken Loach (2017) : le festival international du film de Melbourne, dont il a menacé de se retirer si les organisateurs acceptaient le financement du gouvernement israélien pour l'accueil de la réalisatrice Tatia Rosenthal (2009).

Structurellement, les festivals de film sont des lieux d'exhibition, ou sont réunis pour être protégés devant un public à une date précise, et pour notamment vu et critiqués. Le film devient plus.

Par la multiplicité des acteurs qu'il mobilise, et des actions qu'il permet, un festival peut être considéré comme un système structurellement, les festivals de film sont des lieux d'exhibition, ou sont réunis pour être projetés devant un public à une date précise, et pour être notamment vus et critiqués. Le film devient plus, c'est-à-dire un assemblage d'éléments formant un tout complexe. Afin d'aller plus loin dans la réflexion Alex Fischer : (2019), confondre la structure d'opération d'un festival à la théorie des systèmes ouverts développée par Daniel Kratz et Robert Kahn dans « the social psychology of organization (1978) ». Lorsqu'elle s'apparente à un système ouvert, une organisation est complètement dépendante de groupes extérieurs pour son fonctionnement, au contraire d'un système fermé au sein duquel l'organisation contrôle toutes les étapes de la production. L'originalité des festivals au sein de

la catégorie des systèmes ouverts traditionnels est qu'ils n'entrent pas dans le cycle de production en lui-même.

L'anthropologie a développé une riche tradition d'analyse des rites et festivals. Émile Durkheim (1912), dans les formes élémentaires de la religieuse, a montré que les rituels collectifs renforcent la cohésion sociale en créant un sentiment d'appartenance. Les festivals, en tant que rituels périodiques, actualisent ce rôle en réaffirmant la solidarité du groupe.

Victor Turner (1969), avec la notion de *liminalité*, a démontré que les rites de passage et les fêtes collectives instaurent des moments de rupture avec l'ordre quotidien, ouvrant des espaces de créativité sociale. Les festivals, dans cette perspective, constituent des « seuils » où les participants expérimentent de nouvelles formes de communauté (*communitas*).

Clifford Geertz (1973), quant à lui, a proposé une lecture symbolique des rituels en insistant sur leur rôle interprétatif : ils sont des « textes culturels » à déchiffrer pour comprendre la vision du monde d'une société. Le Tokna Massana, par exemple, peut être analysé comme une mise en récit des valeurs Massa : solidarité, mémoire ancestrale, et ouverture à la modernité.

Plus récemment, Eric Hobsbawm et Terence Ranger (1983), à travers la notion de *traditions inventées*, ont montré que certaines pratiques culturelles sont réactivées ou réinventées dans des contextes contemporains pour répondre à de nouveaux enjeux sociaux ou politiques. Cette grille de lecture est pertinente pour comprendre le Tokna Massana, qui oscille entre héritage ancestral et adaptation moderne.

Enfin, des anthropologues contemporains tels que Arjun Appadurai (1996), ont insisté sur l'impact de la mondialisation culturelle. Les festivals deviennent des lieux de circulation transnationale des identités, où diaspora et communautés locales se rencontrent. Dans le cas des Massa, la participation des jeunes de la diaspora au Tokna Massana illustre cette dynamique.

2.3.3. Approche économique du festival

Beaucoup de territoires tirent des avantages économiques considérables des festivals. L'activité économique est stimulée par le festival les retombées directes comprennent le prix des entrées, le cachet des artistes, l'argent dépensé par la production, mais aussi les sommes versées aux entreprises prestataires de services (restauration sur place, sécurité, décor, éclairage, sonorisation). Le produit de la billetterie ou l'achat de produits dérivés (programmes, disques,

livres) servent à découvrir, même partiellement, les frais d'organisation. Les observateurs reconnaissent que les organisateurs utilisent plutôt des entreprises locales. Par exemple, les dépenses effectuées par le festival d'Avignon se font à 75% dans la région. Les retombées indirectes comprennent les dépenses touristiques effectuées par le public : hôtellerie, restauration, transports, commerces, santé. À Confolens, restaurateurs et hôteliers réalisent 70% de leur chiffre d'affaires durant le festival de danse. Les retombées se font en faveur de l'espace local selon une distribution spatiale gravitaire autour du centre. Les retombées induites représentent la surproduction de dépenses effectuées par le festival et son public. Sans être nécessaires au déroulement du festival, elles sont encouragées par celui-ci (organisation de congrès ou d'exposition temporaires festival off). De la même façon, les spectateurs venus spécialement pour le festival peuvent très bien se transformer en touristes en décidant de prolonger leur séjour pour profiter du charme de la ville ou de la région environnante. Jean Viard parle de « spirale post-touristique du développement ». Par exemple 66% des festivaliers de Francofolies de la Rochelle restent dans les environs après les concerts, Peudupin(1993).

Le festival peut aussi être un moyen parmi d'autres de créer des emplois. Leurs formes sont multiples depuis le directeur administrateur, jusqu'aux saisonniers qui déchirants billets. Les festivals sont source d'emplois directs, indirects et induits. À cela, il faut ajouter les emplois qui découlent du surcroît de profit effectué par les entreprises qui profitent du festival. Pourtant, l'aspect temporaire des festivals tend à renforcer le caractère précaire de ces emplois. La plupart des festivals participent à la redistribution de la richesse créée auprès des populations locales par les emplois qu'ils génèrent, même s'ils sont provisoires. En outre, pour les entreprises, si les critères de localisation purement économique conservent leur importance (accès aux infrastructures de transports et de communication, présence d'une main-d'œuvre bien formée et motivée ou d'équipement universitaires performants et spécialisés), il semble que le dynamisme culturel local soit aussi devenu un atout non négligeable notamment parce qu'il permet d'attirer et de motiver des personnels recherchés et d'associer l'image positive d'une ville à l'entreprise.

Ainsi pour les villes qui en manifestent la volonté, le déroulement d'un festival est fréquemment l'occasion d'assurer et d'enrichir une politique culturelle à coûts réduits. Le caractère évènementiel du festival attire la curiosité et porte en lui la capacité de solliciter un plus large public ou d'entretenir la demande locale. Certains seront tentés de satisfaire, avec un brin de démagogie, les attentes immédiates du public, en programmant des spectacles faciles

d'accès ou en invitant des artistes connus. Ce sont des festivals d'image visant à promouvoir la manifestation et dans le même temps la ville qui organise. D'autres au contraire, ne se résignent pas négliger la qualité et la création. Avec Jean Vilar, l'art devait sortir des lieux officiels dans lesquels il s'était retranché jusqu'alors pour gagner toute la population, notamment grâce au festival. Aux activités traditionnelles prévues dans le programme du festival, s'ajoutent régulièrement, au fur et à mesure que le succès se confirme, des manifestations diverses conférant un caractère pluridisciplinaire à l'évènement. Une réussite festivalière joue, dans certains cas, un rôle d'entraînement culturel, capable au bout de quelques années de convaincre les autorités locales d'investir des structures plus durables. Malgré tout, le développement, même s'il a une origine locale, ne peut être complètement endogène. Le festival peut être aussi l'occasion de revivifier des espaces en voie de marginalisation.

2.3.4. Approche politique du festival

La prolifération des événements culturels et la valorisation de sites sacrés et d'animation culturelle expriment la vivacité et la légitimité parfois retrouvées des croyances et des cultes anciens à la faveur de la décentralisation (Ciarcia :2008). La plupart de ces festivals culturels tendent à devenir des opportunités politiques pour animer les fiefs électoraux. Il n'est pas rare d'entendre des discours identitaires par lesquels les leaders politiques essaient d'exprimer leur attachement aux terroirs. Ces manifestations identitaires peuvent ainsi exacerber les tensions intercommunautaires, provoquer des replis identitaires, fragiliser les efforts de consolidation de l'unité nationale et être contre-productives. Ainsi, en dépit de la prescription des lois d'État sur le fonctionnement tend de s'approprier les expressions identitaires (Strandsbjerg :2005). Pourtant, à l'instar de la plupart dès l'État en construction ou l'acceptation de la diversité culturelle et des différences interpersonnelles ne va pas encore de soi. Le pays n'échappe pas à la crise de l'État-nation depuis la fin du XIXe siècle Kipré (2005). Il compte plus d'une cinquantaine de langues nationales Djihouessi & Da Cruz (2014). Considérée comme maillon essentiel de la société civile, la chefferie traditionnelle joue un rôle important dans la résolution des litiges notamment fonciers, familiaux et politiques. Elle intervient également dans la promotion des valeurs de paix, de stabilité politique et d'unité nationale. De par audience sociale, la chefferie traditionnelle à une certaine influence dans la république' apparition de la démocratie dans certains pays africains à favorisé l'émergence des élites religieuses et traditionnelles sur la scène publique De Souza (2014).

Au plan politique, les fiefs des partis correspondent généralement aux religions d'appartenance des chefs de partis. Ce qui fait que la compétition électorale se traduit par un rapport de force entre les régions d'appartenance des leaders de partis politiques. Cette situation contribue au fait que le pays n'a jamais élu un président de la République sorti des rangs des partis politiques depuis l'ère du renouveau démocratique. Selon certains observateurs, la récupération politique et la réappropriation partisane dont a fait l'objet cette initiative vont soulever une vague de frustrations parmi les populations pour qui le festival en tant qu'ingénierie de développement local devrait être dépolitisé. Selon ces festivals, construits autour d'enjeux de développement territorial, devrait servir à unir les acteurs locaux et non à exclure Landel & Sénil (2009). Soumis à de multiples conflits d'appropriation Laferté & Renahy (2003), ce festival fournit ainsi une opportunité d'explorer les relations entre identité culturelle et politique et de comprendre la manière dont la politique entre quotidiennement dans l'arène du festival et comment, en retour, le festival culturel influence l'espace politique. Les débats académiques sur la place des identités culturelles en Afrique qui d'un côté affirme que les identités culturelles sont utiles dans la compétition pour le pouvoir politique Eifert et al. (2010), et de l'autre stipulent que les identités culturelles sont plutôt importantes parce qu'elles reflètent les loyautés traditionnelles à la famille et aux parents Piou et al. (2012), amènent à se pencher sur le lien entre identité culturelle et politique.

2.4. ORIGINALITÉ DE TRAVAIL

L'examen des publications existantes montre que, bien que les festivals aient fait l'objet de nombreuses études en Afrique, les recherches sur le Tokna Massana restent rares, en particulier dans une perspective anthropologique. La plupart des travaux disponibles sont descriptifs (rapports associatifs, articles de presse, documents institutionnels) et insistent davantage sur l'aspect festif et économique. Peu d'études s'intéressent à la fonction sociale, symbolique et identitaire du Tokna Massana comme levier de développement endogène. Notre travail se distingue donc par son ambition de combiner l'ethnographie du Tokna Massana avec une réflexion théorique, en mobilisant à la fois les classiques de l'anthropologie et les débats contemporains.

2.5. CADRES THÉORIQUES

Selon Mbonji Edjengélé (2005 :15) « le cadre théorique est un construit et non prêt-à-penser permettant au chercheur d'intégrer son problème dans les préoccupations d'une spécialité ». De ce fait, la théorie devient de façon évidente ensemble d'idées, des concepts à

valeur explicative résultante de la synthèse de la facticité observée en outre d'une réflexion spéculative autour de celles-ci.

Nous dire avec aisance que le cadre théorique et conceptuel est une délimitation épistémologique d'une ou plusieurs théories par un chercheur qui est « amené à recourir à des concepts différents de la même spécialisation ou d'autres sciences sœurs ». Elle est aussi bien prise à l'intérieur d'une et même théorie. Ainsi, le chercheur peut « concevoir d'une seule et même théorie, plusieurs cadres théoriques tout comme il pourrait emprunter à d'autres théories, grilles, c'est-à-dire retenir différents principes explicatifs variant selon les problématiques et les questions à élucider », afin de pouvoir rendre crédible l'analyse d'une situation qui convie à une étude ou recherche scientifique de celle-ci.

D'un point de vue anthropologique, ce mémoire contribue à plusieurs débats classiques et contemporains : les rites comme institutions sociales totales Mauss (1925) : les pratiques Massa (Greyna, Labana, Gourouna) mobilisent à la fois l'économie, la religion, la politique et le symbolique. La logique des rites de passage Van Gennep (1909) ; Turner (1969) : le Labana illustre parfaitement les séquences de séparation, liminalité et agrégation, tandis que le Tokna Massana produit une *communitas* temporaire renforçant la solidarité. La tradition et son invention Hobsbawm & Ranger, (1983) : le Tokna Massana, en intégrant de nouvelles pratiques (festivals modernes, spectacles publics, mise en valeur touristique), montre comment les traditions sont réinventées pour demeurer pertinentes. La culture comme ressource de développement Sen (1999) ; Appadurai (1996) : le festival démontre que le patrimoine immatériel peut être mobilisé comme levier de développement endogène, d'intégration diasporique et d'ouverture internationale. La tension tradition/modernité Mbembe (2001) : les Massa illustrent la capacité d'une société postcoloniale à conjuguer héritages et innovation, en réarticulant les savoirs locaux avec les exigences contemporaines. Ainsi, l'étude du Tokna Massana éclaire non seulement la dynamique interne du peuple Massa, mais aussi des problématiques universelles concernant le rapport entre rituel, identité et modernité.

2.5.1. Fonctionnalisme

Les fonctionnalistes ont eu de ce concept des acceptions différentes. La première se borne à chercher seulement dans toute investigation, à mettre des phénomènes en rapport et à étudier leur interaction. La seconde est celle défendue par Durkheim et Radcliffe Brown. D'après ces auteurs, le fonctionnalisme signifie, au-delà de la mise en évidence d'une corrélation, un moyen adapté à une fin : le fonctionnement normal, le bon équilibre ou le suivi

d'une culture ou d'un système social. La troisième acception qui est celle de Malinowski décrit le fonctionnalisme comme un moyen de répondre aux besoins de la société.

Le fonctionnalisme stipule que la sociologie de l'enfant passe par l'éducation qu'il a reçue de sa famille et de l'école. Selon la conception durkheimienne de l'éducation, la société adulte, à travers des institutions spécialisées, impose à l'enfant des manières de voir, de sentir et d'agir auxquelles il ne serait pas spontanément arrivé. L'idée sous-tendue par la thèse fonctionnaliste vient du postulat selon lequel la société est une « totalité organique » dont les divers éléments s'expliquent par la fonction qu'ils y exercent.

Au plan biologique, la fonction se définit comme « la contribution qui apporte un élément à l'organisation ou à l'action de l'ensemble dont il fait partie ». Il ressort de cette définition que le mot fonction provient de la biologie de l'étude de l'organisme vivant. De même qu'il y'a des fonctions indispensables et vitales pour le corps humain, de même il existe des fonctions qui contribuent à l'organisation, au maintien et à l'activité de la société. L'idée sous-jacente est la suivante : à l'image de l'organisme biologique de l'être vivant, la société forme un tout, une totalité dont les éléments constituants indépendants assument certaines fonctions qui répondent à des besoins fondamentaux.

Malinowski souligne que chaque société forme un tout structuré et intégré caractérisé par une culture originale. Dans ce sens, chaque trait culturel doit son existence à sa fonction. Dans la même perspective, il considère chaque culture comme un tout, comme un ensemble cohérent et intégré qu'il faut expliquer dans sa globalité. Cette totalité se compose de parties diverses et des multiples éléments ordonnés selon un agencement particulier. Chacun d'eux remplit une fonction indispensable, chacun d'eux contribue à faire fonctionner l'ensemble. Malinowski souligne que : « Chaque objet matériel, chaque institution, chaque trait de culture (coutume, droit, art, magie, religion) apporte une contribution qui le rend nécessaire, répond à des besoins qu'ils ont pour fonction de satisfaire ».

Pour ce qui est de notre étude, cette théorie nous permet d'appréhender les incertitudes observées dans la société Massa. Étant donné que la culture d'un peuple est un tout, la suppression d'un élément de ce tout peut paralyser son fonctionnement. Aujourd'hui le tokna massana a réveillé les Massa à penser pour célébrer et valoriser leur culture.

2.5.2. Représentations sociale

Les sociétés conçoivent et adoptent les représentations sociales en fonction des réalités auxquelles elles investissent des sens et significations. Les représentations sont dès lors des maquettes idéelles, explicatives, des projections de la pensée et leur conception, par rapport à une réalité donnée, dans un environnement et un concept précis. Ainsi nous dirons que le concept des représentations désigne : « une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués, plus largement, il désigne une forme de pensée sociale (...) des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal. Serge Moscovici (1997).

Emile Durkheim (1858-1917), est perçu comme l'un des pionniers dans l'évocation de la notion de représentations en sciences humaines et sociales. Il l'appelait représentations « collectives » à travers l'étude des religions et des mythes. Pour lui, « les premiers systèmes de représentation que l'homme s'est fait du monde et de lui-même sont d'origine religieuse » Emile Durkheim (1891). Il désigne les représentations collectives des représentations individuelles en ces termes : « La société est une réalité elle a ses caractères propres qu'on ne retrouve pas, ou qu'on ne retrouve pas sous la même forme, dans le reste de l'univers. Les représentations qui l'expriment ont donc un tout autre contenu que les représentations purement individuelles et l'on peut être assuré par avance que les premiers ajoutent quelque chose aux secondes » .

Au cours du XXe siècle, le concept de représentation sociale connaît un regain d'intérêt et ce n'est dans toutes les disciplines des sciences humaines comme l'anthropologie, l'histoire, la linguistique, la psychologie sociale, la psychanalyse, la sociologie. En France, c'est avec le psychosociologue Serge Moscovici (1961) que le concept de représentation sociale s'élabore véritablement. Dans la psychanalyse, son image et son public, ce dernier s'attache à montrer : « Comme une nouvelle théorie scientifique ou politique divisée dans une culture donnée, comment elle est transformée au cours de ce processus et comment elle change à son tour la vision que les gens ont d'eux-mêmes et du monde dans lequel ils vivent ».

La dynamique des représentations sociales est mise en valeur. Par psychanalyse, les individus construisent une représentation de celle-ci en retenant la majorité de ses notions de base (le conscient, l'inconscient, refoulement), mais en occultant un concept essentiel, celui de

la libido qui renvoie à l'idée de sexualité. Les nouvelles notions sont intégrées aux schèmes de pensée préexistants et influencent ensuite les attitudes et les comportements des gens. Le langage courant a maintenant assimilé des termes tels que lapsus, complexe d'Œdipe, névrose.

Des définitions psychosociales de la représentation soulèvent trois aspects caractéristiques et indépendants :

la communication : les représentations sociales sont produites par les individus et les offre aux personnes un code pour échanger.

La construction du réel : la représentation sociale guide dans la façon de nommer et de définir l'ensemble des différents aspects de la réalité de tous les jours. Dans la façon d'interpréter, statuer sur eux et dans le cas contraire, une position en leur égard.

La maîtrise de soi ou l'environnement par le sujet : en tant que somme des connaissances pratiques, les représentations sociales poussent les individus à se situer et à maîtriser son environnement. Pour dire la manière de soi renvoie en partie à l'utilité sociale de la représentation. Ces aspects montrent le rôle capital que les représentations sociales jouent dans la dynamique des relations sociales.

Selon Moscovici (1961), les représentations socioculturelles se structurent par deux processus majeurs : l'objectivation et l'ancrage ; l'un tend à opérer le passage d'éléments abstraits théoriques à ses images concrètes, l'autre tend à intégrer et à représenter dans un système de pensée préexistant. Ils montrent, d'une part comment le culturel transforme un objet ,une information ,un événement en représentations et ,d'autre part ,la façon dont ces représentations transforment le culturel, elles remplissent quatre fonctions essentielles :

Une première fonction dite de savoir : « elles permettent de comprendre et d'expliquer la réalité ». Les représentations socioculturelles permettent de comprendre et d'expliquer une image perceptive et de rendre l'étranger familier. Elles permettent de donner un sens à l'inattendu et de comprendre les nouvelles connaissances acquises en les rendant plus concrètes.

Une seconde fonction dite identitaire : « elles définissent l'identité et permettent la sauvegarde de la spécificité des groupes ». Les représentations des uns ne sont pas forcément celles des autres. Toutes représentations des uns ne sont pas forcément celles des autres. Toute représentation porte la marque de l'appartenance culturelle des individus puisque tous les

groupes culturels ne partagent pas forcément les mêmes valeurs, les mêmes normes, les mêmes idéologies, ni les mêmes expériences pratiques. Cette distinction garantit leur identité culturelle.

Une troisième fonction dite orientation : « Elles guident les comportements et les pratiques ». Elles définissent par exemple ce qui est acceptable ou ce qui ne l'est pas dans un contexte socioculturel donné. Elles peuvent donc dicter certaines conduites à suivre.

Une quatrième fonction dite justificative : « Elles permettent a posteriori, de justifier les prises de position et les comportements ». Elles permettent aux individus de distinguer et de catégoriser les autres, ceux qui ne partagent pas les mêmes représentations de » tel ou tel objet et qui leur apparaissent défaits comme différents.

2.6. CADRE CONCEPTUEL

La définition des concepts est l'une des exigences les plus importantes, voire les plus essentielles dans la recherche en sciences sociales. Dans le deuxième des trois corollaires de la plus fondamentale de règle de la méthode sociologique à savoir considérer les faits sociaux comme des choses, E. Durkheim (1888,127-128) écrit :

« La première démarche du sociologue doit (...) être de définir les choses dont il traite afin que l'on sache et qu'il sache bien de quoi il est question. C'est la première et la plus indispensable condition de toute preuve et de toute vérification ».

Cette définition permet non seulement d'affiner la circonscription de l'objet d'étude, mais aussi de lever les équivoques que peut occasionner la polysémie de certains concepts utilisés. En fait, les définitions des concepts que nous utilisons ici existent dans les dictionnaires, le langage courant etc. Aussi, les rapporter telles quelles ne serait pas faire œuvre scientifique. Nous ne saurions non plus les occulter au risque de nous perdre dans des nébuleuses, des équivoques et la polysémie des mots qui recouvrent ici une chose et d'ailleurs une autre ; qui ne sont parfois que des points de vue ou pires, fortement chargés d'idéologie et donc partiels et partiels.

Afin de clarifier notre démarche, nous retenons les concepts-clés suivants :

Tokna Massana : festival culturel Massa, analysé comme institution rituelle et espace de développement.

Développement endogène : processus de transformation fondé sur les ressources culturelles locales (Ki-Zerbo, 1992).

Patrimoine culturel immatériel : pratiques et savoirs transmis de génération en génération (UNESCO, 2003).

Identité culturelle : ensemble des représentations, valeurs et pratiques qui définissent un groupe et assurent sa continuité.

Diaspora et mondialisation : circulation des identités et rôle des migrants dans la réactivation culturelle (Appadurai, 1996).

Culture : selon Tylor (1871) un ensemble complexe qui englobe, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes, et tout autre capacité et habitude acquise par l'homme en tant que membre d'une société.

La littérature existante montre que les festivals constituent des objets d'étude privilégiés pour comprendre la dynamique entre tradition et modernité, identité et développement. Toutefois, le cas spécifique du Tokna Massana reste peu exploré dans une perspective anthropologique. Notre recherche comble ce vide en proposant une analyse articulant théorie et ethnographie, afin de montrer comment le Tokna Massana, loin d'être une simple fête, se révèle un instrument de développement culturel, social et économique pour le peuple Massa.

2.7. Opérationnalisation des théories

Le cadre théorique est un construit d'un étudiant-chercheur. Il n'est pas un moment par excellence pour étaler les organes des théories. C'est les théories qui donnent un sens à un problème de recherche, dont l'opérationnalisation de celle-ci permet de comprendre le phénomène à étudier. L'approche de la représentation culturelle nous a permis d'appréhender la connaissance individuelle et culturelle des Massa de Yagoua sur la notion de Tokna massana. L'importance de cette approche se justifie par le fait que les représentations culturelles préparent à l'action et génèrent aussi un ensemble d'attentes normatives. Ainsi, elles ont permis de comprendre et d'expliquer les liens culturels de Tokna massana de Yagoua. Quant à la théorie de fonctionnalisme, elle nous a permis de comprendre et expliquer un large éventail sur la fonction indispensable et vitale pour la culture notamment le comportement rituel. Elle nous a permis de faire sens de Tokna massana prise comme une voix au quelle la communauté Massa de Yagoua s'identifie.

**CHAPITRE 3 : TAXONOMIE DES GREYNA, LABANA
ET GURUNA CHEZ LES MASSA**

Ce chapitre examine les pratiques rituelles constitutives du Tokna Massana et leur rôle dans la socioculture Massa. Les rites Greyna, Labana et Guruna y sont présentés non seulement dans leur dimension descriptive, mais également dans une perspective analytique, afin de comprendre leur fonction sociale, symbolique et économique. Nous procéderons d'abord à une taxonomie des rites, puis à une présentation détaillée de leurs manifestations, de leur évolution, et enfin de leur contribution au développement chez le peuple Massa.

3.1. TAXONOMIE DES RITES MASSA

Les Massa possèdent un système rituel structuré, qui organise la vie sociale de l'individu et de la communauté. Trois grands rites dominent la pratique rituelle et constituent les piliers du Tokna Massana :

- **Le Greyna** : pratique divinatoire et thérapeutique, fondée sur l'interprétation de signes (cauris, tessons, sable), et visant à guider les décisions individuelles et collectives.
- **Le Labana** : rite initiatique majeur, marquant le passage des jeunes garçons à l'âge adulte et structurant la hiérarchie sociale.
- **Le Guruna** : rituel pastoral et sacrificiel lié au bétail, qui fonde l'identité économique et symbolique des Massa.

Ces rites sont indissociables les uns des autres. Ils forment un système cohérent où divination, initiation et économie pastorale s'articulent pour produire une identité commune et assurer la continuité culturelle.

3.2. PRÉSENTATION DES RITES MASSA

Cette partie du chapitre présente et nomme les rites selon leur rôle dans la socioculture Massa.

3.2.1. Nomenclature des Rites Massa

Selon le dictionnaire Larousse, la nomenclature désigne un système structuré de noms ou de termes utilisés dans un domaine spécifique, selon des règles établies.

3.2.1.1. Greyna

Greyna au sing ou Greyda le femi = l'art divinatoire.

Sa ma Grey-Fulla = l'homme de l'oracle

Cata Grey-Fulla = femme de l'oracle

Grey dehelenɲa = tessons de canaris casés

Grey djekena = art divinatoire avec les cauris

Zena = l'œuf

Doutda = calebasse

Nina = l'eau

Le Greyna est une pratique rituelle complexe, mobilisant des devins capables de lire les signes dans des objets naturels ou sacrés. Il constitue à la fois un mode de connaissance et un instrument de régulation sociale. Dans la société Massa, il oriente les décisions agricoles, matrimoniales, thérapeutiques et politiques. D'un point de vue anthropologique, on peut rapprocher le Greyna des pratiques divinatoires analysées par Evans-Pritchard (1937) chez les Azandé, où la divination constitue un système rationnel de gestion de l'incertitude. Chez les Massa, le Greyna assure une fonction similaire : il permet de réduire les aléas et de renforcer la confiance collective dans les choix opérés.

3.2.1.2. Labana

Labana sing, Labada femi = Initiation

Labada ou Magay = déesse ou mère de l'initiation

Nococeyna = non-initié

Payna, dabayna ou lakayna = initié

Pay-coykɲa = initié non – inachevé

Giyamna = chants de louange pour les initiés

Sey – seyna = chant de nouveaux initiés

Gouro labana = les enfants initiés

Vun labana = langue de l'initiation

Tilekɲa = chicotte

Tilek ma Yaouna = chicotte stupide

Le Labana est un rite initiatique fondamental. Il marque la transition de l'adolescence à l'âge adulte et introduit l'initié dans la communauté des hommes. Le processus implique une

phase de retrait, d'enseignement des savoirs ancestraux, de formation à la résistance physique et morale, suivie d'un retour dans la société avec un nouveau statut. En termes anthropologiques, le Labana illustre parfaitement la structure tripartite du rite de passage décrite par Arnold Van Gennep (1909) : séparation – marge – agrégation. De plus, la notion de liminalité développée par Victor Turner (1969) est essentielle ici : le temps de séquestration des initiés constitue un moment d'entre-deux, où les individus sont à la fois « hors du monde » et « en formation », avant de réintégrer la communauté transformée.

3.2.1.3. Guruna

Guruna = les hommes préparés et formés pour la danse et lutte traditionnelle

Nul-ma Guruna = danse guruna

Dafna = lutte traditionnelle

Difna = corne des animaux sauvages destinés pour souffler au rythme de chant

Nul- ma putna = chants en honneur des bétails

Hlaouna = enclos

Farana = Ensembles des populations qui partagent un même avis .

Goudjouna = l'homme fort

Miira = lait

Doutta =alebasse

Funa wana = le couscous du mil

Le Guruna chez les Massa est un système traditionnel de gestion des ressources et de solidarité communautaire. Il a plusieurs importances : gestion collective des terres et des ressources, organisation du travail agricole, solidarité et entraide communautaire, renforcement des liens sociaux. Le Guruna joue un rôle clé dans la vie sociale et économique des communautés Massa.

3.3. ÉVOLUTION DES RITES MASSA

Au fil du temps, les rites Massa ont connu des transformations liées à des facteurs externes (colonisation, Christianisme, Islam, mondialisation) et internes (migration, urbanisation, individualisme). Certains aspects ont été abandonnés d'autres adaptés.

3.3.1. Évolution du Greyna chez les Massa

Le Greyna ,art divinatoire traditionnel chez les Massa,constitue l'une des pratiques rituelles les plus anciennes et les plus respectées de cette communauté. Il repose sur une communication symbolique entre le devin (Grey) et les forces invisibles à travers des supports varié : cauris, lignes traces sur le sol, ossements ou gestes codifiés. Cette pratique ne se limite pas à la prédiction de l'avenir; elle régule les conflits, guide les décisions collectives et éclaire les grands événements de la vie.

Toutefois, le Greyna connaît aujourd'hui une évolution notable, à la fois dans sa forme, sa fréquence et sa réception sociale. Plusieurs facteurs expliquent cette mutation : l'influence croissante des religions monothéistes, la modernisation des modes de vie, l'urbanisation et la scolarisation formelle. Dans certaines localités, les devins traditionnels voient leur autorité contestée, tandis que de nouvelles formes de divination hybrides apparaissent, intégrant des références chrétiennes ou modernes.

En parallèle, le Greyna tend à se ritualiser davantage dans le cadre du festival Tokna massana, ou il devient un élément de démonstration culturel, parfois plus performatif que spirituel. Cette mise en scène, bien qu'utile à la valorisation patrimoniale, peut conduire à un appauvrissement symbolique de la pratique.

Le Greyna conserve une forte charge identitaire, son maintien, même sous des formes renouvelées, témoigne de la résilience culturelle des Massa. L'enjeu actuel est donc de penser son avenir entre préservation rituelle et adaptation aux réalités contemporaines.

3.3.2. Évolution du Labana chez les Massa

Le Labana , rite d'initiation traditionnel chez les Massa, constitue une étape cruciale dans le passage de l'enfance à l'âge adulte. Il s'agit d'un processus éducatif et symbolique à travers lequel les jeunes garçons dans certains contextes, acquièrent les savoirs fondamentaux relatifs à leur identité, leurs rôles sociaux, les normes morales et les obligations communautaires. A l'origine, le Labana était un long parcours initiatique rythmé par des épreuves physiques, des enseignements oraux , des chants codifiés et des moments de retraite dans des lieux spécifiques.

Cependant, cette pratique connaît aujourd'hui d'importants changements. Plusieurs facteurs y contribuent : l'influence des religions monothéistes qui perçoivent certaines étapes

du rite comme païennes, la pression du calendrier scolaire qui entre en conflit avec la durée du Labana, et la migration urbaine qui éloigne les jeunes des cadres rituels traditionnels.

Dans certaines régions, le labana tend à être abrégé, allège ou même remplacé par des formes symboliques, réduites à quelques jours et centrées sur des cérémonies publiques comme le Tokna massana. Par ailleurs, le rôle des anciens garants du savoir initiatique se fragilise face à l'individualisation croissante et à la perte d'intérêt de la jeunesse pour les formes traditionnelles de socialisation.

Malgré tout cela, le Labana reste un marqueur fort de l'identité massa. Intégré dans le festival Tokna massana, il bénéficie aujourd'hui d'une visibilité nouvelle, même si cette ritualisation publique peut entraîner une décontextualisation partielle du rite.

3.3.3. Évolution du Guruna chez les Massa

Le Guruna ,qui regroupe les danses et luttes traditionnelles des Massa, constitue une expression culturelle majeure au sein de cette communauté. Ces pratiques ne relevant pas uniquement du divertissement: elles remplissent des fonctions sociales, éducatives, spirituelles et identitaires. La lutte par exemple est un symbole de bravoure, d'honneur et de force, souvent associée aux cérémonies de passage ou aux grandes festivités comme le Tokna massana. Quant aux danses traditionnelles, elles transmettent des messages codifiés liés à l'histoire à la cosmologie et à la structure sociale massa .

Cependant, avec le temps, le Guruna a connu d'importantes évolutions d'une pratique communautaire enracinée dans le rituel, il tend progressivement vers une forme de spectacle public, parfois déconnecté de son sens profond. Cette mutation est en partie liée à l'organisation du Tokna massana comme événement culturel d'envergure, qui attire des visiteurs extérieurs et médiatise les performances.

Par ailleurs, l'influence des sports modernes, des médias et des cultures urbaines a modifié la perception des jeunes vis-à-vis de la lutte traditionnelle. Moins valorisée que sport de compétition ou les danses contemporaines, elle est parfois reléguée à un simple folklore. Certaines techniques anciennes disparaissent, tandis que de nouveaux styles hybrides émergents mélangent tradition et modernité.

Cette évolution illustre ce que Hobsbawm et ranger (1983), ont appelé l'invention des traditions: les pratiques rituelles ne disparaissent pas totalement, mais sont réinventées, adaptées aux contextes contemporains pour maintenir leur pertinence sociale.

3.3.4. Tokna massana comme espace de réactivation des rites Massa

Le Tokna massana ne se limite pas à une manifestation festive; il constitue avant tout un espace de réactivation culturelle pour le peuple Massa. Face à la modernité, à la globalisation et à la marginalisation progressive de certaines pratiques ancestrales, ce festival apparaît comme une réponse communautaire visant à reviver, transmettre et redonner sens aux savoirs endogène. Il permet ainsi la mise en scène et la valorisation des rites fondateurs Massa.

Dans ce cadre, le Tokna massana agit comme un véritable outil de préservation identitaire, où les anciens, les jeunes, les femmes et la diaspora massa se rencontrent, échangent et reconstruisent symboliquement un lien avec leur culture d'origine. Cette réactivation prend plusieurs formes : relance des langues locales, transmission des gestes rituels, réinterprétation des symboles et consolidation des liens intergénérationnels.

Mais au-delà de la simple répétition du passé, le Tokna massana est aussi un lieu d'innovation culturelle. Il permet une adaptation créative des pratiques rituelles au contexte contemporain, tout en leur conservant leur valeur symbolique. En ce sens, le Tokna massana devient un Carrefour entre tradition et modernité, culture locale et enjeux globaux, ainsi le festival joue un rôle fondamental dans la dynamique de revitalisation culturelle du peuple Massa. Ainsi, le Tokna massana agit comme un lieu de mémoire vivante Nora (1984), où les rites Massa sont rejoués, revalorisés et transmis aux jeunes générations.

3.3.5. Tokna massana pour une pérennisation des rites Massa

L'avenir du Tokna Massana en dépend de la capacité des Massa à concilier la fidélité à la tradition et ouverture à la modernité. Trois axes sont essentiels :

- Préserver les éléments fondamentaux des rites (Greyna, Labana, Guruna) comme socle identitaire.
- Adapter les pratiques aux exigences éthiques et économiques contemporaines.
- Valoriser le festival comme ressource culturelle, éducative et économique pour l'ensemble de la communauté.

Dans cette perspective, le Tokna Massana peut devenir un modèle de développement endogène, où la culture est mobilisée comme levier d'innovation sociale et de résilience. Le festival est un instrument privilégié pour affirmer et renforcer l'identité collective Massa. À l'heure où la mondialisation tend à uniformiser les cultures, le Tokna Massana offre un espace

de réappropriation identitaire, notamment pour les jeunes générations. Il doit donc intégrer des programmes pédagogiques et participatifs qui favorisent l'apprentissage des langues, des rites, des danses et des histoires Massa. L'implication active des écoles, des familles et des institutions traditionnelles est cruciale pour transmettre ces savoirs. Cette perspective vise à transformer le festival en un vecteur durable de fierté culturelle et de cohésion sociale.

Pour assurer la continuité du Tokna Massana, il est indispensable d'inscrire le festival dans un cadre institutionnel solide. Cela passe par une reconnaissance officielle au niveau national, avec un statut juridique clair et un budget récurrent alloué par les pouvoirs publics. Un appui logistique et financier stable permettra de planifier à moyen et long terme les activités, d'améliorer les infrastructures, et d'assurer une organisation professionnelle. Parallèlement, la gestion du festival doit rester ancrée dans la communauté Massa, afin de garantir la représentativité, l'inclusivité et la pertinence culturelle.

Le Tokna Massana est confronté à de nombreux défis: modernisation, perte linguistique, contraintes économiques, urbanisation, tensions religieuses et politiques. Pourtant, loin de signer la disparition des traditions Massa, ces défis ouvrent de nouvelles perspectives de réinvention.

3.3.6. Patrimonialisation du Tokna massana

Une perspective consiste à inscrire le Tokna Massana dans une démarche de patrimoine culturel immatériel, conformément aux conventions de l'UNESCO (2003). Cela permettrait de bénéficier d'une reconnaissance internationale, de financements et de mécanismes de sauvegarde. L'une des perspectives les plus ambitieuses pour le Tokna Massana est son inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Cette reconnaissance offrirait une protection juridique et symbolique forte, consolidant ainsi sa légitimité et sa visibilité. Elle permettrait également d'accéder à des ressources internationales pour la conservation et la promotion du festival. Pour y parvenir, une documentation rigoureuse des pratiques, une mobilisation communautaire soutenue, et un partenariat étroit avec les autorités culturelles nationales sont nécessaires. L'inscription servirait de levier pour préserver le caractère authentique du festival tout en facilitant son rayonnement mondial.

3.4. IMPORTANCE DES RITES MASSA

Dans ce passage, nous montrerons les impacts du rite Greyna, Labana et Guruna chez les Massa.

3.4.1. Importance du greyna chez les Massa

Le Greyna est une pratique rituelle complexe, mobilisant des spécialistes capables de lire les signes dans des objets naturels ou sacrés. Il constitue à la fois un mode de connaissance et un instrument de régulation sociale. Dans la société Massa, il oriente les décisions agricoles, matrimoniales, thérapeutiques et politiques ainsi soulignent Tarina:

Jadis, les Massa vivaient en parfaite harmonie sans aucun problème dans les familles, le greyna intervient pendant les périodes de la récolte c'est le temps nécessaire pour faire les sacrifices aux génies, pour purifier toutes les familles du maux ou celui qui prétend faire du mal dans le village, le greyna dénonce. De nos jours, les Massa ne prennent pas soin de faire le sacrifice à tant et certains pratiquent cette activité, mais ils ne prennent pas au sérieux comme le veut la tradition, cela met en mal les génies tels que Bagawna c'est un génie redoutable et méchant, quand le Bagawna est dans la famille, chaque année il veut le sacrifice et d'autres personnes place spécialement une vache à l'honneur de Bagawna pour la sécurité de la famille. (Tarina à Melen, 72ans, 23/09/2024, Chef traditionnel.)

Concernant de ce que raconte cet informateur à la participation de cette recherche de terrain, le Greyna est ce qui constitue l'homme Massa. D'un point de vue anthropologique, on peut rapprocher le Greyna des pratiques divinatoires analysées par Evans-Pritchard (1937) chez les Azandé, où la divination constitue un système rationnel de gestion de l'incertitude. Chez les Massa, le Greyna assure une fonction similaire : il permet de réduire les aléas et de renforcer la confiance collective dans les choix opérés.

3.4.2. Importance du labana chez les Massa

Le Labana est un rite initiatique fondamental. Il marque la transition de l'adolescence à l'âge adulte et introduit l'initié dans la communauté des hommes. Le processus implique une phase de retrait, d'enseignement des savoirs ancestraux, de formation à la résistance physique et morale, suivie d'un retour dans la société avec un nouveau statut raconte notre informateur:

Labana chez les Massa c'est une pratique très dangereuse, pendant la pratique tout le monde parle seulement de Labada les hommes entre eux, les femmes entre elles et les enfants. Jadis le Labada est célébré une fois pendant sept ans. C'est

une école pour former les jeunes Massa et redressés, ceux qui ne respectent pas les principes massa, ceux qui causent adultère seront severement punis par labada sur l'aire d'initiation .L'objectif était de mettre l'ordre et la paix en pays Massa ,pendant sa célébration les femmes ont un rôle important dans cette pratique .L'aire d'initiation pour abriter le Labana doit être en brousse loin du village ,aucune visite d'un étranger .Dans le village c'est un calme total sauf les payna ou les initiés qui font les activités et apportent a mangé aux enfants .(Djilina à Melen, 62ans , 23/09/2024, à 11h34, Acteur de Labana).

Du point de vue anthropologique, le Labana illustre parfaitement la structure tripartite du rite de passage décrite par Arnold Van Gennep (1909) : séparation – marge – agrégation. De plus, la notion de liminalité développée par Victor Turner (1969) est essentielle ici : le temps de séquestration des initiés constitue un moment d'entre-deux, où les individus sont à la fois « hors du monde » et « en formation », avant de réintégrer la communauté transformée.

3.4.3. Importance du Guruna chez les Massa

Le Guruna est un rite centré sur le bétail, qui occupe une place centrale dans l'économie et la symbolique Massa. Les bovins sont non seulement des richesses matérielles, mais aussi des marqueurs de prestige, des biens d'échange matrimoniaux et des objets sacrificiels. Le Guruna associe danses, chants, sacrifices et rituels de consécration, visant à célébrer la fécondité et à renforcer la solidarité communautaire. Chaque étape de Guruna correspond un moment précis de la pratique :

3.5.4. TYPOLOGIE DU GURUNA CHEZ LES MASSA

Le Guruna est subdivisé en quatre phases pendant l'année ainsi qui suit :

3.5.1.1. Guru fatna

Il se distingue par l'apprentissage des chansons, l'initiation à la lutte traditionnelle, l'éducation des jeunes à la vie sociale et culturelle Massa. Il n'est pas permis aux femmes de vivre dans ce Guruna, exception faite aux jeunes filles de 5 à 6 ans pour les petites commissions. Les activités principales sont basées sur la pêche et l'entretien du bétail, d'où son emplacement généralement aux proximités des cours d'eau et marre poissonneux et bien de pâturages quelquefois bien éloignés des habitations. C'est d'ailleurs ce que souligne l'un de participant :

Ce type de Guruna commence au mois de mars s'étant jusqu'à la fin du mois de mai à l'arrivée de la première pluie. Le Guru Fatna est exclusivement pour les entraînements tels que la lutte, les chants accompagnés des danses. Ils habitent un peu éloigné du village, ils sont à la recherche du pâturage dans les endroits humides où se trouve les herbes fraîches, le Guruna en question pratique aussi la pêche, la chasse, tous qu'ils trouvent est nécessaire pour l'alimentation, ils ne laissent pas.(Foumsou à Melen, 55, 08/09/2024, Masculin, Acteur).

L'informateur souligne que le Guru fatna, est une sorte de pratique que les acteurs sont à la préparation, c'est une formation, ils mangent des poissons et la viande de la brousse, ils boivent du lait. L'activité principale, se faire nourrir et paître les animaux.

Photo n°1 : le Gourou fatna dans le campement



Source : amadou Léon devisa 2024

Cette photo montre les jeunes dans le campement pour garder les bœufs et ils s'entraînent pour la lutte et la danse.

3.5.1.2. Guru shlagamna

Il se succède le guru fatna. Il installe à proximité des villages ; il dure environ 2 mois. Les activités dominantes sont le rassemblement « Tokna » et la danse « Bolla ». Ils partent dans les marchés périodiques du village pour la danse, c'est le moment que les jeunes hommes choisissent leurs partenaires pour le mariage. Ce qui fait dire :

Le Guru shlagamna se pratique entre juin et juillet pendant la période de pluie, les acteurs se rapprochent à proximité du village pour aider la famille dans champ. C'est le moment que les acteurs font leur démonstration dans les marchés périphériques, les funérailles, les fêtes ou les grandes cérémonies comme le

Tokna dans les villages environnants. De leur sortie de Guru fatna, ils sont bien nourris. Pour faire leur prestation, ils portent leurs peaux travaillées à la main pour la danse avec les serviettes accrochées sur les coups, ils dansent au rythme de tam-tam ou de la flute. C'est moment de réjouissance que chaque Guru célibataire trouve sa partenaire et la sollicite pour le mariage. (Doubassou à Melen, 46 ans, 08/09/2024, Masculin Acteur).

Doubassou souligne à cet effet que le Guru hlagam est fait pour lieu de réjouissance, les acteurs trouvent des partenaires pour les mariages dans ce Tokna. Tout le village y assiste pour voir des belles démonstrations.

3.5.1.3. Guru walla

À nu isolé dans une chambre, il ne s'approche pas auprès d'une femme, nourrie presque exclusivement au lait, le Guru walla mange 5 à 6 fois par jour. Il est privé de toute autre activité, le jeune Guruna attend une compétition il est nourri pour affronter un adversaire de renom d'une autre localité qui aura le même poids comme lui. Cette période dure trois mois environ. Le jeune ne se lave pas durant ces trois mois, subit des exercices tests dits de pré compétition avant de participer aux compétitions proprement dites. Le jeune qui pratique le guru walla a été dans tous les autres Gurus, c'est le Guru le plus compliqué de tout le reste des autres Guru chez les Massa. C'est ce qui fait dire un informateur Loum que :

Le Guru walla c'est presque le dernier de tout le Guruna chez les Massa. Ce type de Guruna l'acteur est face à un défi, c'est une équipe de football qui prépare la finale face à une équipe adverse. L'acteur de Guruna sa nourriture peut nourrir toute une population, il est nourri 5 à 6 fois par jour, toute sorte d'alimentation complète qui peut le faire grossir. Le Guru walla est juste là pour attendre une grande compétition. (Loum à Danay Dikissi, 33 ans, 08/09/2024, 13h 45, Masculin, Acteur).

C'est acteur nous fait comprendre là l'activité de Guru walla pour pratiquer il faut être naturellement fort de fois certaines le pratique avec le remède pour gagner la compétition.

Photo n°2 : les jeunes capables pour la lutte traditionnelle



Source : amadou Léon devisa 2024

Cette photographie nous montre les deux lutteurs en pleine action. Photo prise lors du Tokna massana.

3.5.1.4. Guru - sarmana

Il s'étale sur deux mois environ et est fixé loin du village. Il prépare les grandes compétitions ou les lutteurs de différents horizons se rencontrent pour s'affronter. C'est aussi ici l'occasion de désigner les plus forts des lutteurs. C'est d'ailleurs ce que souligne l'un des participants à cette recherche :

Le Guru sarmana est similaire au Guru walla mais la différence en est que le Guru walla est c'est un seul individu séquestré dans une chambre qui est prise en charge pour le faire nourrir de cinq à six fois par jour. Il est préparé pour attendre un adversaire comme dans une compétition de boxe poids lourd. Cette compétition est organisée seule pour deux lutteurs de deux communautés Massa. À la différence le guru sarmana est pratiqué en groupe, ils s'installent loin du village en brousse, leur objectif boivent du lait s'entraînent à la lutte, et chantent le nulma putna ou chant des vaches. Ils sont exclusivement formés pour affronter les grandes compétitions en groupe avec les Guruna des autres localités Massa.(Goulomo à vounaloum ,70ans ,23/07/2024, à 09h45, Masculin, Acteur).

Pour cet informateur acteur de Guru sarmana, qui a fait des grandes compétitions, les Massa sont des grands lutteurs qui ont la maîtrise de cette activité, mais le seul problème qu'ils ne progressent pas, c'est le manque de soutien et les personnes pour nous encourager.

Ce rituel rappelle les analyses sur le don et la circulation des biens : le bétail, loin d'être une simple ressource économique, devient une « valeur sociale totale », qui fonde les alliances et exprime la hiérarchie sociale.

Photo n°3 : Guru en danse de rythme des pas et des flutes



Source : amadou Léon devisa 2024

Dans cette photographie, nous voyons les jeunes danses au rythme de Guru lors du Tokna massana.

3.5.2. Vers une modernisation des pratiques rituelles Massa

Il ne s'agit pas d'abandonner les rites, mais de les adapter. Par exemple, réduire la violence dans le Labana, ou compenser certains sacrifices du Guruna par des formes symboliques. Cette logique s'inscrit dans ce que Hobsbawm et Ranger (1983) appelaient « l'invention des traditions » : maintenir la pertinence des pratiques en les réinventant. La gestion durable et éthique du Tokna Massana représente un enjeu majeur dans un contexte où les dynamiques culturelles locales se confrontent à la marchandisation croissante de la culture et aux exigences du développement durable. Si le festival constitue un vecteur de valorisation du patrimoine immatériel des Massa et de promotion du dialogue interculturel, il soulève néanmoins des questions relatives à sa pérennité, à la préservation de son authenticité et à son impact environnemental, social et économique.

D'un point de vue écologique, la durabilité du Tokna Massana implique la mise en place de pratiques respectueuses de l'environnement : gestion des déchets, limitation des nuisances sonores, usage modéré des ressources locales (bois, eau, espace), sensibilisation des participants à l'écocitoyenneté. Une gestion éthique doit anticiper les effets néfastes d'un tourisme de masse sur l'écosystème local, notamment dans les zones rurales où se tient le festival, afin de prévenir une dégradation du milieu naturel qui compromettrait non seulement le cadre de l'événement, mais également les activités agricoles et pastorales essentielles à la subsistance des populations locales.

Sur le plan socioculturel, une gestion éthique suppose le respect des valeurs et des normes endogènes qui fondent la légitimité du festival. Cela passe par l'implication réelle et équitable des autorités traditionnelles, des chefs de clan, des jeunes, des femmes et des diasporas Massa dans la prise de décision, l'organisation et l'évaluation du festival. La marchandisation excessive de certaines composantes rituelles ou symboliques, à des fins purement touristiques ou politiques, peut entraîner une altération de la signification culturelle du festival et susciter des tensions intracommunautaires. Une gestion éthique devra ainsi établir des garde-fous afin d'éviter la folklorisation du patrimoine Massa au détriment de son essence.

Au niveau économique, une gestion durable implique une redistribution équitable des retombées financières générées par le festival (ventes artisanales, hébergement, restauration, spectacles). Les recettes devraient bénéficier non seulement aux organisateurs, mais aussi aux communautés d'accueil et aux groupes vulnérables. Il est également important d'assurer la transparence dans la mobilisation et l'utilisation des financements publics, privés et internationaux. La mise en place d'un fonds communautaire de développement issu des bénéfices du Tokna Massana pourrait constituer une innovation sociale durable en faveur des infrastructures éducatives, sanitaires ou agricoles locales.

Enfin, la gestion éthique et durable du Tokna Massana doit intégrer les principes de gouvernance participative, de recevabilité et de transmission intergénérationnelle. La création d'un comité pluraliste de suivi, incluant des représentants des différentes couches sociales Massa, permettrait d'ancrer le festival dans une logique d'autonomisation communautaire. Par ailleurs, des programmes éducatifs pourraient être mis en œuvre pour transmettre aux jeunes générations les significations culturelles profondes du festival, garantissant ainsi sa continuité dans le respect des valeurs originelles. Une gestion durable et éthique du Tokna Massana ne se limite pas à des considérations techniques ou logistiques. Elle engage une réflexion

anthropologique sur les finalités du festival, la place des communautés dans sa gouvernance, et la manière dont il peut conjuguer modernité et tradition, ouvertures et enracinements, performance et sacralité.

3.5.3. Le Tokna massana comme moteur de développement des rites Massa

Au-delà du rituel, le festival peut être inscrit dans des stratégies de développement : promotion du tourisme culturel, création des coopératives artisanales et agricoles, développement d'infrastructures communautaires financées grâce aux ressources mobilisées lors du festival.

Cette articulation entre culture et développement correspond à la logique de « l'économie de la culture » analysée par Amartya Sen (1999) dans son approche des *capabilités*, où la culture devient un facteur de liberté et d'épanouissement.

Le Tokna Massana présente un fort potentiel comme moteur du développement économique local, notamment par le biais du tourisme culturel. La structuration d'une offre touristique intégrée incluant hébergement, restauration, artisanat, visites guidées et animations doit être une priorité. Une attention particulière doit être portée à la formation professionnelle des acteurs locaux (guides, artisans, hôteliers, organisateurs) afin d'assurer la qualité et la durabilité des services offerts. Le festival peut ainsi contribuer à la diversification économique du territoire, à la création d'emplois et à la valorisation des ressources endogènes, tout en promouvant un tourisme responsable et respectueux des cultures.

3.6. CENTRE CULTUREL ET MUSÉE DE LA VALLÉE DU LOGONE

La ville de Yagoua dispose désormais d'un centre culturel une initiative du Tokna massana. Il s'appelle centre culturel et musée de la Vallée du Logone (Ccmvl). Il a ouvert ses portes en 2012. Il s'agit d'un espace dédié au développement la vulgarisation, de la vallée du Logone entre-les (Massa, Toupouri, Mundang, Mousgoum) du Mayo-Danay au Cameroun et du Mayo-Kebbi au Tchad.

Le centre culturel de la vallée du Logone est l'aide de la coopération espagnole dirigé par l'ONG Sana-Logone. Un édifice dédié à la communauté de la vallée du Logone : les Massa, Moudang, Toupouri, Kotoko, et Mousey pour la conservation de ses objets arts. Ce centre contribue pour la sauvegarde du patrimoine culturel de ces peuples de la vallée du Logone. (Siama à Tchéké ,47ans ,27/09/2024, à 11h 23, assistant au centre).

A cet effet l'informateur acteur au centre culturel de la vallée du Logone nous a donné le rôle que joue le centre pour la sauvegarde et la promotion de la culture du peuple de la vallée du Logone.

Antonino Melis, docteur en linguistique de l'université de Tours en France, chercheur associé à l'institut national des sciences humaines à l'université de N'Djamena et du Musée Etnografico de Parme, en Italie, en est le directeur : « le centre pour l'instant, a été réalisée la partie bibliothèque et bureaux, alors que le Musée soit seulement à l'état de fondation » rassure-t-il.

Un lieu de rencontre par excellence, il s'agit surtout d'une plate-forme de création pour artistes dans les domaines de la musique, du cinéma, du théâtre, de la chanson, de l'art plastique, de l'art visuel, de la sculpture, de l'écriture et de la recherche. En clair, le Ccyl se voudrait un cadre d'échange entre les différentes communautés du Mayo-Danay et ses environs. Le projet de construction a été lancé en janvier 2010 et courait jusqu'au janvier 2011. Beaucoup reste encore à faire, mais l'on déplore déjà des cas de cambriolages dont est victime. (Antonino à Yagoua ,28/09/2011,12h33, Directeur).

L'informateur s'interroge sur la menace du vol dans le centre et la lenteur d'avancement du chantier. Ce qui met en mal le fonctionnement de la structure.

3.6.1.1. Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone un patrimoine chez les Massa

Le Centre Culturel et musée de la Vallée du Logone s'inscrit dans cette dynamique de préservation et de transmission. Cet espace institutionnel vise à la sauvegarde du patrimoine Massa, tout en offrant un cadre moderne de promotion culturelle. Il incarne la volonté d'articuler tradition et modernité, en accord avec la logique du développement endogène.

Le centre culturel et musée de la Vallée du Logone à Yagoua répond à des besoins spécifiques. D'abord, il comble un vide créé par l'absence d'une infrastructure d'ordre culturel. Ce qui d'après eux, pouvait entraîner la perte des valeurs traditionnelles de la région. On sait par exemple que les créateurs souffraient du manque d'un cadre de réflexion adéquat pour le développement de leur art, il y'avait aussi la crainte de l'oubli des origines de l'identité culturelle de ces peuples. C'est d'ailleurs ce que souligne le responsable de centre en disant :

Le peuple de la vallée du Logone dispose d'énorme d'objets d'arts et d'autres valeurs traditionnelles qui sont en voie de disparition par manque d'un musée pour sa conservation .Les on trouvés la solution de la mise sur pied de ce centre pour garder et protéger les objets d'art qu'à chaque célébration de Tokna massana ces objets servent à l'exposition ou pour le tourisme de visité les objets

anciens de Massa .Ce centre était initiative de Tokna massana mais, c'est pour tous les peuples de la vallée du Logone tel que :les Massa ;les Toupouri ; les Mousgoum et les Moudang.Ces objets d'art seront gardés et ne perdent jamais de trace .(Loumnala à Bagara,45 ans ,08/09/2024,12h23,Masculin).

L'informateur parle de l'œuvre de Tokna massana qui a une importante valeur pour tous les peuples riverains de Logone pour la conservation de ces objets d'art pour des futures générations et la pérennisation.

Photo n°4 : Centre Culturelle et Musée de la Vallée du Logone



Sources : amadou Léon devisa 2024

Une photo du Centre Culturel de la vallée du Logone à Yagoua pour la conservation des objets d'art pour les Massa, Toupouri, Moussey, Mousgou.

3.6.1.2. Composants du Centre Culturelle et Musée de la Vallée du Logone

Globalement, il est constitué des services du centre culturel et de salles indépendantes dédiées au musée. Il comprend quatre bureaux partagés entre un directeur, un gérant culturel, un conservateur de musée et des associations culturelles des groupes ethniques. Il devrait disposer de salle d'accueil, de lecture, de réunions, d'exposition Musée, d'informatique, d'une bibliothèque, d'un café-restaurant, de magasins.

À partir du nom de notre centre, on peut déjà se faire une idée de ses activités. Ce sont des activités culturelles ou tout simplement les activités liées au développement culturel. C'est l'objectif visé par le promoteur de ce projet. Ayant séjourné pendant plusieurs années dans la zone, il a constaté des profonds bouleversements dans les sociétés Massa du fait de la mondialisation, il fallait proposer un outil pour préserver le patrimoine culturel des populations Massa de la vallée du Logone en proie aux méfaits de la globalisation. Le train de la modernité est en marche et rien ne peut l'arrêter rassure le promoteur de ce centre. Cependant, il propose

de donner des repères à la jeunesse pour qu'elle sache au moins où elle va pour coller à la maxime bien, souligne d'Antonio Gramsci « celui qui ne sait d'où il vient ne peut savoir où il va ». Tout ce qu'il ne faut avant de s'embarquer c'est sa culture, c'est de quoi il est question au centre culturel et musée de la Vallée du Logone. Et le centre culturel ou foyer culturel est l'endroit idéal. C'est un cadre idoine de réflexion de création des produits culturels. Le centre culturel de la vallée du Logone est pour la lecture, la musique, la danse, des conférences-débats, regarder des films ou pour des collègues scientifiques, des prestations artistiques, des cours de langues, soirée de gala. Bref, tout ce qui regarde le développement culturel de l'homme.

3.6.2. La langue Massa comme enjeu de survie culturelle Massa

La perte progressive de la langue Massa, au détriment du français, l'anglais et fulfuldé est perçue comme une menace majeure pour la culture. Comme l'a montré Jack Goody (1987), la transmission culturelle est intimement liée aux systèmes de communication préserver la langue Massa, c'est donc assurer la survie des rites.

La langue massa constitue un vecteur fondamental de transmission des savoirs, des valeurs et des représentations du monde. La langue n'est pas seulement un outil de communication, mais un pilier de l'identité collective. Elle porte les récits historiques, les chants rituels, les formules divinatoires (greyna), les enseignements initiatiques (labana) et les paroles symboliques des danses et luttes traditionnelles (Guruna). Or, dans un contexte de mondialisation, d'urbanisation et de scolarisation en langue dominante français, la langue massa se retrouve marginalisée, particulièrement. Chez les jeunes générations, cette perte progressive menace non seulement la diversité linguistique, mais aussi la survie même des pratiques culturelles massa. Ainsi, la revitalisation et la valorisation de la langue massa apparaissent comme un enjeu crucial de survie culturelle, en lien direct avec la préservation des rites, de la mémoire collective et des formes d'expression identitaire.

3.6. 3. Tokna massana une éducation pour la sensibilisation des jeunes Massa

Intégrer la connaissance des rites Massa dans des programmes scolaires ou des activités périscolaires permettrait de sensibiliser les jeunes à leur patrimoine. Des ateliers de chants, danses, contes et apprentissage de la langue Massa pourraient renforcer l'appropriation culturelle. L'un des traits saillants du Tokna Massana, en tant que festival culturel international, est son caractère profondément communautaire. Il ne se réduit pas à un simple événement festif ou touristique : il est le reflet d'une mobilisation collective, ancrée dans les dynamiques sociales

et identitaires du peuple Massa. L'implication communautaire et l'engagement actif des jeunes constituent dès lors des indicateurs fondamentaux de sa vitalité et de sa pérennité.

L'implication communautaire se manifeste d'abord par une large participation des différents groupes sociaux anciens, femmes, leaders traditionnels, artistes locaux, diaspora dans la préparation, l'organisation et la réalisation du festival. Cette participation est souvent régie par des normes coutumières, des responsabilités lignagères et des systèmes de solidarité intergénérationnelle qui renforcent la cohésion sociale. Le Tokna Massana devient alors un espace d'expression de l'unité communautaire et de la continuité culturelle, où chaque membre joue un rôle selon son statut et ses compétences.

Dans ce contexte, l'engagement des jeunes Massa revêt une importance particulière. En tant que porteurs de la culture de demain, ils sont à la fois des bénéficiaires et des acteurs incontournables du festival. Leur participation peut s'observer à plusieurs niveaux : animation artistique (danse, théâtre, musique), logistique (aménagement des lieux, accueil des invités), médiatisation de l'événement sur les réseaux sociaux, mais aussi participation aux débats sur les enjeux de développement local et de valorisation culturelle. Pour beaucoup de jeunes Massa, le Tokna Massana constitue une occasion unique de se reconnecter à leurs racines culturelles, souvent mises à l'épreuve par l'urbanisation, la scolarisation et la mondialisation. Cette implication n'est pas sans défis. D'une part, le manque de formation, de financement ou de reconnaissance peut freiner l'initiative des jeunes. D'autre part, certaines structures traditionnelles restent parfois réticentes à accorder aux jeunes une véritable place décisionnelle. Dès lors, une anthropologie dynamique du Tokna Massana invite à promouvoir une gouvernance plus inclusive, dans laquelle la voix des jeunes est pleinement écoutée et valorisée, sans pour autant rompre avec les valeurs traditionnelles. L'engagement des jeunes peut être renforcé par des actions concrètes telles que : la mise en place de comités jeunesse pour le festival, l'organisation de concours culturels intergénérationnels, l'implication des jeunes universitaires et artistes dans la documentation du patrimoine Massa, ou encore le développement de projets entrepreneuriaux autour du festival (artisanat, tourisme, communication); l'implication communautaire et l'engagement des jeunes dans le Tokna Massana ne sont pas seulement des éléments fonctionnels du festival : ils incarnent sa dimension socioculturelle profonde. C'est dans cette interaction dynamique entre générations, entre tradition et innovation, que le festival puise sa capacité à se réinventer tout en restant fidèle à ses fondements identitaires.

3.6.4. Tokna massana pour pérenniser la langue Massa

La jeunesse Massa perd leur trace, car d'énorme difficulté ci-dessus citer contribue à sa disparition, voilà un exemple concret : le vendredi 22 décembre 2024, au quartier Melen à Yaoundé. Doubassou Barzina, vient d'arriver dans la capitale Cameroun et se rend chez son cousin, une fois le portail franchi, il est accueilli par sa nièce à qui il demande en Massa : « *Buka 'a ?* » (*Ton père est-il là ?*). Je ne comprends pas ça, lui répond sèchement la jeune fille.

Cette situation est loin d'être un cas isolé en ce début du 21^e siècle où les jeunes Massa parte de moins en moins leur langue maternelle, que certaines représentations sociales relèguent péjorativement au rang de patois, préférant s'exprimer en français, fulfuldé, arabe Choa et autres langues dominantes, considérées à tort comme plus valorisantes.

Conscients de cet état de choses, les gouvernements camerounais, à l'instar des pouvoirs publics envisager des solutions en promouvant l'enseignement des langues maternelles dans les écoles. Le Tokna massana a proposé quelques pistes de solution, fruit de la réflexion d'un linguiste Massa et la création de centres de formation en langue Massa à Yagoua et à Yaoundé pour former les jeunes dans leur langue.

3.6.5. Tokna massana pour valoriser la langue Massa

Pour enseigner le Massa, il faudrait opter pour une démarche inductive partir des Massa vers des généralisations linguistiques et non déductives (partir des présupposés linguistiques des systèmes des langues connues, notamment européennes, pour décrire le Massa). Cette méthode serait la plus efficace pour accéder au trésor dont regorge abondamment la langue Massa. La première à une telle démarche devrait être les textes collectés dans divers aspects de la culture Massa (contes, proverbes, chants, etc.), et non des données conçues en d'autres langues et traduites en Massa. L'amélioration des dictionnaires bilingues existants français /massa, élaboré à base de champs sémantiques répertoriés dans la culture Massa, permettra d'opérer une transition aisée entre le français et le Massa. La continuation de la collecte et la production des textes centrés sur les spécificités culturelles Massa comme le fait déjà le père xaverien Tonino Melis, constitue, une bonne stratégie de bancarisation de données importantes pour la survie de la langue et l'exploration des secrets inavoués des ancêtres sagement véhiculés par la langue. Aussi, la pratique des jeux et compétitions en langue Massa au sein des rencontres d'étudiants dans nos différentes villes du pays peut –elle susciter un certain engouement pour la langue et contribuer à sa réappropriation par les jeunes générations. Rassure une informatrice :

Une résolution prise lors du Tokna massana ,l'idée était de ressembler les enfants Massa qui vivent hors de Yagoua avec leurs parents pour leur apprendre les techniques de base de la langue Massa .Un centre crée a Yaoundé pour l'apprentissage de la langue Massa ,il est question que les enfants trouvant dans les villes métropolitaines Yaoundé et Douala ,se soient déconnectés de la culture Massa qui est la sienne .Comme vous le voyez ci-dessous dans la photo ,les enfants inscrivent pour l'apprentissage de la langue Massa. (Minda à Soukamna ,43ans,29/09/2024, Féminin).

Minda nous tire l'attention de l'importance de notre langue martenelle d'apprendre à nos progénitures pour que nos enfants n'oublient jamais leur trace.

Photo n° 5 : l'éducation de la langue Massa (Hatta Vun Massana)



Source : AMADOU Leon Devisa,27/01/2024

Sur cette photo ci-dessus, les enfants de la diaspora camerounaise pour une formation en langue Massa. Pour qu'un enfant n'oublie pas ses traces, il faut le rappeler d'où il sort et il doit connaître, parler couramment sa langue. Ces enfants sont présents dans le mini-festival Tokna massana de Nkoteng dans leur tenue traditionnelle.

3.6.7. Rôle des parents dans l'apprentissage de la langue Massa

Dans la famille, nous adoptons une pratique beaucoup plus enthousiaste de la langue dans toutes les situations de communication informelles possibles. Et ceci requiert comme précondition un changement de représentation vis-à-vis de notre langue et de notre milieu socioculturel en General, nous devons faire un effort pour cesser de considérer notre terroir comme un enfer peuplé de sorciers, de mendiants et d'affamés, d'envieux toujours hostiles au progrès. Nous allons faire à ce que nos descendants s'intéressent à notre langue ou notre milieu socioculturel si nous affichons envers un regard condescendant, plus concrètement, par l'image positive (pas non plus angélique), de nos villages que nous encourageons nos jeunes enfants à

s'y rendre et à avoir une vision moins dénigrante de notre langue Massa. Il est peut-être indiqué que nous améliorons, à la mesure de nos moyens, le confort de nos habitants tradition pour que nos progénitures respectent moins le fossé entre la commodité relative vécue en ville et l'inconfort des infrastructures traditionnelles de nos campagnes. Cet ainsi nous rassure l'un de nos informateurs :

Il est important que nous les parents devions prendre l'engagement pour inculquer notre langue maternelle à nos enfants .Nous demandons aussi aux parents qui n'ont pas le temps pour leurs enfants ,c'est un handicap que nous devons résoudre pour valoriser notre culture .Pour un enfant qui est coupé de sa culture ,ne pas considérer au village ,il faut que pendant les grandes vacances ,les parents doivent envoyer les enfants au village pour pour qu'ils se connectent de la famille et apprendre a vivre dans les villages .(Kampeté à Dina –massa,62ans ,29/09/2024,masculin).

Sur le point de vue de notre informateur, il est très capital que l'enfant soit informé sur la culture de ses parents. L'enfant doit être connecté et pendant les journées culturelles il doit être présent.

Dans nos foyers des grandes métropoles, n'hésitons pas à fredonner des chansons en langue maternelle, cela aiguise la curiosité et l'attention de nos enfants. Les chansons les plus indiquées seraient celles tirées de nos contes, légendes, berceuses, ou tout autre genre culturel. N'hésitons pas non plus à utiliser les moyens de distraction modernes pour captiver favorablement l'attention de nos enfants pour la langue et la culture Massa. De la musique Massa et des documents culturels sur support audio ou vidéo par exemple, ne sont pas un fait banal. En plus de remplir leur fonction ludique, ces éléments rappellent à nos enfants d'où ils viennent et qu'ils ont un quelconque intérêt à préserver ces outils et de s'intéresser à leurs contenus. Retracer nos généalogies sous forme de jeu organisé en famille participe de la même finalité. Si nous lisons, ne serait-ce qu'un compliment, à chaque effort de nos enfants à parler en Massa, cela pourra aider certains à répéter souvent l'effort pour mériter les faveurs de leurs parents.

3.6.8. Technique d'enseignement de la langue Massa aux enfants

Au départ, apprendre l'enfant à compter de 1 jusqu'à 10 en langue massana.

Kepe=1 ; ma 'a=2 ; hidi=3 ; fidi=4 ; vals=5 ; karkiya=6 ; sidiya=7 ; glavandi=8 ; sleje=9 ; dogo=10.

L'enfant doit aussi connaître les douze mois de l'année en langue massana.

1-kuwasleké=janvier ;2-hirmaki=février ;3-bongorgoro=mars ;4-bongorɲolo=avril ;5-duway=mai ;6-gozom=juin ;7-krei=juin ;8-zlouboum=aout ;9-walgoro=septembre ;10-walɲolo=octobre ;11-fultu=novembre ;12-yadiya=décembre.

Les noms des matériels dans une concession.

Ziyda=case ; zugulla=bâton ; zlatta=natte ; balakɲa=hangar ; zuda=mortier ; bilda=lance ; gazuna=pilon ; barawda=flèche ; kaara=puits ; duwayna=marmite ; dugumna=houe ; sligara=habit.

Les noms des animaux domestiques

Sleka=poule, sleɲa = coq ; paturna=chat ; kulumna=cheval ; putna=bœuf ; huda=chèvre ou mouton ; hakka=canard ; bagoumda= porc ; dina = chien.

3.7. CONTRIBUTION DE LA DIASPORA DANS LE TOKNA MASSANA

La diaspora joue un rôle actif dans la réactivation des rites à travers : l'organisation de mini-festivals dans les villes d'accueil, la création d'associations culturelles, la participation au financement du Tokna Massana, la promotion de la langue et des traditions via les réseaux sociaux.

Cette mobilisation illustre les analyses d'Arjun Appadurai (1996) sur la circulation des identités à l'ère de la mondialisation : la diaspora ne rompt pas avec la tradition, mais contribue à sa réinvention et à sa diffusion transnationale.

Le slogan : « Ra Yan jok goy di » ne délaissez pas le foyer de nos ancêtres, voilà l'une des récurrentes idées recommandées par les Massa de la diaspora ou qu'un père laisse à ses fils comme dernière volonté, traduisant ainsi le grand attachement au terroir qui caractérise la culture Massa. Mais de nos jours, sortir du terroir pour une métropole nationale ou pour un pays étranger, s'apparente à un facteur de réussite sociale et suscite parfois beaucoup d'espoir en partie parce que cela suppose aller faire fortune ailleurs pour le grand bien des autres membres du groupe social restés au terroir. Toutefois, à l'observation des faits, il s'avère que la diaspora Massa ne contribue pas efficacement à l'épanouissement de la communauté au niveau local ; alors que certaines des bonnes volontés du membre de la diaspora se donnent totalement à l'amélioration des conditions de vie de la localité. D'autres par contre s'illustrent par des comportements non constructifs. Tella nous raconte de ce que la diaspora fait :

Un slogan tiré du l'hymne du Tokna massana , la diaspora Massa a une double face ceux qui adhèrent au bien-être de la population et d'autre ne feront rien pour la communauté souche la localité de Yagoua . Si nous remontons aux dernières inondations qui a secoué les populations de Yagoua , une alerte a été lancée pour les élites du Mayo-Danay. Les groupes sont formés et un fond mobilisé par certaines élites de bonne volonté. Au moment de partage, certaines diasporas véreuses sont allées sur le terrain et rentrées à Yaoundé avec ce qui était dédié aux populations. Jusqu'aujourd'hui, les populations ne cessent de parler de cette méchanceté. (Tella à Zaba Yagoua, 46 ans, 29/09/2024, Victime de l'inondation).

Les Massa de la diaspora doivent cesser ce comportement lamentable, ceux qui se disent élites et qui ne font rien pour la population sont ce qui ne veulent pas le développement de la localité de Yagoua et cela doit cesser rassure notre informateur.

3.7.1. Mobilisation de la diaspora Massa pour le Tokna massana

La diaspora Massa présente globalement deux facettes, indépendamment du statut social de ses membres : l'une correspond à ceux dont l'attachement au terroir est une préoccupation importante, et l'autre caractérise ceux qui, dans les actes donnent l'impression de désintérêt et de détachement par rapport à leur terroir et leur socle culturel en General, la diaspora inutile.

3.7.2. Diaspora Massa attachée au terroir et sa culture

La diaspora Massa soucieuse de son terroir et de son épanouissement s'identifie dans toutes les couches sociales: elle se retrouve aussi bien au sein de l'Élite sociopolitique et économique que parmi ceux qui vivent quotidiennement dans la précarité. Les membres de cette frange de la diaspora se considèrent, malgré les difficultés, comme de véritables ambassadeurs du terroir et de la culture Massa à l'étranger. Leur impact est considérable au niveau local grâce au soutien financier qu'ils apportent à leurs différentes familles. Ils se soucient de l'amélioration de l'habitat dans leurs localités, s'impliquent activement à la limite de leurs possibilités, par leurs contributions multiformes aux projets de développement communautaire, et n'hésitent pas à se rendre utiles et disponibles lorsque le terroir les appelle pour réaliser une œuvre de grande envergure socio-économique et culturelle. La diaspora constructive se distingue hors du terroir par son attachement à la culture Massa dont elle est fière d'exhiber les valeurs de Tokna massana.

3.7.3. Diaspora Massa non constructive

En revanche, l'autre diaspora Massa moins encline à l'épanouissement de sa communauté se distingue entre autres, par son profil nihiliste et sa non-participation aux activités impliquant la communauté. Pour se justifier, elle avance le même prétexte ; les autres font mal ce qui est fait. Malheureusement elle ne propose rien. Les membres de cette diaspora « inutile » se caractérisent aussi par leurs conduites immorales et s'identifient par des instigateurs de querelles familiales au sein de leur terroir par l'instrumentalisation de leurs proches parents. En outre, étant donné son manque d'attachement à sa culture, la diaspora non constructive se considère parfois comme plus « civilisée » que les autres membres de la communauté et c'est avec dédain qu'elle considère les pratiques culturelles Massa.

3.7.4. Perspectives pour la diaspora Massa constructive

La recherche des solutions pour plus d'implication de la diaspora Massa dans le développement local initié par le Tokna massana, passe par une prise de conscience qui aidera à mieux s'assumer comme Massa, et à mieux s'inspirer de ce que font les autres diasporas pour leurs localités respectives.

Prendre conscience c'est se remettre en question et trouver des réponses plus appropriées aux questions telles que : quel doit être mon apport au sein de ma communauté en tant que membre de la diaspora ? Mon terroir reste-t-il pour moi un enfer dont j'ai réussi à m'échapper et/ou je ne rentrerai qu'avec les pieds devant ? Sinon, pour quelle finalité suis-je sorti de mon terroir, et comment pourrais-je être utile à ce terroir qui m'a vu naître, qui m'a nourri et éduqué ? Bref, il est question de voir ce que font les autres diasporas pour la réussite de notre précieuse culture Massa et le développement de notre localité pour s'en inspirer plus utile à la communauté.

Les rites Massa Greyna, Labana et Guruna forment un système complexe qui organise la vie sociale, économique et symbolique du peuple Massa. Bien que fragilisés par les mutations contemporaines, ils trouvent dans le Tokna Massana un espace de revitalisation et de réaffirmation identitaire. Leur rôle dépasse la simple dimension rituelle : ils constituent des instruments de cohésion, de transmission et de développement.

Ainsi, comprendre la taxonomie et la dynamique de ces rites nous permet de saisir comment la culture Massa, loin d'être figée, s'adapte et se réinvente dans un contexte marqué par la modernité et la mondialisation.

A decorative rectangular frame with rounded corners, featuring a scroll-like design on the left and right sides. The text is centered within this frame.

**CHAPITRE 4 : TYPOLOGIE ET VALEURS DU GREYNA
ET PRATIQUE DU LABANA DANS LA SOCIOCULTURE
MASSA**

L'étude des rites Massa ne saurait se limiter à leur description, il est essentiel d'analyser leurs effets sociaux culturels et symboliques. Ce chapitre se concentre sur deux aspects majeurs, le rite Greyna et le Labana, afin de comprendre comment elles contribuent à la structuration de la société Massa, à la reproduction de ces valeurs et à la régulation de son fonctionnement collectif.

4.1. Historique du Greyna chez les Massa

Toute société dispose des moyens pour prédire et éviter des malheurs qu'encourent ses membres. Les Massa croyaient tous en un Être suprême, seul créateur du monde et guide bienveillant de l'univers. Le Greyna ou l'art divinatoire désigne l'action qui se donne pour objectif de deviner, prévoir et/ou influencer une réalité cachée, à l'aide de la lecture d'éléments, ou présages, selon une technique particulière impliquant leur observation ou leur manipulation.

Chez le Massa, on constate que l'art divinatoire occupe une place importante, car mêlé aux moindres actes de la vie quotidienne. Pour eux en effet, tout événement rompant le cours attendu des choses nécessite une explication. Les maladies en particulier aussi nombreuses aujourd'hui qu'autrefois en ce pays Massa éloigné de toute action médicale moderne, sont autant de signes qu'il convient d'interpréter aussi, avant d'accomplir un acte important les Massa désirent savoir si l'époque choisie est propice et si son entreprise risque d'avoir le succès espéré.

Le Greyna apparait comme une pratique importante chez les Massa, les procédures divinatoires peuvent être motivées par diverses raisons : découvrir les causes d'une maladie ou d'une infortune, retrouver un objet perdu, connaître les déterminations pesant sur l'avenir proche (dans le domaine de l'amour, du travail, etc.), être informé des circonstances propices à la réalisation d'une action ainsi que de ses chances de succès(départ à la guerre ou à la chasse, construction d'une maison, installation sur un territoire, etc.). L'art divinatoire peut aussi être exécutée de manière quasi automatique, parce qu'elle est requise en telle circonstance par la tradition ou qu'elle fait partie intégrante d'un rituel chez les Massa. L'art divinatoire est, soit explicatif et renvoie alors à des éléments passés, soit prédictifs, permettant de connaître l'avenir de sorte à agir en conséquence. Elle peut être réalisée pour le compte d'un individu, d'un groupe, ou d'un bien (bétail, par exemple). Les éléments qui servent de présages sont variés et leur lecture est susceptible d'être effectuée selon des procédés très divers.

Le Greyna peut aussi être opéré sans autre support que le devin lui-même. Elle s'inscrit alors plutôt dans le domaine de la voyance ; le divin établit un contact qui est dit direct via les

rêves, la trace ou la possession avec des forces surnaturelles. Mais, si de multiples classifications des formes de divination ont été proposées (formes ou techniques intuitives, inspirées, inductives, raisonnées), aucune n'apparaît universellement pertinente, et il semble plus utile de se référer aux classifications indigènes. Le statut de devin s'acquiert de différentes manières, qui peuvent être cumulable tel que le don présenté comme inné ou transmis par un être surnaturel ou par héritage ou un savoir-faire qui peut tirer son efficacité de la maîtrise d'une technique traditionnelle ou d'un contact direct avec des esprits. Si chaque société attribue des compétences variables à la figure du devin, il est fréquent que le résultat de la divination dépende aux yeux de ceux qui y ont recours, de plusieurs facteurs récurrents. Les résultats de la divination peuvent renvoyer à un système de correspondance, qui fait que les procédures divinatoires relèvent d'un processus de rationalisation : elle active un ordre classificatoire et les systèmes de correspondances participent à un acte de mise en forme du monde (elles sont d'ailleurs parfois liées aux systèmes d'écriture). Mais les résultats de l'art divinatoire peuvent aussi renvoyer à une forme de communication avec des forces spirituelles ; ils représentent alors un élément constitutif du domaine religieux.

4.2. TYPOLOGIE DE GREYNA CHEZ LES MASSA

Il existe deux grands types de Greyyna à savoir : Grey gora ou Grey Fulla (petite divination) et le Grey ñolla ou Grey dehelenña (grande divination), peu des acteurs pratiquent cette activité de Grey-dehelenña.

4.2.1. Grey Gora ou Grey-Foulla chez les Massa

C'est un don acquis à la suite de révélation spontanée, cette pratique est plus mystique que logique est consacré aux spécialistes qui sont pour la plupart des gens qui se sont noyés et après un séjour dans l'eau, ils reviennent nantis de ce don ; soit des gens qui ont eu des crises des esprits « Fulla », diable. Dans tous les cas, ils sont en étroite collaboration avec les forces mystiques. Sur le terrain un des répondants raconte :

Je ne suis pas né avec le fulla, un jour, je suis tombé malade, j'ai plusieurs mois couchés sans solution. Un jour ma famille décida de faire venir le devin de grey ma foulla pour me consulter sur ce qui ne tient pas avec ma santé. Le devin m'a consulté, il a trouvé que je suis attaché par le fulliya. Il faut que ma famille fasse des sacrifices pour que les fulliyana aillent me libérer et sous condition que, je serai un voyant si je respecte les instructions. C'est comme ça à débiter le fulla chez moi, j'ai commencé à causer avec le fulla, je fais les sacrifices. C'est pour cela que je pratique le Grey fulla aujourd'hui. (Hakasou, à Ngaya ,06/10/2024,55ans masculins acteur principal).

En outre, il souligne également l'utilisation des fétiches s'accompagnent toujours avec le recours au divinatoire.

Photo n°6 : une femme de l'oracle



Source : AMADOU Leon Devisa, 16/05/2024

Sur cette photographie une femme de l'oracle, sur ses doigts, on remarque les bagues pour prédire en plus elle est habillée en rouge qui montre le Fulla.

4.2.2. Types des consultations du Greya chez les Massa

Pour commencer le devin fait des incantations, son langage hors du commun. Cela le conduit à entrer en communication avec ses esprits. À ce stade, il peut lire en traçant les signes sur le sable, soit à travers un œuf, soit dans laalebasse rempli d'eau. C'est ce qui fait dire un informateur :

Le Grey fulla commence toujours par une lecture ,nous sommes hors de nous-mêmes on ne se contrôle pas sur tous qui manifeste en nous .Nous sommes guidés par le fulla lui-même ,un diable puissance ,on appelle les noms de toutes les puissances exotériques sur terre avant de commencer la consultation .On appelle le nom de lawna ,de bagawna de mounounda ,en jetant les graines de sésame soit caché l'œuf soit jeter le tabac noir aux ancêtres et aux génies pour que travail commence bien . (Sadou, 46 ans à Zoulla, 08/10/2024, acteur principal).

Djona souligne que le Grey Fulla est une pratique que le devin est en contact avec les esprits mystiques, il invoque en communiquant avec ses esprits. C'est quand il finit la communication, il interprète au consulté ce qu'il a pu à avoir avec le devin.

4.2.3. Consultation du Greya avec du sable

Cette forme de divination des signes sur le sable s'avère relativement complexe du point de vue de sa mise en place de son élaboration et de son interprétation par les rapprochements, les positionnements, les rapports et les relations astrologiques et prophétiques à établir dont il faut tenir compte, par le nombre élevé des signes par leur distribution et par leurs combinaisons, par les possibilités multiples de sens offertes par le jeu, par le calcul des jours, etc. Toutes données qui nécessitent que l'interprétation le prenne en charge pour une séance de consultation correcte. Mais le vrai génie est sans doute ailleurs que dans la seule interprétation des signes. L'interprétation est fonction de facteurs aussi bien individuels qu'externes, voire ésotériques, qui sont difficiles à circonscrire dans l'absolu.

Rares, par exemple, sont les devins qui voudraient officier le vendredi qui est considéré comme un jour saint. Rassure un informateur lors de notre recherche :

Qu'il ne soit pas bon d'officier à midi et à dix-sept heures, parce qu'à cette heure-là, trop de bruit, les esprits ne sont pas posés, car consulter à ces heures, le devin n'aura pas une bonne réponse de la part de fulla. Alors, selon l'informateur, qu'à raconter des histoires, c'est-à-dire en sommes à faire de mauvaises interprétations. D'autres refusent d'officier au crépuscule, comme c'est souvent le cas, parce que ce serait l'heure des fulla en action de travail, d'autres ne se décident à officier qu'en fonction d'une prétendue humeur ou interdiction de leurs inspireurs. (Mitta ,10/05/2024, à Yagoua,12h00,42ans, Masculin, acteur principal).

Il ressort que la consultation respecte l'heure et jour, sans cela l'interprétation est violée et ne sera pas prise en compte par les esprits. Le devin est obligé de respecter le programme du repos des esprits.

Parfois, il arrive contre toute attente, même après que le rendez-vous soit pris et fixé, que certains devins refusent catégoriquement de procéder à toute consultation en évoquant l'interdiction formelle qui leur est faite par leur esprit protecteur. Quelle que soit alors la somme proposée par le client, certains devins refuseront de consulter, car contrevenir à cet ordre occasionnerait un grand danger pour eux, pour leur famille ou pour leurs proches parents, et affecterait même la qualité de leur savoir et sa préservation. Il n'est donc pas question de mécontenter les génies, si le client tient toujours à consulter de tels devins, il lui faudra alors s'armer de patience et savoir attendre le moment favorable à cet effet qui dépend du bon vouloir des génies et de leur permission pour le devin de pouvoir officier sans risque.

Photo n° 7 : Consultation sur le sable



Source : AMADOU Leon Devisa ,22/09/2024

Il s'agit sur cette photo l'exercice de consultation des signes sur le sable. Le devin trace de signe sur le sable, qu'il trace tous les noms des génies. Il est le seul à connaître et lire le vrai problème qu'il cherche à savoir.

4.2.4. Consultation du Greyna avec l'eau

C'est une forme de pratique qui se passe à base de l'eau rempli dans unealebasse neuve, le devin jette un morceau de fétiche dans l'eau de laalebasse, le devin fait ses incantations, c'est dans cettealebasse qu'il voit tout, il lit le problème, le présent et l'avenir. Il consulte et voir tous ce qui ne va pas chez la personne qui est venu se faire consulter, le devin propose d'aller faire les sacrifices s'il ne s'agit pas d'un cas grave. Mais, si c'est un cas très grave, il donne de rendez-vous après avoir finir ce qu'il a demandé de le faire deux à trois jours. Le devin travaille à tout temps dans sa case.

Ces types de Greyna sont plus spécialisés chez les Massa dans le cadre de retrait des âmes « la patte », c'est une technique très mystique, ça se passe devant le maitre voyant, il est le seul à connaître l'âme pour le retrait, et autre fétiche que les personnes de mauvais cœur invoquent pour détruire les vies des autres. Un informateur nous raconte les faits :

Nous les voyants qui travaillent avec de l'eau sommes spécialisés dans le domaine de retrait des âmes dans les mains des sorciers appelés en Massa « rayna », mangeur des âmes par une stratégie mystique. Nous faisons aussi le Patna de fétiche c'est quand un l'homme ou une femme jette un fétiche dans la maison d'une personne soit qu'ils ont un problème, soit par jalousie, un membre de la famille vient nous voir et nous l'accompagner dans son domicile. La technique de retrait

des fétiches est très délicate que le retrait des âmes, si ce fétiche ne pas bien retirer, ça déclenche un autre cas très grave soit la mort. J'ai été appelé dans un village pour retirer une maladie pandémique le choléra, pour enlever, j'ai demandé à tous de s'éloigner de l'endroit, j'étais seul avec celui qui tenait l'eau derrière moi, avant de creuser, on verse de l'eau sur l'endroit où mes génies m'ont conduit pour l'enlèvement de cette maladie. J'ai demandé qu'on apporte un coq pour verser le sang avant de creuser pour enlever, j'ai fait tous les sacrifices y nécessaire et j'ai bien fait ce travail. Nous sommes certaines seulement pour ce genre de travail délicat que les autres voyants ne connaissent pas pratiqué. C'est dieu qui nous a donné ce travail, nous ne demandons pas trop de l'argent, le peu qu'on nous, c'est nos génies « fulla » qui nous donne l'ordre de prendre que nous allons arriver chez nous, pour nous protéger, faire les sacrifices sinon ce mal nous suivra. (Dam, 12/10/2024, à Zébé, 33ans, masculin, Acteur principal).

La consultation avec l'eau ce sont les femmes qui sont spécialisées pour cette pratique. Le retrait de l'âme est très compliqué surtout les sorciers gardent l'âme dans un endroit caché. La plupart de ce retrait de l'âme pose des problèmes conflictuels entre la famille de malade et la famille de sorcier. Le plus souvent quand une femme sorcière arrête l'âme de quelqu'un même si elle est en complicité avec un homme, ce sont des femmes qui cachent les âmes et elles cachent dans les cuisines soit en bas de leurs lits. Ces genres de retrait nécessite une assise avant d'effectuer ce retrait.

4.2.5. Consultation du Greya avec œuf

Avant de commencer, devin se place à l'entrée de sa porte, il appelle ses génies Bagawna, Mounounda, Matna, il jette le tabac à chaque nom qu'il appelle c'est pour demander l'aide des génies pour qu'il effectue le travail sans difficulté. Puis le devin rentre à la maison et il se dirige vers sa chambre réservée aux génies pour la consultation il entre et commence le travail par le premier arrivé dans la cour. La consultation se passe à tour de rôle. Si c'est avec l'œuf, le devin pose l'œuf au sol, il dresse l'œuf au sol en faisant les incantations, si l'œuf tient debout, le problème est moins grave, mais si l'œuf refuse de se tenir debout le problème semble dangereux. Le devin fait les incantations appelant les noms de : lawna, bagawna, mounounda ganaganna, dès que l'œuf se positionne, il interprète pour expliquer au malade. Il dit ceci, tu rentres chez toi, il faut que fasse les sacrifices, un mouton ou un bœuf ça dépendra de sexe féminin ou masculin, soit d'aller jeter un criquet ce que le problème est moins grave, ce type de greya est plus spécialisé dans les affaires récentes, dans les déterrements des âmes (Patna), dans les réparations des actes de sorcellerie. C'est ainsi qu'un informateur décrit cette pratique de Greya comme suit :

Nous disons ce que nous voyons devons nous, ce que les génies nous transmettent. Dans cette pratique nous travaillons sous la puissance de génies, nous sommes doués d'une force mystique qui nous accompagne au moment des incantations, nous appelons toutes les forces extérieures de nous, de dieux, de l'eau et de la brousse. Ils nous guident et nous proposent des solutions, si l'âme de celui qui est venu nous consulter est à la main d'un sorcier, on procède au Patna (enlever l'âme), si c'est un sort qui a été jeté, nous lui proposons une solution. Généralement, pour faire le Patna (enlever l'âme) soit on fait sur place en attirant l'âme recherchée (nemna vi ngousta), soit on part au lieu où les sorciers ont caché l'âme pour que le voyant fasse enlèvement. Si nous le voyant consulte quelqu'un est on ne lui propose pas même un criquet ce que le cas est grave. (Dadi, 15/09/2024 à vounsia, 17h10, 55ans, masculin, acteur principal).

Selon le propos de cet informateur, il apparaît que le greyna avec l'œuf qui sert à enlèvement de l'âme cette pratique d'activité est complexe au vu de ses acteurs pour sa pratique, les acteurs principaux ne sont pas du tout aisés avec cette pratique pour son entretien et le sacrifice à tout moment.

4.2.6. Consultation du Greyna avec des cauris

Les cauris sont le coquillage de petit mollusque gastéropode de la famille des cypréidés, une porcelaine de l'océan Indien et de l'océan Pacifique tropicaux. Les cauris servaient dans des rituels religieux, des cérémonies de divination, et comme ornements corporels, symbolisant la pureté et la prospérité. Les cauris de petits coquillages utilisés depuis des siècles comme monnaie d'échange, bijoux et décoration divers. Appréciés en art divinatoire et reconnus comme de véritable porte-bonheur en Afrique, leurs bienfaits sont connus de tous, le cauris joue un rôle important dans de nombreuses cultures.

Les cauris à une science imprécise ou absurde aux yeux de certaines personnes, mais il n'en est rien, c'est un don. Un véritable outil de prédilection pour certain voyant, les significations des cauris sont très appréciées. Avant toute consultation, il y'a généralement un rite de purification avec de l'encens et des bougies. Ensuite, le devin jette ou lâche les cauris sur un tapis et interprète à sa façon leurs positions pour prédire l'avenir c'est dans la phase de consultation, tout voyant doit interpréter à sa manière de position de cauris disposé sur le tapis. Le nombre de coquillages utilisé dépend de chaque diseur de bonne aventure et de la tradition à laquelle il appartient. Chez les Massa ils utilisent les seize cauris pour demander conseil aux esprits. La plupart des consultants sont en quête de réponses, de consolation et surtout de conseils, le thème plus abordé, l'amour, la santé, le travail, la famille. Les coquillages sont donc

très utilisés en géomancie, l'art de deviner l'avenir en jetant de la terre ou des cailloux au hasard d'après figure qui en résulte. Un informateur acteur raconte :

Je suis pratiquant de Grey djekena, cette activité, ça s'apprend pour celui qui prête son attention quand celui qui est expérimenté consulte à chaque fois ,tu prêt de lui .Le Djekena n'a pas une réponse précise sur le problème à résoudre ,le consultant imagine et donne une réponse a peu prêt même s'il ne dit pas ce qui est exact je consulte plus sur le problème de vol ,des amoureux ,et je leur donne des réponses satisfaisantes .Nombreux ceux qui disent le travail est fait, cette activité ,certains de mes collègues se transforment en charlatans pour escroquer. (Foumsou ,20/08/2024 à Yagoua ,12h 00, 45 ans, masculins).

Le Grey djekena est une activité que le pratiquant lui-même ne maîtrise pas trop, car c'est une question d'habitude.

Photo n°8 : Art divinatoire avec les cauris



Source : AMADOU Leon Devisa,22/06/2024

Sur la photo ci-dessus, une jeune fille devant un devin en consultation avec les cauris. Ce genre de pratique est plus spécialisé dans les relations amoureuses.

Le devin jette les cauris et devine. Il n'y a pas de miracle, il suffit de connaître le classement et la signification. C'est une tentation ceux qui pratiquent le cauris n'ont pas hérité, aujourd'hui c'est devenu question de l'arnaque, car ils ne font pas du bon travail aux patients.

4.3. STRATÉGIE DE CONSULTATION DU GREY - FOULLA CHEZ LES MASSA

Selon le dictionnaire français Larousse (2015), la stratégie peut se définir comme étant, l'ensemble d'action coordonné, d'opérations habiles, en vue d'atteindre un but précis. Son but est d'atteindre le ou les objectifs fixés en utilisant au mieux les moyens à disposition. Dans le cadre de greyna chez les Massa en général et spécifiquement dans la localité de Yagoua, pour

la réussite de cette pratique divinatoire, les acteurs font recours à la construction d'une pensée endogène spécifique autour des prières aux divinités.

4.3.1. Stratégies de retrait de l'âme par le Greyna

Une fois consulter par le devin étant constaté que l'âme de la victime se fait arrêter par un sorcier, il appelle ses génies pour leur demander à la facilitation de retrait de l'âme :

La première étape celui de faire le retrait à distance, il jette le fétiche dans la calebasse pose devant lui pleine d'eau, puis le devin prend une courte ficelle faite à la main par le voyant, il jette dans l'eau de la calebasse et il commence de tirer l'âme par le vent en murmurant et en sifflant ou en chantant le fulla pour lui apporter une force exotérique (noyna en Massa). Cette méthode est plus simple et ne posant aucun problème. Sur le terrain un informateur rassure :

La méthode de retrait et tirer l'âme à distance (noyna) est très simple, il suffit que le devin doive être efficace et connaisse bien cette méthode de tirer. C'est son fulla qu'il envoie d'aller chercher d'où est caché l'âme, avec la force couplée de fétiche, le fulla réussit à tirer et ramener dans la calebasse devant le devin pour remettre à qui le droit. La corde qui est dans la calebasse, le devin attache à la main gauche de la victime. (Saidou, à hounou, 36ans, 22/10/2024, à 13h44, masculin, Acteur principal).

Le noyna où tirer l'âme à distance n'est pas compliquée à celui que le voyant se déplace pour faire le retrait. Mais, cela se passe au domicile de malade, il suffit que le voyant soit un acteur de cette activité.

La deuxième méthode, celui-ci est tellement complexe et cause beaucoup des risques. Celle le maître voyant prend la peine d'aller chercher ou est caché l'âme pour le faire retirer de l'endroit. Avant de faire le retrait de l'âme (Patna), le voyant doit consulter pour repérer l'endroit que le sorcier a gardé l'âme, la manière donc il cache l'âme ne pas facile à repérer surtout dans les endroits qui posent d'énormes problèmes soit ce retrait oppose les deux parties, si le retrait se fait dans la maison soit de voisin soit un peu loin de village voisin. Si le devin découvre que l'âme est cachée derrière un canari soit dans la cuisine de la femme sorcier soit certaines femmes sorcières marchent avec l'âme dans leur mouchoir pour ne pas déposer que le voyant vient retirer.

Le faire retrait « Patna » chez le sorcier, le voyant donne d'abord l'alerte ou il doit faire le Patna, il donne la position ou il va faire le retrait, la concession qu'il ira faire ce retrait. Avec l'accord de chef de concession ou avec l'accord du mari de la femme, le devin prend un homme avec lui, celui-ci tient la calebasse d'eau, le maître voyant devant avec un creusoir soit avec un

objet dure pour creuser si l'endroit est dur pour faire le retrait de l'âme si cela est en profondeur. Arriver sur le lieu de retrait, le maître voyant appelle ses génies exotériques, puis il verse un peu d'eau, il creuse la terre et il la met dans la calebasse. À cela rassure un informateur rencontrer lors de notre descente du terrain :

Le retrait des âmes nous pose beaucoup des problèmes, certains de mes collègues qui sont dans ce métier trouvent des graves problèmes, d'autres sont emprisonnés, alors qu'on est là pour sauver les âmes de malade, pour guérir nos frères. C'est pourquoi qu'on veut faire ce travail pour aller faire le retrait d'une âme chez une autre personne, on envoie l'alerte dans cette maison pour demander l'avis de chef de famille, s'il n'est pas d'accord, nous ont évité les problèmes et nous font protégé nous-mêmes. C'est de cela que beaucoup de mes collègues font les retraits des âmes à distance et cette stratégie bon nombre échoue, elle est dédiée aux spécialistes, mais, ils sont peu pour exploiter cela. (Ngolsou, 23/04/2024, à Yagoua, 55ans, Masculin Acteur principal).

Notre informateur nous éclaire la lumière sur le risque qu'ils prennent dans ces métiers non pas seulement se faire enrichir, mais pour aider les populations massa dans les besoins et qui ont un problème très grave.

4.4. ÉTAPES DU GREY- ᵰOLLA OU GREY- DEHELENᵰA(tesson)

C'est une véritable science basée sur l'informatique des signes un ou (gala) impair, deux ou (ma) pair. Elle est très souvent héréditaire, la sagesse paternellement transmise à l'enfant le plus rapproché du père divin. Mais toute autre personne attentive qui assiste permanemment le devin peut acquérir cette sagesse. Pour ce faire, il faut gravir les étapes. C'est d'ailleurs ce que souligne un informateur acteur de cette activité :

En langue Massa « sa ma tun Greyda » le Greyda femi et Geyna sing, homme qui consulte les tessons, brasseur ou ranger de tessons. Je demeure dans une maison à part, avec ma famille. Seuls les males connaissent les médicaments. J'ai appris ce métier de mon père, depuis que j'étais jeune homme. Mon père me l'a montré à moi, seul de ses fils. Moi-même, j'ai enseigné mon propre fils ; mon fils peut exercer en même temps que moi, mais ensemble et non séparément. Un de mes médicaments, l'oracle des tessons de poterie, m'a été enseigné par (Teyuna, 22/04/2024 à Marao, 12h00, 60 ans, masculin, acteur principal de tessons).

Parmi tous les greyna que nous connaissons, seul le Grey dehelennᵰa qui est un métier que le père transmet à son fils ce qui nous fait comprendre notre informateur.

4.4.1. Brasseur, arrangeur des tessons

Pour commencer, le devin nettoie de la main la place choisie pour l'oracle, il verse les tessons de la corbeille à terre, en tas. Il se penche au-dessus du tas, prend 1 tesson dans la main droite et le promène 2 fois de suite en cercle au tour et au-dessus de tas, en murmurant des paroles indistinctes. Avec le même tesson, il trace sur le sol entre ses pieds une ligne droite de dix centimètres de long, puis prenant successivement des tessons, il en constitue une spirale se déroulant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, les tessons alternant d'une façon irrégulière avec des signes tracés sur le sol, consistant en ligne droite perpendiculaire analogue à la ligne de départ en ligne horizontale simples ou doublées, ou en circonférences ou en carrés ou fermés vers l'extérieur en lettre U renversée. Lui-même est à l'extérieur de la spirale, autour de laquelle il se déplace successivement, accroupi assis sur un petit morceau de bois appelé (diguilina), les talons aux fesses. En effet un acteur de Greyna déclare :

Le devin ne pratique pas seul cette activité, il est accompagné de deux ou trois personnes qui l'aident à disposer l'autre pour arranger les tessons. Le travail de devin c'est de lire, en attendant que les autres arrangent, il intervient quand il constate une erreur, pour corriger, les accompagnateurs de devin font appel à lui pour redresser ou corriger l'erreur. Le Grey dehelenja est le seul chez les Massa qui intervient pour résoudre les grands problèmes. Le Grey dehelenja fait dans la consultation pour soigner, le devin demande à ses génies la main d'une autre personne qu'il fait diriger le patient vers lui pour qu'il lui donne les remèdes pour sa guérison. Pour le retrait de l'âme, il fera la même chose. (Haidam à Tarsia, 60 ans, 27/09/2024, Acteur).

Haidam nous explique comment le Grey dehelenja est le plus considéré par les Massa que les autres Greyna. Le devin montre la voie à suivre et il envoie le patient pour suivre son traitement chez les autres qui sont spécialisés dans cette activité.

Pendant ce temps son aide s'est assis dans le centre, le tas entre les cuisses, il prend de la main quelques tessons, les projette à terre devant lui entre ses pieds en murmurant des syllabes indiscernables, desquelles j'ai pu saisir « gala » ou « ma » qui reviennent notamment à tour de rôle à plusieurs reprises. Ces projections répétées, accompagnées des paroles magiques ci-dessus, lui permettent de choisir un certain nombre de tessons, plus petit que ceux du sorcier, et que l'aide dépose lui-même par groupes de deux, pour doubler vers l'extérieur chacun des tessons antérieurement déposés par le devin.

4.4.2. Combinaisons de tessons

On dessine des espèces des signes et des oracles des tessons cassés disposés en spirale avec au centre un espace aménagé à combiner siègent sur un tas d'autres tessons. Les cases et les autres signes dessinés au sol représentent chacun un élément dans un l'univers (soleil, lune, terre, nord, sud, est, ouest, les créatures terrestres et les divinités Massa fulla). L'étendue de la spirale est fonction de l'environnement décrit et de l'objet recherché et des personnes concernées. Il existe plusieurs types de fulla donc le plus récurrent sont : Bagawna, Matna, Mounounda qui sont les représentations du Satan, responsables de tous les maux et un Lawna ou le Dieu créateur de bonté. Le principe de combinaison consiste à prendre une poignée des tessons devant soi et les dénombrer deux par deux le résultat obtenu est impair « Gala » ou paire « Ma ». Ces résultats 1 ou 2 tessons sont placés progressivement devant chaque case en signe de la spirale susdécrite. L'informateur nous dit ceci :

La combinaison des poteries cassées, c'est un travail fait par plusieurs personnes, mais celui qui lit l'oracle, est placée à côté. Son intervention s'il y'a un problème que les arrangeurs ne comprennent pas, un resté au centre de la spirale pour jeter les poteries cassées devant lui assis sur ses talons sur un petit morceau du bois. Un ou deux personnes classent les tessons quand il prononce impair(kep) l'arrangeur pose une poterie cassée, s'il dit pair(ma) jusqu'à finir la spirale. (Maliki à, Dana, 55 ans, 20/10/2024 à 12h13, masculin, Acteur principal).

Cet auteur nous parle que la combinaison des tessons ne pas une affaire d'un seul homme, au moins trois à quatre personnes s'occupent pour le bon déroulement et sans erreur ni complication.

Photo n° 9 : Art divinatoire avec des tessons



Source : AMADOU Leon Devisa, 25/07/2024

Il s'agit ici sur cette photographie, le devin assis sur un morceau de bois au centre de la spirale, une stratégie que les Massa de Yagoua consultent pour trouver la source d'un problème.

Le Grey dehelenṅa c'est une forme de l'art qui lit le passé et l'avenir, elle est composée de deux ou trois personnes, celui qui jette les tessons assis au centre de la spirale, et l'autre classe et le maître de devin son travail c'est de lire l'oracle.

4.4.3. Phase de lecture du Grey – dehelenṅa par le devin

Lorsque la spirale eut 4 spires presque complètes, le sorcier déclara que c'était fini, l'aide sortit alors du centre, et le voyant l'y remplaça pour exécuter sa divination toujours dans la posture accroupie. Il toucha de la main un certain nombre de tessons, en disant notamment « voici Dieu, voici rivière, voici la terre », puis une phrase cette année, la foudre tuera des gens, puis les mots poule, chèvre, bœuf, en désignant d'autres tessons. Il sort de la spirale et déclare : un cheval du poste mourra, qu'il appartienne au blanc, à un garde ou à un civil, puis le blanc ira en tournée avec les gardes, mais où ? Il revient sur le cheval qui doit mourir. Si le consultant n'était pas un blanc, mais un païen, il prenait un jeune poulet, il le passerait deux fois autour de la tête du cheval, puis dirait à son boy d'aller jeter le poulet à l'eau afin que le cheval ne pleure pas. Déclare l'acteur de cette activité :

Le voyant qui lit parle en parabole, en ce moment il discute avec ses génies peu des personnes comprendront ce qu'il dit. Après leurs conversations, il prend le bâton long, parle en langue que tous comprendront en montrant sur le signe de la spirale des tessons posés ou disposés. (Dahaina à Tarsia, 25/10/2024, 12h30, 60 ans, Masculin, Acteur principal).

L'informateur nous fait comprendre que seul le devin qui demande la clôture de tessons ou en d'autres termes, Grey tosomu. Si le lendemain le même fait reproduit s'il n'y a pas de clair, le devin demande la fermeture de Grey, c'est ce le malade va mourir.

Photo n°10 : un acteur de l'oracle



Source : AMADOU Leon Devisa, 2024

Sur cette photo ci-dessus, un homme assis a coté de la spirale avec un long bâton en main, il montre la position des génies dans ce Greyta.

Première spire : le tesson initial s'appelle « tun greyna », voir les tessons, il est à l'extrémité supérieure de la ligne verticale de départ et légèrement en retrait des autres.

4.4.4. Procédé de Grey-Dehelenṅa

Si l'on désire avoir aperçu quelques analyses structurales de la géomancie, telle qu'elle est encore pratiquée chez les Massa. Ce procédé divinatoire est constitué par la formation des arrangements, par groupe des chiffres un, trois ou signe impair et de deux, quatre ou signes pairs. L'interprétation repose sur l'association de deux groupements de ces figures : l'un d'eux est donné par le hasard et l'analyse combinatoire montre qu'il peut compter plusieurs exemplaires particuliers ; l'autre est un étalon qui sert de canevas fixe et qui présente un tableau ordonné des figures radicales. Le premier est considéré comme le système en activité le second, comme le système au repos. À ce sujet, l'un des répondants à cette recherche souligne :

L'arrangement divinatoire nécessite les personnes acteurs comme nous dans cette activité. La personne placée au centre de la spirale, jette les tessons en communicant les nombres obtenus dans sa main à celui qui est chargé pour classer, s'il obtient un tesson, il prononce « Galla », c'est impair ou le joueur des tessons communique « Ma », c'est pair, ains l'arrangeur fait la combinaison. (Sana à Djogoidi 55 ans 18/10/2024, masculins, Acteur).

L'art divinatoire est une combinaison d'un ou deux tessons superposés, seul le devin qui lit maîtrise l'arrangement ou s'il détecte une erreur, il corrige sur son passage de la lecture.

La pratique divinatoire est au plus haut niveau une herméneutique, autrement dit un déchiffrement et une interprétation symboliques. Le signe divinatoire, entendu comme figure symbolique, est vivant et non figé parce qu'ouvrant un sens ou plutôt une direction de sens au-delà de laquelle une possibilité est offerte au devin de diriger son client dans un vécu, selon des choix jugés plus conformes à la situation et à la demande du client. Le propre d'un tel signe, qui est symbole, est de conduire à son propre dépassement en s'y outrepasant. Le signe qui fait voir est aussi gros de savoir. Le signe divinatoire s'informe dans un savoir voir et un faire voir.

Les signes sont considérés comme des paroles du destin dont le devin est, parce qu'il en est aussi le déchiffreur, le diseur. Le devin est celui découvre à la présence, c'est-à-dire faire apparaître en les mettant au jour les faits du passé, du présent et ceux, scellés du futur.

4.5. FIGURES DÉTAILLÉES DE TESSONS

Première spire : le tesson initial s'appelle « tun greyna », voir les tessons, il est à l'extrémité supérieure de la ligne verticale de départ et légèrement en retrait des autres.

Le 2^e tesson s'appelle « sligota », c'est le bon ;

Le 3^e tesson s'appelle « johna », c'est le mauvais,

4^e tesson, composé de deux tessons superposés, c'est « dolina » le vin, loin plus loin, se trouve « sum greyna », mère des tessons, il comporte 3 tessons empilés.

Fatta le soleil, petit tesson tangent extérieurement à une circonférence tracée dans le sable.

Henjeda la nuit, constituée par deux petits tessons accolés, l'un tangent extérieurement, l'autre tangent intérieurement une circonférence tracée dans le sable, on voit que, dans l'établissement, à une circonférence tracée dans le sable ; on voit que dans l'établissement du tracé de la spirale, le jour précède la nuit, ce qui est inhabituel.

Grawda matin, se compose d'une ellipse (ou circonférence mal formée), que touche sur la gauche un tesson.

Puis trois tessons triples marafta mal au cœur, un peu mal, slogota (c'est le bon).

Zulla, trou, constitué par une raie horizontale surmontant un petit tesson triangulaire.

Hagada route, se compose d'un carré auquel manque le côté inférieur, et reposant sur deux petits tessons.

Un tesson double, peu avant la fin de la première spire, se nomme « hoo'da », pauvre hère.

Deuxième spire : le premier tesson double rencontré ''numda'' charogne ; puis viennent **donoda**, force ; ''fumsu'' gagnera, obtiendra ; puis loin bagawna, génie de la brousse ou des arbres.

Serpent goyna hejerekna, l'interdit, se compose d'une ligne brisée en quatre articles reliant deux tessons, visent ensuite guna arbre ; presque en dessous du trou de la première spire se rencontre nagada la terre.

Sulukna faire du mal, c'est un tesson double ;

Matna serait le nom d'un grand génie diable, il superpose d'ailleurs quatre tessons, c'est le plus haut après le dieu de la 3^e spire.

Pour finir la deuxième spire, énumérons encore

Nina l'eau ;

ḡarakḡa grand fragment de poterie ;

Kulufna qui est deux poissons ;

Mununda génie femelle des eaux, à double tesson.

Troisième spire : ganaganna, génie mâle de l'eau (sans doute également à double tesson, viennent ensuite la case de dieux, puis dieux lui-même, en massa lawna, qui comporte cinq tessons superposés c'est la plus haute figure.

Hlekḡa le coq représenté par deux figurations de traces de pattes de gallinacés dans le sable.

Hou-méda, la chèvre représentée par deux raies horizontales parallèles, et un tesson placé à leur droite.

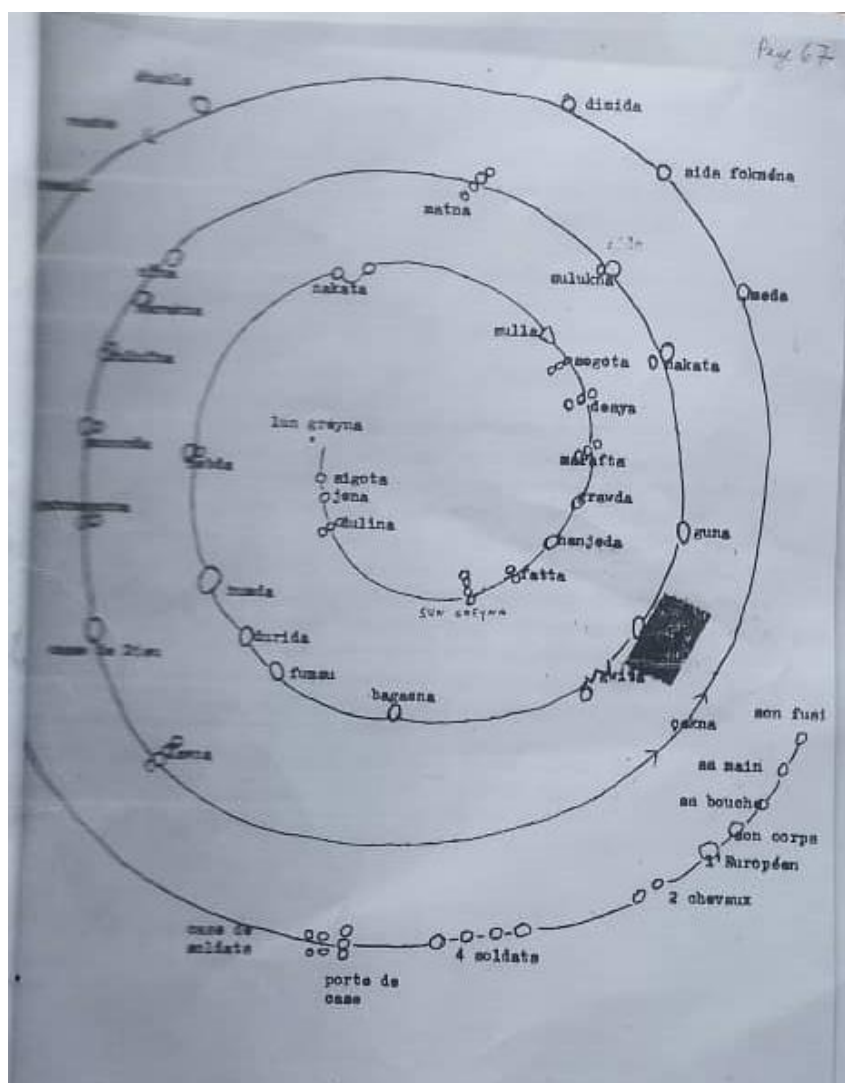
Une circonférence tracée dans le sol, à la suite de la chèvre, représente ;

Zida fokména la case des chèvres ou la bergerie, suivie de "hou dimida" le mouton, de mêmes dessins que la chèvre, de petits tessons placés à l'extérieur du groupe chèvre-mouton, figurent cabris et agneaux.

En descendant la spire, on rencontre plus loin ; l'étable puis "putta" la vache, qui marche derrière "putna" le taureau, l'un et l'autre représenté par un tesson jouxtant un tesson en forme de pince, symbolisant sans doute une paire de cornes.

Quatrième spire : on y trouve successivement, une case de solda, s'articule d'un triple tesson appelé "**vun galana**" ou la porte d'entrée de la maison ; ensuite viennent 4 soldats, 2 chevaux, puis le "**nassara**", le blanc, suivi de l'ombre de son corps "**nusumu**" son âme, représentée par deux barres verticales parallèles surmontant deux petits tessons et finalement "**kawayna**" ou "**bunukḡa**" fusil ou le sabre de soldat.

Figure d'une spirale des tessons



4.6. GREYNA EFFETS SOCIAUX ET SYMBOLIQUES CHEZ LES MASSA

Dans ce passage, nous démontrons, le système de régulation de Greyna, ses effets communautaires et les limites.

4.6.1. Greyna effets sociaux et symboliques chez les Massa

Le Greyna agit comme un mécanisme de médiation et de pacification. En révélant une cause souvent surnaturelle ou symbolique à un problème, il évite l'escalade de conflits interpersonnels. Il renforce également la cohésion communautaire, en ramenant les membres à des normes collectivement partagées, même implicites.

D'un point de vue symbolique, le Greyna réaffirme le lien entre le monde visible et invisible. Il rappelle que la vie sociale est sous la surveillance constante des ancêtres, des esprits

et des forces invisibles. Cette vision holistique renforce le respect des interdits, la prudence dans les décisions, et la reconnaissance de l'interdépendance des membres du groupe.

Par ailleurs, le Greyna est un instrument de transmission culturelle. Les symboles utilisés, les récits évoqués, les gestes rituels et les interprétations orales constituent un langage codé qui peut être compris qu'au sein du système culturel Massa, le Greyna produit des effets multiples : il stabilise le tissu social, oriente les comportements, renforce les croyances partagées et structure l'univers symbolique du peuple Massa.

4.6.2. Greyna comme système de régulation massa

Le Greyna est une pratique divinatoire mobilisée pour résoudre des incertitudes, s'arbitrer des conflits et guider les choix collectifs. Dans une société où les aléas de la nature, de la santé ou des relations sociales sont omniprésents, il constitue un système d'explication et d'action.

A la manière des oracles étudiés par E.E. Evans Pritchard (1937), chez les Azandé, le Greyna fonctionne comme un mode de rationalité pratique : Il offre aux individus une grille de lecture du réel et légitime les décisions prises. Sa fonction est donc autant psychologique (réduction de l'anxiété) que sociale (régulation et cohésion).

4.6.3. Greyna comme effets communautaires les Massa

Au-delà des individus, le Greyna renforce l'autorité des spécialistes (devins, guérisseurs), et consolide la hiérarchie traditionnelle. Il rappelle que les savoirs ancestraux sont essentiels à la survie de la communauté. Dans un contexte où les influences religieuses extérieures (islam, christianisme), contestent parfois ces pratiques, le Greyna demeure un marqueur d'identité culturelle et un signe de résistance.

4.6.4. Rites Massa limites et contestations

Néanmoins, le Greyn est parfois critiqué, notamment par les jeunes scolarisés et les élites, Chrétiennes et Musulmanes, qui le considèrent comme archaïque. Cette tension illustre les débats autour de la modernité et de la tradition, déjà analysés par Comaroff & Comaroff (1992), dans leur étude sur l'Afrique postcoloniale : les savoirs locaux sont remis en question, mais persistent sous des formes hybrides.

4.7. Labana dans la socioculture massa

Les Massa de leur enfance jusqu'à l'âge d'adulte en passant par l'adolescence, reçoivent de formations qui influent suffisamment sur leur vie. Les rites Labana un élément qui confère une base solide de l'éducation traditionnelle chez les Massa.

Dans cette partie du chapitre, nous allons parler de l'histoire de Labana, son origine et ses différentes phases de pratique.

4.8. ORIGINES DU LABANA

Le labana est en quelque sorte une pratique de la communauté Massa sociologiquement soudano-sahélien, dont le grand maitre spirituel de cette pratique Massa aidaient les jeunes et les accompagnaient dans leurs futurs rôles d'adulte. Mais d'où vient le Labana ?

Photo n° 11 : Chef spirituel de labana



Source : AMADOU Leon Devisa ,12/06/2024

Sur ces deux photos en image ci-dessus le chef spirituel de « Labana » ou l'initiation, avec ses « Payna » ou les initiés. Il est en tenue traditionnelle, de l'autre coté un monument a l'honneur du chef spirituel implanté à Mouzouk Zomgoy village ou l'initiation est née.

4.8.1. Labada comme d'origine étrangère

Selon certaines sources écrites et orales, le Labana serait un emprunt du Yo'ndo chez les Sara. Cet effet, Lembezat (1961) écrit :

« Le guru on devait passer naturellement au Labada, rite d'initiation dont nous avons dit d'un mot l'existence. Rappelons que nous ne savons à peu près rien sur ce sujet : qu'il est possible que ce rite soit chez les Massa d'introduction relativement récente (d'origine Laba ou Sara), que certains veulent y voir quelque chose d'assez sinistre ».

Beaucoup de nos informateurs sont unanimes sur le fait que l'initiation est une pratique qui a d'abord existé chez les Sara. Ainsi, avec les mouvements migratoires certains Sara ont suivi le long du Logone et se sont installée à côté des Massa du sud de Bongor une localité du Tchad pays voisin vit en majorité les Massa et ont initié leurs voisins à cette pratique. Un informateur revient au-delà de cette idée nous rassure :

Il nous semblerait que le labana nous avons hérité chez le Sara une ethnie au Tchad pays voisin de Cameroun, auparavant si un Massa veut aller à l'initiation et s'il a un parent du côté de Tchad c'est de ce côté qu'il doit aller. Le tout premier pratique du labana au Cameroun c'est en 1956, c'est quand le chef spirituel de Mouzouk a invité les Massa à y aller. Quand la dernière pratique en 1975 les Massa presque deux générations ententes seulement de labana. À la création de Tokna massant, l'idée était de reprendre la labana qui a été implanté à Goumay par Tchad puis le Mouzouk du Cameroun a convoqué les traditionnels que celui qui veut pratiqué dans son territoire prend la tige du mil et le fétiche pour faire c'est alors en 2009 que la reprise de labana jusqu'à nos jours. (Pahai, Danay, 23/07/2024, à 13h 00, 65ans initié).

L'informateur nous montre que la provenance de labana est venue de Sara qui est les premiers pratiquants de cette initiation.

4.8.2. Labana comme d'origine démoniaque

Selon les dires des informateurs sur le terrain :

Le Labana serait imposé par les démons. Un jour, l'ancêtre Massa serait allé en brousse pour la chasse. Il découvrit les démons en train d'initier leurs enfants. Saisi de peur, l'ancêtre tenta de s'enfuir. Mais, le grand démon initiateur le ramena dans le camp et lui dit de ne pas avoir peur, puis il lui expliqua la signification de l'acte qu'il avait vu, l'initia et lui recommanda d'appliquer cela à sa descendance. C'est ainsi que le Labana est né chez les Massa (Danga à Djogoidi, 71 ans, 29/09/2024, Acteur de Labana).

Pour tous les Massa du Tchad et du Cameroun, l'ancêtre qui est le père initiateur est issu des Mouzouk Zomgoy qui seraient les descendants du fils aîné de Massa, héritier du rite tel qu'il se passe encore aujourd'hui chez les Massa. Mais, pour d'autres l'origine du Labana serait plutôt animale.

4.8.3. Labada comme d'origine animale

Pour révéler l'origine animale du Labana, il serait nécessaire de se référer au récit mythique qui le situe dans le temps. Dans le cadre de cette recherche rassure un informateur :

Un célèbre chasseur dénommé Mouzouk Zomgoy qui avait surpris un singe en train d'initier ses petits. Ayant visuellement dévoilé le secret de l'animal, Mouzouk Zomgoy se vit imposer un choix embarrassant : soit garder sa vie sauve au prix de son initiation, soit passé de vie à trépas. Face à ce dilemme, Mouzouk Zomgoy choisit le moindre mal. Il accepta de se faire initier et d'initier désormais sa descendance. Après Mouzouk Zomgoy reçut le Taina, sorte de fétiche nécessaire à l'initiation. Dès son retour au village, Mouzouk Zomgoy rassembla ses fils et fit d'eux les premiers initiés. De génération en génération, ce rituel devint le fondement de la société Massa, selon (Taguem cité par Ngana 2001 :6).

Il est difficile de retrouver les circonstances exactes dans lesquelles ce rite a été adopté. Toutefois, nous retenons que le Labana était pratiqué par les Massa depuis longtemps et les fondateurs sont le clan Mouzouk Zomgoy.

Pour être candidat à l'initiation, il faut être âgé d'au moins sept ans. Mais, il faut relever qu'il existe des écarts qui ne tiennent plus dans cet intervalle d'âge. Le Labana se déroule normalement tous les sept ans dans un campement isolé et d'accès interdit à tout non participant pour une durée de trois mois. Pendant ces trois mois, le jeune initié dogoni ou goni se fait former le corps et esprit. Comme pense Rousseau cité par Ngana (2002 :7), « ce n'est pas assez de lui roidir l'âme, il lui faut aussi roidir les muscles ».

4.9. LABANA UNE PRATIQUE CULTURELLE MASSA

Cette partie du chapitre nous présente la création d'ambiance, le sacrifice d'ouverture, le préparatif, le chant, la consultation divinatoire et le choix de parrain.

4.9.1. Créations d'ambiance du Labana

Le Labana est certainement un évènement très important de la vie des Massa, un temps fort, même dangereux « kuwa ». Ce qui est sûr c'est que tous : hommes, femmes et enfants, sont mobilisés par cet événement. On ne parle que de cela avant, pendant et après, c'est-à-dire pratiquement pendant cinq mois. Avant que soit même fixée la date du Labana, alors même qu'il n'y a aucune certitude qu'il aura lieu, toute une ambiance est créée autour de chant de Labana dans le but évident de préparer psychologiquement les non-initiés. Ce sont les initiés qui créent cette ambiance, ils chantent le Labana, terrifiante pour les non-initiés subissent de menace. De ce point, il apparait clairement que :

Pendant le moment que Labada est lancé, tous les discours du village se tiens au sujet de Labada, nous le Payna (initié), tiens de langage effrayant aux nogoceyna (non-initié) pour qu'ils s'apprêtent au rentré de Labada. Le village qui abrite le Labada est dans le préparatif actif, seul le Payna qui ont la voie pour parler, le

nogoceyna se cache et une chanson qui parle indirectement aux nogoceyna qui n'auront pas ou se caché, c'est un propos pour exhorter les jeunes d'y pratiquer le Labana. (Daphla,60 à Tchangbé,14h55,25/09/2024, Masculin, Acteur initié).

Selon l'informateur, les Non-initiés vivent une vie cachée au moment de Labana, les non-initiés reçoivent les brimades d'initiés sous peine de leur montrer qu'ils partent dans l'initiation.

Par les nombreuses conversations sur le sujet, tout le monde en parle les initiés entre eux, les non-initiés entre eux, les femmes entre elles ; et apparemment il n'y a pas de communication entre ces trois groupes. Les femmes surtout appréhendent ce temps ; il fait l'objet de toutes leurs conversations ; elles ne se sont pas privées d'ailleurs de mettre en garde le personnel féminin et même masculin de la mission. Les non-initiés sont l'objet de brimades de la part des Payna, ils leur doivent obéissance sous peine de représailles futures. Un chant d'ailleurs dit : les non-initiés sont obéissants comme des chiens. En donnant un relief particulier à la danse du Labana.

Celle-ci est réservée aux initiés. A lieu à toutes les Tokja dont le tambour n'est pas chaud, à toutes les Tokja qui sont des Tokja joyeux ; Tokja de vieilles femmes, les hommes vieux et murs. Un informateur souligne :

Pendant l'événement de Labada, Les Massa ne pleurent pas leurs morts. Les femmes ont été exclues de cette pratique, mais elles jouent un rôle majeur aux préparatifs de leurs enfants qui iront à l'aire de l'initiation. Ici, les menaces sont aux candidats, car au moment de la pratique, ils seront traités avec des rigueurs, cela aucun nogoceyna ne porte tête à un Payna. Tous les nogoceyna sont obéis, le village est calme tous se passe dans la paix. (Moussa, à Kirsidi,34 ,20/10/2024,18h41, masculin, Acteur de Labana).

Conclut l'informateur, avant le Labana elle prend un relief particulier. Celui qui ouvre la danse agite devant lui un bouquet d'épines. Souvent c'est le chef de Labada lui-même qui porte la branche d'épines ; il poursuit les femmes et les non-initiés.

Et grâce aussi au payer le nom les initiés du dernier Labada se rendent parfois très loin chez les non-initiés qui portent le même nom pour se faire payer le nom sous menaces suivantes. Le prix du nom est un coq, ou simplement du tabac, de l'argent. L'initié à qui on 'a déjà fait le coup dit lui-même qu'il se rattrape. C'est ainsi que l'acteur de Labana souligne :

La paie de nom chez les Massa se habituel, même le moment ou Labada ne pas praticable, la paie de nom se passe entre les Massa, celui que tu portes son nom, ne demande pas grand-chose, mais selon ce que tu souhaites pour lui remettre

c'est tout un geste symbolique. C'est juste une pièce de cent francs ou l'arachide, du tabac, etc. (Moussa à Kirsidi, 34, 20/10/2024, masculin, Acteur de Labana).

Selon la déclaration de cet informateur, chez les Massa, la paie de nom c'est une affaire symbolique celui qui réclame le nom, ne demande pas une grande chose, il suffit de lui remettre une pièce de cent francs ou l'arachide ou du tabac.

La loi du secret en même temps qu'elle assure la permanence de l'institution contribue aussi très fortement à créer une ambiance. Face à ce secret qui n'en est plus un par ex. Pour beaucoup de femmes qui ont vécu plusieurs initiations, tout le monde joue le jeu les Payna, les femmes, les non-initiés. Cependant à côté de toutes brimades et menaces, il se trouve quelques-uns pour encourager les non-initiés, « ne te lâche pas, rien ne peut t'arriver, rien ne peut te faire perdre », c'est comme un garçon fort Labana va arranger vite tes os, il reste quand même une menace de mort. On a remarqué que c'est un ami vrai qui relève au futur initié tout ou partie de ce qui se passe à l'initiation, lui enlevant ainsi sa crainte.

4.9.2. Sacrifices préparatoires d'ouverture sur l'aire d'initiation

En tant que propriétaire du sol, débute les sacrifices propriétaires sur l'aire d'initiation l'espace sollicité pour abriter Labada, afin que la terre « Nagada » accepte la venue de Labana. Il sacrifie un mouton pour invoquer toutes les puissances supranaturelles, hormis Labada, car Nagada la terre, dit-on, l'en empêche. On a vu que la maîtrise de la terre et le pouvoir initiatique sont antinomiques et potentiellement dangereux l'un à l'autre. De son côté, le chef de Labada qui invoque Labada ne peut sacrifier à la terre. Par la suite, le « Bum Nagada » chef de terre ne pourra plus se rendre sur l'aire d'initiation, car alors ses propres fétiches, se heurteraient à ceux du chef de Labada. On raconte que, s'il ne se conformait pas à cette interdiction, il serait frappé de cécités ou sa famille périrait. Raconte un chef de terre :

Le premier travail revient à bum-nagada ,à lui d'indiqué la place qui abritera Labada .Tout les sacrifices sur l'aire de l'initiation incombent le bum-nagada ,le chef de l'initiation n'entre pas tant que le chef de terre n'a pas encore fini son sacrifice ,sinon le chef de Labada perdra tout est ses fétiches retourneront sur lui .Quant au chef de terre aurait fini ses sacrifices, place à Lakayna (chef de Labada) pour commencer sa part de Pora sacrifices la tache de chef de terre c'est de gérer rien que la terre elle laisse Labada s'abritera sur la place indiqe. (Djina à Moussi, 44 ans ,23/09/2024, à 16h55, Masculin, Acteur).

Selon cet informateur, la tâche de la terre revient au chef de terre celui qui entre en premier lieu choisi pour faire son sacrifice à la terre pour que la terre donne son accord pour le bon déroulement de l'initiation.

Par la suite, le chef de Labana sacrifie à Labada les victimes désignées au cours des consultations divinatoires. Il immole généralement une vache sur l'aire d'initiation, en prononçant, l'invocation suivante : « Magay » déesse mère de Labada, il faut que les néophytes reviennent sains et saufs. Le sang doit couler le fétiche de Labada tandis qu'en guise de purification, les anciens initiés trempent le pied droit dans le sang de la victime. Puis, pour protéger les néophytes de l'action malfaisante des sorciers, il fait bruler tout autour du camp d'initiation un mélange d'herbes représentant les différentes entités supranaturelles qui, telle une barrière symbolique, les enferment dans un endroit purifié. La peau de la vache, quant à elle, servira à recouvrir les tambours de l'initiation.

La veille de la tenue de la session initiatique, on organise le rite de lance de la tige de mil. Les initiés vont lancer leur tige de mil au pied du tambour en tournant le chant de l'initiation, chant de labana, ils font plusieurs fois le tour avant de rentrer chez eux, sans se retourner. Ce rituel est considéré comme la quintessence de l'initiation. On considère que si un non - initié ou une femme voit un initié jeter la tige de mil, il lui arrivera malheur en étant qu'il aura percé le secret initiatique. C'est encore à l'occasion de ce rite que les initiés de la précédente initiation qui étaient appelés les initiés inachevés deviennent des initiés c'est-à-dire des initiés à part entière.

4.9.3. Préparatifs immédiats du Labana

Ce qui suit s'échelonne sur un laps de temps de deux à trois semaines avant l'ouverture du Labana.

4.9.3.1. Chants de louange des initiés du Labana

Les initiés armés de longue perche au bout duquel sont suspendus des morceaux de ferraille, les tiges de mil, les calebasses casées accrochées au sommet de bois, avant on y suspendait des (togoceyna, gayna, slempetekɲa), les initiés passent de maison en maison en frappant le sol en cadence et se font remettre des menus cadeaux comme des mendiants : tabac, arachides, qu'ils se partagent ensuite. Ici comme ailleurs l'argent à fait son entrée et prend souvent la place des menus cadeaux 100...200...300frs. C'est ainsi que souligne un acteur principal du Labana en ce terme :

Le Guiyamna c'est le chant préparatoire avant l'entrée de nogoceyna sur l'aire initiatique. Sont des anciens initiés qui sont armés de leur « jafina » (le long perche) au bout duquel sont accrochés les ferrailles et des calebasses cassées. Les payna chantent autour du village ils passent maison par maison pour préparer les candidats psychologiques, les femmes leur font de cadeaux d'arachide, tabac, ils

sont comme des mendiants. (Haissou, Nangaye, 54, 20/10/2024, 12h55, Masculin Acteur).

Le chant de louange ou guiyamna ne pas chaque jour, les initiés chantent deux à trois fois pour que les candidats pour l'initiation s'appâtent, c'est un signe avant-coureur, pour les préparatifs psychologiques.

Photo n°12 : Chants de louange des initiés en faveur de nogoceyna



Source : AMADOU Leon Devisa, 27/01/2024

Sur cette photo ci-dessus en image les « Payna » ou les initiés avec la longue perche avec des ferrailles des calebasses casées et les tiges du mil accroché à l'extrémité. Ils frappent au sol en cadence pour faire peur aux « nogoceyna » ou non-initiés.

4.9.3.2. Impositions des noms de néopyte du Labana

Enfin, après que les enfants de Labada aient surmonté les épreuves qui les ont symboliquement mis à mort, les fait renaître en leur donnant un nom d'initié. Un autre adjoint du chef tient le rôle de l'homme à la gourde, représentant la déesse. Le parrain prononce le nom de son filleul en ajoutant le suffixe d'initié qu'il choisit parmi les suivants : « Dandy, Bé, Kéro, Kasam, Sala, Yala, Tongé et Kagu ». Si la déesse accepte le néophyte parmi les nouveaux initiés, l'homme de la gourde souffle dans sa gourde pour approuver le nom. S'il reste muet, le parrain donne alors un autre suffixe ; mais si la réponse tarde, le néophyte risque d'être mis à mort. En soufflant dans la gourde, symbole d'une matrice, Labada redonne vie. Le nouvel initié se relève, montrant qu'il renait à l'écoute de son nouveau nom. Il y a très certainement une filiation rituelle de cette pratique de dotation du nom d'initié avec celle qui avait cours chez les Barma du Baguirmi lorsque, le griot soufflait sur chaque dignitaire homme ou femme, le jour de sa nomination paques (1967 :190). Ce mode de relevailles, telle une renaissance, reprend également le schème rituel en usage chez les possédées Moussey qui, après la perte de leur esprit, reviennent à elles grâce au son de la trompe-calebasse. On sait que ce sont les forgerons

de Lamé, inventeurs de ces trompes-calebasses, qui ont introduit les phénomènes de possession chez les Mundang et les Moussey. Même si l'origine des forgerons est aujourd'hui niée par actuels détenteurs Muzuk de la charge initiatique, l'utilisation de la trompe pour faire renaître les initiés prouve l'implication ancienne des forgerons dans le rite d'initiation en vigueur chez les Massa. C'est ce qui fait dire l'informateur :

Les noms imposés par le Labana chez les Massa symbolisent le respect, tout initié a un nom de labana, c'est un suffixe qu'on ajoute au nom propre de la famille. Appel ce nom, les camarades de Labana ou les femmes vieilles femmes qui ont atteint certain âge. Celui qui n'a pas été initié ne peut pas avoir ce nom. (Donona à Bagara ,47 ans ,24/07/2024, Masculin, initié).

Ici, l'informateur rassure l'imposition ne concerne que les initiés, les non-initiés n'ont pas droit à un nom de labana. Cela démontre sur ceux qui ne te connaissent pas, savent que tu es un initié.

Lorsque tous les noms de Guro-Labana nouveau initiés ont été imposés, les initiés chantent. Ensuite les néophytes se mettent debout ; les initiés chantent et tape du tam-tam et ils font le tour du tam-tam trois fois dans la position des initiés la main gauche cachant la figure, ils marchent en dodelinant de la tête et des épaules ; entre les doigts de cette main qui cache la figure, ils ont le morceau de tige de mil qu'on leur a remis au moment de les amener de chez le lakeyna à l'aire d'initiation.

4.10. TEMPS DE SEMI-SEQUESTRATION DES NEOPHYTES

Cette partie nous présente : le temps de la chicote stupides, long chicote, danse et chant de la sortie proprement dite sey-seyna, phase d'exhibition, retour à la vie normale.

4.10.1.1. Phase de chicote stupide de Labana

Le même jour donc le lendemain de la sortie, les initiés tressent une sorte de petite chicote de la longueur de l'avant-bras, appelée chicote stupide, ils remettent cette chicote aux nouveaux initiés. Et tous ensemble, avec les initiés, ils les brûlent en brousse le jour même. Ils reviennent sous l'arbre et les payna leurs tressent alors les longues chicottes, appelées le long chicote. Ainsi rassure l'informateur :

La chicote stupide c'est une sorte de chicote courte pour un symbole avant de jeter et prendre la longue chicote. La courte chicote est réservée aux filleuls pour se promener avec, ils menacent ainsi les non-initiés avec cette chicote. Le moment venu pour les initiés, ne jette pas la chicote chaque initié la garde dans sa chambre. (Moussa à Dina- Massa ,22/10/2024, Masculin, Acteur).

Pour ce fait, notre informateur nous rassure que la chicotte stupide est faite pour se promener dans le quartier, c'est juste pour un symbole.

4.10.1.2. Phase de longue chocottes pour les initiés de Labana

Tout de suite les initiés apprennent aux néophytes le maniement de cette longue chicote qu'ils doivent faire claquer. Pendant l'apprentissage, chaque fois que l'un d'entre eux arrive à faire claquer correctement sa chicote. Rassure l'informateur :

La longue chicotte sert aux nouveaux initiés de maniement de la cérémonie. Dès leur sortie, quand les nouveaux initiés habitent aux alentours de la maison, le soir au cepiscule, c'est la longue chicotte qui montre leur présence qu'ils sont cachés derrière les maisons. Dès qu'aperçus qu'ils sont là, c'est un calme total pour les enfants et les femmes de se taire. (Yosia à Ansou ,43ans ,27/07/2024, Masculin, Acteur).

L'informateur nous fait comprendre que la chicotte longue leur sert pour le signal et fait peur aux femmes et les enfants même ceux qui ont l'âge de se faire initié, mais qui ne sont pas partis.

Les jours suivants, ils se répandent dans le village, armés de ces longues cordes (matin, soir) au moyen desquelles ils effraient les femmes. Pour se déplacer, ils gardent toujours la position courbée. Ils se cachent derrière des maisons et attendent les femmes qui doivent sortir.

Pendant ce temps, il arrive aux néophytes d'investir une maison et d'y expédier des paquets d'excréments ou encore de s'emparer d'un bébé, de le couvrir de tige de mil et de s'apprêter à le rôtir, car ils sont stupides, mais pour cette raison ils se déplacent toujours accompagner au moins de quelques initiés qui les arrêtent avant qu'ils ne commettent un acte irréparable. Lors de leur déplacement, ils font la chasse aux poulets au moyen de leur longue chicote, par ces mots les néophytes signalent les vols.

Tout ce temps est pour les femmes un temps de terreur ; elles ne peuvent pas sortir des maisons sinon accompagnées d'au moins un initié. À noter cependant que les néophytes ne doivent pas frapper une femme enceinte, ou encore une femme portant une cruche d'eau. Dans ce dernier cas, par exemple, si la cruche que la femme porte se casse, ce serait le malheur pour l'auteur. Pendant ce temps, les nouveaux initiés sont toujours vêtus de leurs deux peaux. À la fin de cette période, ils jettent ou brûlent les longues chicotes, ainsi que la peau qui couvre la plaie.

Durant cette période, les femmes ne s'aventurent jamais hors de chez elles sous la protection d'un initié muni d'une tige de mil, symbole de l'initiation. La rencontre subite avec un groupe de nouveau initié est impressionnante. Balançant leur corps de droite à gauche, évoquant des félins, ils fixent la gent féminine comme une proie, à travers les doigts de la main gauche, comme pour les hypnotiser; de l'autre main, ils tiennent leur long fouet, qu'ils font claquer sur place pour impressionner les victimes avant l'attaque, ou qu'ils laissent trainer à terre en signe de soumission devant l'initié qui tient la tige de mil. En face de ces fauves qui, quelques semaines auparavant, répondaient à un être nouveau, son passé ne lui appartient plus. Tous ont su adopter une allure féline et masquer leurs caractéristiques individuelles.

Photo n°13 : Phase de longue chicotte



Source : AMADOU Leon Devisa ,27/01/2024

Sur la photo ci-dessus, les nouveaux initiés ont fini la période difficile, c'est le moment de chicotte qui fait peur aux femmes et les jeunes filles. Cette chicotte indique l'endroit et signale leur présence dans les quartiers, c'est un signe précurseur aux femmes et non-initiés pour qu'ils cachent.

4.10.2. Chant de louange des nouveaux - initiés

Ils se débarrassent de leurs longues chicotes et de leur peau au dos pour couvrir les plaies, le matin ; l'après-midi même commence la louange d'initié, c'est donc la période des chants de réjouissance. Ils se revêtent alors d'une belle peau, s'attachent des mollets, s'ornent de perles autour des reins, au front et sur la figure, autour des poignets et même sur la poitrine ; ils portent dans la main droite le petit bâton au bout duquel il y'a des lanières de peau, qu'ils agitent devant eux en marchant. Cette mutation de l'initié est marquée par des danses et des chants, et un nouveau comportement physique que, tels des acteurs, les nouveaux initiés répètent. Ils vont désormais chanter à haute voix avec une intonation humaine, mais en continuant à s'exprimer dans le langage de l'initié.

Le quinzième jour, en fin d'après-midi, sous la houlette des payna, ils viennent montrer au village le nouveau stade de leur évolution vers l'hominisation. Ils marchent sur une file, le buste presque droit, seule la tête est baissée. Le visage est voilé par des rideaux de perles comme en portaient les jeunes mariées. Derrière les perles, on aperçoit leur regard qu'ils ne cherchent plus à dissimuler. Ils se cachent encore timidement la bouche de la main gauche, légèrement refermée. Au médius, ils portent une épine fixée sur un sabot de chèvre qui sert à griffer les non-initiés. De l'autre main, ils tiennent un nouveau fouet, composé d'un manche assez court au bout attaché trois lanières en peau de mouton noir et blanc, qu'ils font tournoyer de droite à gauche en sifflant, selon le rythme de leur marche. Le port de ce nouveau fouet, beaucoup plus inoffensif, témoigne de la progression de leur réinsertion. Ils ont aussi abandonné la peau qui dissimulait leur blessure dorsale, ils vont désormais torse nu, le corps rougit à la terre d'ocre, de longs colliers de perles vifs croisés sur la poitrine, une peau de cabri non tannée leur ceint les reins et une ceinture de perles complète leur parure. Ils ont brûlé leur ancien fouet et leurs anciennes peaux, vestiges de leur précédent état. C'est ainsi que notre l'un des informateurs nous rassure :

Le pirra Sey-seyna c'est un temps fort pour présenter les enfants dans le village pour la démonstration de ce qu'ils ont appris durant la formation. Les enfants arrivent dans l'après-midi avec le visage voilé et les perles bien parées, ils marchent l'un après l'autre bien aligné, le corps toujours couvert d'ocre, tous se ressemblent. Les payna leur dirigent dans un nouveau camp proximité des maisons d'où les nouveaux initiés abriteront pour quelques mois avant de regagner leurs maisons. (Vatsou à Toukou 58ans ,24/10/2024, Maculin, Acteur).

Le temps de pirra Sey-seyna c'est l'avant-dernière étape, c'est le moment que les nouveaux initiés ont quitté le lieu sacré pour se réfugier proximité du village.

Photos n° 14 : chant de louange



Source : AMADOU Leon Devisa 2024

Les nouveaux initiés en marchent l'un après l'autre avec un chant de louange soit en sifflant soit en entonnant un chant durant la marche.

4.10.3. Danse initiatique pour les nouveaux-initiés Massa

Ils exécutent devant chaque habitation la nouvelle danse représentative de leur nouveau statut, qu'ils accompagnent eux-mêmes par des chants entonnés dans la langue des initiés. Tous reprennent en chœur le même refrain tout en dansant dos courbé. Ils remuent énergiquement leur derrière qui fait secouer leur peau de gauche à droite. Des grelots, qu'ils ont attachés sous les genoux, marquent la cadence.

Photo n°15 : « pira sey-seyna » ou chant pour les nouveaux initiés



Source : AMADOU Leon Devisa ,27/01/2024

Il s'agit sur cette photographie, les jeunes nouveaux initiés sont en démonstration dans les villages les chants qu'ils ont appris lors de l'initiation. Ce qui leur diffère avec le Gourouna, le rythme de leurs dansent et les chansons.

4.11. LABANA : EFFETS INITIATIQUES ET ÉDUCATIFS CHEZ LES MASSA

Le Labana, rite d'initiation chez les Massa, représente bien plus qu'un simple passage à l'âge adulte. Il constitue un dispositif éducatif traditionnel, structuré, codifié et profondément enraciné dans la culture locale. Il transmet aux jeunes initiés, de manière orale et symbolique, les valeurs essentielles à leur intégration sociale : respect des anciens, loyauté, courage, sens de la responsabilité, connaissance des interdits et des devoirs communautaires.

Le Labana marque une transformation identitaire. L'initié quitte le monde de l'enfance pour entrer dans celui des adultes, avec un nouveau statut social. Ce changement est encadré par des épreuves physiques, des retraites en brousse, des enseignements secrets, des chants rituels et des rituels de marquage (tatouage, scarification, etc., selon les lignées). Il s'agit d'un moment

de rupture et de reconnaissance, ou l'individu est symboliquement recréé pour servir la collectivité.

D'un point de vue éducatif, le Labana forme un véritable curriculum communautaire, avec des modules de savoirs adoptés à la réalité Massa : l'histoire du clan, l'organisation sociale, les techniques de survie, les règles du mariage, les codes de conduite et même les bases de la spiritualité traditionnelle. Ces apprentissages sont transmis par les aînés dans un cadre de respect, de discipline et de solidarité.

Loin d'être archaïque, le Labana offre donc une pédagogie intégrative, holistique, ou l'on forme non seulement l'intellect, mais aussi le corps, l'esprit et l'identité sociale. Il participe à la construction de citoyens ancrés dans leurs valeurs, conscients de leur rôle dans la préservation du groupe.

4.11.1. Labana comme rite de passage de l'adolescence à l'adulte

Le Labana marque l'entrée des adolescents dans l'âge adulte. Il implique des épreuves physiques et morales, des enseignements sur les traditions et les valeurs Massa, ainsi que la reconnaissance publique d'un nouveau statut. Ce processus correspond à la séquence rituelle identifiée par Arnold Van Gennep (1909).

Séparation : les jeunes sont retirés du quotidien,

Margent (liminalité) : ils traversent une période d'isolement et d'apprentissage.

Agrégation : ils réintègrent la société en tant qu'adultes accomplis.

La notion de liminalité développée par Victor Turner (1969) est ici fondamentale : les initiés, ni enfants ni adultes ne vivent un moment de transformation radicale qui fonde leur identité future.

4.11.2. Labana une école de la tradition Massa

Le Labana est souvent décrit comme une véritable école traditionnelle, les jeunes y apprennent :

Le respect des aînés et des ancêtres,

Les savoirs agricoles et pastoraux,

Les chants, danses et récits fondateurs,

La solidarité et la discipline collective.

En ce sens, il complète l'éducation formelle de l'école moderne et illustre la coexistence de deux systèmes de transmission des savoirs. Comme l'a montré Jack Goody (1987), les modes d'éducation traditionnels et scolaires s'entrecroisent dans les sociétés africaines contemporaines.

4.11.3. Dimension identitaire et politique du Labana chez les Massa

Le Labana n'est pas seulement une initiation individuelle : il est un événement collectif qui réaffirme l'unité du peuple Massa. Il sert de rituel de reproduction culturelle et de cohésion politique, en légitimant l'autorité des chefs traditionnels et en intégrant les jeunes dans la hiérarchie sociale.

4.11.4. Labana une transformations et enjeux contemporain

Les mutations traduisent une tension entre tradition et modernité, entre fidélité aux systèmes symboliques anciens et adaptation aux exigences du monde contemporain, la jeunesse Massa, notamment en milieu urbain, se trouve ainsi à la croisée des chemins, entre héritage ancestral et nouvelles formes d'identité culturelle.

Le Greyna, art divinatoire traditionnel, tend à perdre son autorité dans certaines zones, concurrencées par les discours religieux et les explications biomédicales. De même, le Labana, autrefois incontournable dans la construction de l'identité sociale des jeunes, est parfois abrégé ou vide de sa substance rituelle communautaire vers une démonstration folklorique, surtout dans le cadre du festival Tokna massana.

4.11.5. Rites un défis pour la jeunesse massa

Pour les jeunes, l'articulation entre initiation traditionnelle et modernité est un enjeu majeur. Beaucoup considèrent le Labana comme un héritage qu'il faut « moderniser » pour l'adapter à leur réalité. Ce débat reflète la tension plus large entre modernité et authenticité, déjà analysée par Achille Mbembe (2001), dans ses réflexions sur la postcolonie africaine.

Le Greyna et le Labana constituent deux piliers de la culture Massa. Le premier assure la régulation sociale et la gestion de l'incertitude, tandis que la seconde forme et socialise la jeunesse. Ensemble, ils garantissent la continuité de l'identité Massa et renforcent la cohésion collective.

Toutefois, ces rites ne sont pas figés. Ils se transforment, se recomposent et s'adaptent aux nouvelles réalités : l'influence des religions universelles, l'éducation scolaire, la migration et la mondialisation. Leur persistance, malgré les critiques, montre leur rôle vital dans la dynamique de reproduction culturelle.

Ainsi, l'analyse du Greyna et du Labana éclaire la manière dont les Massa conjuguent tradition et modernité, résistance et adaptation. Ces rites apparaissent comme des « institutions vivantes » qui, loin d'être de simples survivances, participent à la construction du présent et à l'invention de l'avenir.

**CHAPITRE 5 : GURUNA : PRATIQUE POUR
L'INTEGRATION NATIONAL**

Après avoir étudié le Greyna et le Labana, il convient d'analyser le troisième pilier rituel de la société Massa : le Guruna massana. Ce rite, centré sur le bétail, illustre la manière dont l'économie, le social et le symbolique s'entrecroisent. Il ne s'agit pas simplement d'une activité pastorale, mais d'une pratique rituelle qui prône la fraternité, la solidarité, et la coopération entre les Massa pour contruire un avenir harmonieux et durable.

5.1. Définition du guruna

Le Guruna se définit comme une institution sociotraditionnelle fondamentale Massa dont la finalité est d'éduquer et d'entretenir son bétail. Fondamentalement, il est caractérisé par la culture de la force, de l'endurance, du courage, de la vérité et de la discrétion d'amour, de paix entre autres. C'est une école pour l'apprentissage de la culture et de la vie fondée sur la paix de l'âme qui est importante pour l'harmonie, la cohésion sociale qui prédispose ainsi ses pratiquants à l'intégration entre les jeunes Massa. Pahai (2012).

Les personnes qui ont pratiqué le Guruna sont naturellement fortes et résistantes, c'est en quelque sorte l'école de formation où les acteurs de cette activité sont toujours dans leur campement pour les entraînements de lutte traditionnelle et la danse. Le Guruna en réalité rend l'homme paresseux, du coup il ne travaille pas dur, il aime la facilité, mais par cette activité l'homme fort devient populaire et respectable.

Selon Marcel Mauss, le Guruna désigne un ensemble de pratiques rituelles liées à l'élevage des bovins. Il se manifeste par des cérémonies où les troupeaux sont rassemblés, décorés, dansés et parfois sacrifiés. Ces rituels marquent des étapes essentielles de la vie sociale : mariage, alliance, funérailles, reconnaissance des chefs ou célébrations collectives. Chez les Massa, posséder du bétail ne relève pas seulement de l'économie : il s'agit d'une valeur sociale et symbolique. Comme l'a montré Marcel Mauss (1925), avec le concept de fait social total, les biens tels que le bétail circulent à la fois dans les sphères économique, politique, religieuse et symbolique. Le Guruna illustre pleinement cette dimension.

5.2. FONCTION SOCIALE DU GURUNA

Le Guruna est une formation pour les Massa à la préparation des danses et des luttes traditionnelles afin de symboliser la vache qui procure du lait et montrer à ses parents qu'il a accompli sa mission. Le Guruna est caractérisé par la culture de force et de l'apprentissage de la culture massa.

Comme toute autre activité rituelle, le guruna a un objectif bien définitif vise une éducation physique des jeunes et d'autre part de préparer les jeunes à des compétitions extérieures du village.

5.2.1. Guruna renforce l'éducation physique des jeunes Massa

L'éducation se définit, selon Durkheim, comme l'action exercée par les adultes sur les populations qui ne sont pas encore mures pour la vie sociale. Elle se reçoit dès le bas âge pour apprendre à l'enfant d'être fort physiquement, cette formation de lutte tradition se pratique dans le lieu où s'est installé le Guruna. Chaque homme est impliqué dans cette pratique que ça soit enfant ou adultes, mais, les vieux sont exclus de la lutte rationnelle, ils sont des formateurs et accompagnent les jeunes aux entraînements qu'ils organisent avec les villages voisins.

5.2.2. Guruna comme cohésion sociale

Le Guruna est une pratique traditionnelle pour fédérer les Massa autour d'un évènement de leur culture, le Guruna familiarise le peuple Massa, il tisse une amitié à vie entre les Massa. Les gens qui ont pratiqué le Guruna ensemble c'est comme le labana, il devient de confrère même s'ils n'ont pas même âge. Le Guruna ne limite pas l'âge, même les vieillards pratiquent le Guruna pour se faire rajeunir est résisté devant toute tentation des maladies. Le principe de Guruna est de rassembler les Massa de tout bord de s'amuser, de boire du lait, de jouer avec les flutes une sorte de corne des animaux sauvages pour souffler au rythme de la chanson accompagner de la danse et de la peau des animaux sauvages travaillés et attachés à la hanche. Le Guruna uni le Massa par le lien de la lutte traditionnelle, pendant les périodes de l'organisation de la lutte, les farana (quartiers ou villages) affrontent avec les autres villages voisins. Cet évènement s'organise comme le match de football qu'une équipe affronte son adversaire c'est un évènement joyeux ou chaque Massa est fier de son frère.

5.2.3. Guruna comme développement de la santé

En principe le lait est un aliment complet, il produit de la prestance pour l'amélioration du corps. Celui qui boit du lait est toujours fort, il ne pas vulnérable aux maladies, il est toujours en forme, il travaille dure sans se fatiguer. Un adage dit chez les Massa : un arbre qui est en voie de mourir, dès qu'on verse le lait sous ses racines, cet arbre revient à l'état normal. Cela se traduit comme, un vieillard qui boit du lait est toujours fort et il rajeunit, chaque'année il revit et est toujours solide, de même un enfant qui se nourrit du lait, grandit vite, toute sorte des maladies ne lui prend pas, il reste toujours fort.

Le Guruna est un exercice pour préparer les jeunes aux compétitions futurs avec leurs amis des villages voisins, les entraînements c'est pour murir les os, leur rendent solide et apprendre les techniques de la lutte. Le Guruna se pratique en brousse, ils sont sans abris, ils se baladent le corps nu. Le Guruna commence le mois d'octobre dès la fin de la dernière pluie et s'achève en juin au début de la première pluie. Dans beaucoup de cas palpables, un homme qui a pratiqué le Guruna celui qui capable attraper un voleur il est sportivement et fort.

5.2.4. Guruna sur le plan politique

Comme le dit la tradition typiquement massa, le Guruna n'a pas de relation avec la politique. La position de la politique actuelle pour dire que celui-ci est de tel ou tel parti politique. En principe le Guruna lutte contre cette division, le Guruna c'est pour le vivre ensemble et la cohésion sociale, le Guruna ne laisse personne indifférent, élites ou société civile. Un événement pareil vécu dans le canton de guisey dans le nulda ou les élites locales ce sont divisé pour de simples raisons celui-ci est du parti au pouvoir, l'autre est de l'opposition.

5.3. DIMENSIONS SYMBOLIQUES ET RELIGIEUSES

Sur ce passage, nous montrerons ce que la vache symbolise pour les Massa son rôle, l'importance, la cosmologie Massa et la mise en scène du pouvoir, etc.

5.3.1. Guruna est la dimension symbolique et religieuse

Le Guruna est souvent lié aux cycles de vie et aux événements rituels : funérailles, initiations, récoltes, mariages. Elles mobilisent des codes esthétiques, des rythmes et des chants qui convoquent la mémoire collective et relient les participants à leurs ancêtres. Certaines danses sont exécutées exclusivement par des initiés, dans des contextes sacrés, ce qui confirme leur fonction spirituelle.

Le Guruna permet d'établir une connexion symbolique avec le monde invisible. Les danses sont parfois perçues comme une forme d'offrande rythmique ou de dialogue avec les esprits tutélaires. Dans les luttes rituelles, la force physique n'est pas seulement corporelle : elle est aussi spirituelle, car soutenue ou contrariée par des forces invisibles que seul le devin peut interpréter.

5.3.1. Bétail comme médiateur spirituel

Le sacrifice de bovins est perçu comme un acte de médiation entre les vivants et les ancêtres. Le sang versé scelle une alliance spirituelle, assurant protection, fertilité et prospérité.

5.3.2. Guruna et la cosmologie massa

La cosmologie c'est une science qui étudie l'ensemble globale de l'univers. Dans la cosmologie Massa, le bœuf est associé à la force vitale et à la continuité de la lignée. Sa présence dans les rituels garantit non seulement la fécondité du sol et des femmes, mais aussi la prospérité du groupe.

5.3.3. Guruna comme pilier du Tokna massana

Lors des festivals tels que le Tokna Massana, le Guruna devient un spectacle public où se manifeste le pouvoir symbolique des élites. Celui qui aligne les plus beaux troupeaux ou sacrifie le plus grand nombre de bêtes réaffirme son autorité politique et économique. Les Massa occupent environ 300km au sud de la plaine d'inondable du Logone. Ils sont répartis sur les territoires du Cameroun et du Tchad. À la différence de certaines populations de montagne du nord Cameroun, c'est à son volume et à sa prospérité relative, plus tôt qu'à son habitat, que la société Massa d'avoir conservé de nombreux aspects traditionnels de sa culture.

Les Massa sont à la fois agriculteurs, pêcheurs et éleveurs, ils bénéficient d'un équilibre vivrier, relativement satisfaisant, qui contraste avec la pauvreté et la primitivité de leur culture matérielle. Les Massa disposent d'une alimentation variée et abondante, mais ne possèdent pas nécessairement. La culture industrielle du coton, de l'arachide et du riz procure aux habitants environ 5000 à 6000f par ans. Fort peu de cet argent contribue à améliorer un niveau de vie selon des modèles européens, il se trouve investi dans l'achat de vaches. Les Massa ne sauraient être considérés comme une société pastorale typique. Ils possèdent un nombre de têtes de bovins relativement restreint avec une stabulation du bétail à l'intérieur des cases. Selon l'informateur Savaissou :

Les Massa connu partout dans le monde par la valeur de leur culture primitive l'économie des Massa est basé sur l'élevage des bétails. La pratique du Guruna reste une activité fondamentale de cette localité du pays. La garde de bétails chez les Massa cette dernière rencontre des problèmes talque le vol ,la sècheresse grandissant qui prolonge jusqu'à six à sept mois par ans ,la rareté de la pluviométrie pose un problème très grave .La disparition des bétails ce dernier temps chez les Massa est causé par la pauvreté qui chaque année ,celui qui a une famille nombreuse, perd par ans quatre à cinq bœufs pour nourrir cette famille cela à plonger les Massa a abandonné la pratique de Guruna.(Nonsou à Kalak, 39,11/11/2024, à19h34, masculin,éleveur).

C'est ainsi que nous comprenons, les Massa rencontre des difficultés ces derniers temps les menaces de vol qui monte à grands pas et les problèmes naturels du aux aléas de la pluviométrie.

La vache joue un rôle économique et socioculturel ; l'importance qui lui est accordée est cependant sanctionnée par le vocabulaire. Le terme qui sert à désigner le village « farana » correspond à l'endroit où le bétail est rassemblé matin et soir. De même, on dira : « sa ma fareyna » ou un homme qui possède des têtes de boeufs, un homme riche. Les systèmes divinatoires eux aussi possèdent de nombreux signes se rapportant au bétail.

5.4. ORGANISATION ET MENACE DU GURUNA

Selon dictionnaire wikipédia, une organisation peut être entendue ici comme la coordination rationnelle des activités d'un certain nombre de personnes pour l'atteinte d'un but explicite commun, via une division du travail et une hiérarchie de l'autorité et de la responsabilité. C'est pourquoi dans cette partie du chapitre portant sur la pratique du vol dans la communauté Massa de Yagoua, les acteurs du vol qui organisent cette activité par diverses manières à savoir :

Par identification de lieu au préalable, par le coup monté, par arrache des bétails lors du pâturage et par destruction ou attaque de l'enclos de Guruna en brousse.

5.4.1. Vol des bétails comme problème actuel du Guruna

La pratique de ce métier est plus dédiée aux jeunes, les jeunes hommes qui démontrent leur bravoure dans le vol des bétails sont considérés comme des guerriers bien connus. Dans la localité de Yagoua, c'est un système d'acquisition des richesses par les jeunes. C'est pourquoi la descente du terrain auprès de la cible et selon les différentes données collectées auprès des personnes ressources, nous constatons que c'est à travers le vol que tout jeune Massa peut être considéré comme un guerrier donc capable de combattre les ennemis en cas d'attaque. Car dans cette communauté le plus fort occupait toujours une place de choix dans cette communauté. Raison pour laquelle l'un de nos informateurs à cette recherche souligne :

Chez les Massa pour qu'un jeune homme confirme sa dignité et qu'il soit respecté parmi les autres et dans la communauté, c'est à travers le vol, car voler à l'extérieur témoigne à suffisance que c'est un guerrier, dans cette localité les Massa eux-mêmes, les Moussey et les Peuls sont victimes. Le vol est une façon de nuire pour qu'il ne soit pas riche et une manière de les maintenir comme étant

des sous-hommes. (Youma, le 25/11/2024 à voulaloum, 15h, 55ans, masculin, Agriculteur).

Ici, cet informateur nous présente la manière dont chez les Massa un jeune homme pour prouver sa dignité et imposer du respect parmi les autres, c'est à travers le vol. Car dans cette communauté celui qui commet cet acte qu'à l'extérieur de sa communauté est considéré comme un guerrier par conséquent mérite du respect. Les jeunes Massa confirment sa place qui estime d'être fort, pour prendre de force les bétails de ceux qui ne sont pas forts.

Concernant la pratique du vol tel qui exerce qu'aujourd'hui, les différents informateurs témoignent que cette pratique n'est pas dans la même vision telle que pratiquée par les jeunes de nos jours. Bon nombre des jeunes dans cette localité pratique juste pour trouver quelque chose dont ils peuvent satisfaire leur besoin et non pour démontrer de quoi ils sont capables. Témoigne un patriarche, monsieur Vounang :

Nous arrivons plus à comprendre l'attitude de nos jeunes enfants d'aujourd'hui. Autrefois, voir un jeune garçon voler c'est en le voyant ramener quelque chose de l'extérieur de sa localité et c'est démontrer son acte de bravoure parmi les autres. Tout aujourd'hui c'est le contraire, même ton propre père tu vol ses biens pourtant ton père à réserver pour toi. Les jeunes vols c'est pour résoudre les besoins éphémères soit, aller boire avec les femmes soit pour aller fumer. (Vounang le 25/11/2024 à Marao. 17h 30, 59 ans masculin éleveur-agriculteur).

Ici, Vounang nous explique comment la pratique du vol qu'exercent les jeunes de nos jours. Pour lui, cette activité telle que pratiquée par les jeunes d'aujourd'hui, ce n'est plus dans la même vision qui est partagée par le commun de tous qui voudrait que le jeune qui exerce cette pratique c'est pour prouver qu'il est un guerrier, mais c'est juste pour trouver quelque chose pour résoudre un besoin quelconque.

En outre, par rapport à cette déclaration, nous comprenons que le vol qui se pratique de nos jours est un phénomène anti social et anti-développement en ce sens que ces acteurs au lieu de chercher à ramener ce qui se trouve à l'extérieur dans la communauté, préfèrent exercer dans leur communauté. Pour cela, cette façon de faire n'honore pas leur personnalité en question et ainsi que la communauté Massa.

5.4.3. Identification de lieu du vol des bétails du Guruna

L'identification en ce qui concerne le vol dans la localité de Yagoua peut être entendue comme étant ce qui consiste à déterminer la place de quelque chose, l'endroit où se situe

quelque chose c'est-à-dire c'est qui permet de localiser une situation spéciale de quelque chose, déterminer une direction, une trajectoire, le lieu de rendez-vous. L'activité du vol dans cette localité de Yagoua s'identifie par deux manières soit par les amis exerçant la même activité par les acteurs eux-mêmes en question.

Concernant l'identification de lieu du vol par les amis, elle se passe par le fait que les acteurs du vol dans cette localité font appel à ceux qui sont dans des zones lointaines. Voilà comment l'un de nos participants à cette recherche nous fait la description de la procédure de cet acte :

Le vol qui s'identifie par les amis se passe par le fait que les amis nous font appel qu'il a une opération qui se passe et nous nous dirigeons dans ledit lieu. Arrivés à la destination, nous restons dans une maison quelconque de l'un de nos amis et comme nous ne pouvons pas rester sans rien faire, nous passons le temps en train de consommer de l'alcool pour attendre la tombée du soleil ou dans cette concession et présentent comme leurs étrangers ,lorsque nous sommes déjà à l'intérieur,nous faisons semblant de boire en achetant les vins aux gens qui se trouvent dans cette maison alors qu'en réalité,nous calculons comment faire pour opérer.Dès que la nuit tombe, nous faisons semblant de rentrer, mais en réalité c'est juste un plan. Une fois que la nuit arrive, les amis partent à la destination ramasser les bétails et venir nous trouver avec en nous accompagnant quelque part et après ils font demi-tour à la maison, tout ceci c'est dans le but d'être considéré comme un innocent dans ce coup du vol. (lagaid, le 27/11/2024 à Vounaloum 15h46, 47 ans, Masculin, acteur principal).

Ainsi, à travers cette description de la part de cet informateur, nous fait comprendre que l'acte du vol à travers les amis s'identifie par le fait que les acteurs du vol qui ont une maîtrise du lieu font appel aux autres en les présentant comme des étrangers alors que c'est juste un plan pour trouver une solution qui leur servira à la réussite de cette opération.

Par rapport à l'identification des acteurs eux-mêmes, ceci est dû au fait que ces acteurs parfois arrivent qu'ils soient dans une balade quelque part et ils rencontrent le lieu dans lequel où se trouvent les bétails, eux-mêmes en question cherchent les voies et moyens pour se procurer de ces animaux domestiques c'est ce qui fait dire :

Parfois ,nous identifions le lieu du vol nous –mêmes en question par exemple dans un village ou il existe un marché, il est très facile de se rendre là-bas et une fois que nous sommes dans ce milieu, un voleur même s'ils n'est pas dans le but du vol, il porte toujours une attention ou se trouve quelque chose et voir par quelle possibilité, il doit faire pour que même à la prochaine ,il puisse revenir prendre cet objet et en dehors du marché, le fait de se marier à une assez longue

nous facilite à identifier le lieu du vol. (Haya, le 27/11/2024 à Marao, 16h30,49 ans masculins, acteur principal).

Haya souligne à cet effet que l'identification de lieu par les acteurs eux-mêmes se passe lors d'une balade quelconque. Et c'est beaucoup plus les jours du marché qui est la destination ou un membre de la famille choisit de prendre une femme du mariage dans ce milieu. Étant donné que celui qui pratique cette activité là où il se trouve quelque part son attention porte toujours sur la possibilité de voir comment il peut trouver un endroit où il doit prendre cette chose même s'il n'est pas dans le but du vol, il cherche toujours à voir aux prochains jours comment il doit revenir pour cette opération.

5.4.4. Vol par arrache des bétails du Guruna

Vol par arrache dans le cadre de la présente recherche est un vol au cours duquel la victime se voit arracher un objet de valeur (bœufs, chèvres), bref les bétails. Cette façon de faire à la possibilité d'être rapide et violent, posée, en combattant les résistances. C'est ainsi que dans cette recherche et selon les différentes données de terrain, il est à noter que le vol par arrache dans les localités de Yagoua les bétails du Guruna se passe généralement en journée ou les bétails sont en pâturage avec deux bergers voir plus dans la brousse. Ainsi cette pratique du vol donc les Guruna sont victimes, révèlent, il y a de cela une décennie d'existence, car c'est une forme de rébellion par ce que loin d'être le vol par effraction à main armée, une forte attaque qui opposent les Guruna et les assaillants leur but de prendre une importante partie voir tous les bétails pour fuir avec. C'est d'ailleurs ce que souligne l'un de participant à cette recherche en disant :

Le vol par arrache des bétails que nous pratiquons c'est un vol très dangereux, mais nous sacrifions nos vies en le pratiquant, il faut au préalable ciblé la place se situe le guruna en brousse après avoir réussi à récupérer les bétails dans la main des bergers ,les routes qu'on doit emprunter pour échapper vite aux attaques si les familles de ce gourou sont alertées .D'abord qu'on se rassure, les bergers sont tous abattus lors des affrontements .Pour pratiquer cette activité qui coute la vie des plusieurs de jeunes notre localité d'autre utilise le moyen le plus rapide le cheval dans le vol pour échapper à la fureur de population .Lors que nous partons voler chacun vient avec sa part de cheval et une fois arrivée au lieu de vol ,nous trouvons les bétails en pâture et nous cherchons d'abord à attaqué les bergers une autre équipe s'occupe aux bétails pour fuir de fois certains bergers se cachent dans la brousse dès qu'ils constatent le coup du vol ,ils courent pour aller alerter le village. Nos chevaux nous servent à s'échapper si la foule est alertée. (Doumda,30/11/2024 à toukou,15h30, 30 ans, Masculin, acteur principal).

Ce propos de ce monsieur nous souligne que la pratique du vol par arrache chez les Massa est ainsi liée à des moyens de déplacement le plus rapides le cheval pour gagner du temps avant l'arrivée de la population c'est aussi un moyen de sauver la vie des acteurs du vol face à l'attaque de la foule. Pour cet informateur, cette manière d'arracher un nombre considérablement énorme des troupeaux des bétails est possible si et seulement si les principaux acteurs qui pratique cette activité ont au préalable leurs moyens de déplacement et pour cela le seul moyen de déplacement qui correspond à cette activité dans la localité de Yagoua est le cheval. C'est pour cela chaque acteur dispose son cheval qui lui est propre et ce n'est pas n'importe quel cheval qui lui faut. Il faut cependant, avoir un cheval qui a la capacité de parcourir une longue distance et l'encadrement de cela leur exigent à prendre soin de cet animal pour qu'il soit résistant à la course.

En outre, ce qui se dégage du propos de cet informateur est que dans cette localité, les autorités traditionnelles en charge de ces différents villages de Yagoua sont complices avec ceux qui se livrent au vol, car il est impossible de passer en pleine journée avec un troupeau des bétails assez nombreux sans que personne ne soit au courant qu'ils soient protégés par les autorités traditionnelles, ces acteurs jugent qu'il serait nécessaire de donner une cote part à ces dirigeants.

5.4.5. Vol par destruction de l'enclos du Guruna

Un enclos est d'abord un terrain fermé par la clôture. C'est un lieu d'une clôture ou de quelque chose. Par exemple l'enclos pour les bétails entourés est un lieu de barrière, de murs, de manière à en défendre l'accès d'un étranger ou d'un voleur. De manière générale, un enclos est un espace de terrain entouré d'une clôture qui sert à contenir et protéger les bétails contre le vol. Car, il assure une protection des animaux d'élevages. Ainsi selon les différentes données de terrain, il en ressort que dans cette localité, le vol se passe par la destruction de l'enclos des bétails. En effet, dans cette localité, la destruction se passe aussi par un groupe des personnes dont chacun d'eux aura un rôle primordial à jouer dans cette opération. C'est ainsi qu'un informateur décrit la pratique de cette activité comme suit :

Quand nous pratiquons cette activité par la destruction de l'enclos ,nous formons un groupe de trois voir plus des personnes par exemple et parmi chacun à une tache particulière dans cette activité si nous sommes plusieurs personnes, une personne reste à l'entrée de l'enclos pour contrôler tout genre du mouvement qui va se dérouler durant cette opération,l'autre va se charger du gardien pour voir s'il est éveillé ou pas et les autres entrent dans l'enclos pour détacher les bétails avance à une distance assez longue et les deux qui sont restés

pour contrôler le mouvement viendront nous poursuivre après .Ceci dans le cas où l'enclos se trouve à l'extrémité de la concession.(Dah,30/11/2024 à Ngaya toukou ,55ans ,masculin, acteur principal).

Selon le propos de cet informateur, il apparaît que le vol par destruction de l'enclos est une activité qui est assez complexe, car non seulement il rassemble un groupe d'individus pour opérer ou chacun à un rôle a une tâche à effectuer dans cette pratique, c'est une activité très délicate qui conduit à la mort.

Photo n°16 : retour des bétails dans l'enclos après le pâturage



Source : Amadou Leon Devisa 2024

Sur cette photo, le retour des bétails du pâturage. L'enfant qui que nous voyions, il est le berger.

5.4.6. Fléaux sociaux comme problème du Guruna

Jadis les Massa se nourrissent seulement du lait, ils n'étaient ni soulard encore moins meurtrier. Jadis, l'homme se consacrait à ses activités agropastorales. Les massa vivaient paisiblement en communauté, aujourd'hui ce n'est pas le même Massa du hier, le tableau est sombre sur ce que les Massa vivent maintenant le mal est profond. Il s'agit de la consommation abusive de l'alcool, de la drogue avec une montée vertigineuse de la toxicomanie, le tramol et autre. Précise-t-il des produits utilisés comme excitants pour plus de bravoure, des allégations avancées par certains adeptes pour justifier leur addiction.

Cependant, ces excès nuisent extrêmement à la santé. Bien au-delà, il faut révéler que ces dernières années, les conséquences enregistrées sont des plus déplorables. Crimes, déperdition scolaire, tout y passe. Face à cette jeunesse qui se meurt, le collectif des artistes Guruna Massa ne pouvant garder le silence. Nous avons décidé d'utiliser nos voix pour sensibiliser les jeunes sur les risques et dangers de la consommation des whiskys en sachet pour

ne citer que ce cas-là. La solution en est que les jeunes doivent s'occuper plutôt au Guruna et au labana pour oublier la consommation des stupéfiants.

5.4.7. Réinvention et adaptation du Guruna

Malgré ces menaces, le Guruna s'adapte. Dans certains cas, l'animal réel est remplacé par une compensation monétaire, mais le rituel conserve sa valeur symbolique. Dans d'autres cas, le sacrifice est réduit, mais accompagné d'un spectacle chorégraphique et musical qui perpétue l'esprit du rite.

Cette adaptation confirme la thèse de Hobsbawm et rangée (1983), sur l'« invention des traditions »: les pratiques ancestrales sont remodelées pour rester pertinentes dans un contexte moderne.

5.5. EFFETS ÉCONOMIQUES ET DÉVELOPPEMENTAUX

Dans cette partie nous parlerons des bétails comme économie chez les Massa, des tourisimes des défis et opportunités.

5.5.1. Le bétail comme capital économique

Le Guruna contribue à la circulation des richesses. Les bovins constituent une épargne vivante, mobilisable pour les mariages, les funérailles, ou encore comme garantie dans des transactions économiques.

La cure de lait constitue l'utilisation sociale la plus spectaculaire qui soit faite du troupeau. C'est elle qui donne sa tonalité à la vie sociale en pays Massa. Les chefs de famille n'en sont plus les seuls protagonistes. À certaines périodes de l'année, les hommes ne retirent à l'extérieur du village dans des camps où ils boivent le lait des vaches qui leur ont été confiées. Ils mènent alors une vie distincte de la vie normale à l'enclos pour cadrer leur activité technique est ralentie. L'informateur explique :

Le lait chez les Massa est la première alimentation pour celui qui a les bœufs chez lui. La vache qui procure beaucoup de lait peut nourrir deux à trois personnes par jour la quantité est estimée de 4b à 5 litres par jour. Les Massa quittent leurs maisons pour aller s'installer à proximité de village pour la recherche du pâturage, une vache qui est bien nourrie produit quantitativement du lait et peut nourrir plusieurs personnes à la fois. (Kadamsou à Ngayna ,23ans ,19/11/2024,14h33, féminin, Acteur Gourouna).

Cette informatrice parle de l'importance du lait de la vache, c'est un aliment croissant pour la santé. Une vache que le propriétaire garde bien peut produire au moins 6 litres par jour, c'est une vache réservée pour le Guruna.

Le Guruna n'est pas un phénomène de classe d'Âge. Si la majorité des individus qui y participent est âgée de 7 à 30 ans, il n'existe pas de limite d'âge. La cure de lait est ouverte aux enfants, aux jeunes comme aux vieillards, les seules conditions à réunir sont de ne pas avoir subi de deuil parmi ses proches au cours de l'année et disposer de vaches en état de donner du lait. On se rend au Guruna boire du lait afin de devenir fort et gros. C'est en participant au Guruna que les jeunes gens bénéficient de la richesse en vaches des chefs de famille. Il existe deux catégories de cures de lait : le Guruna individuel dans lequel un homme se retire chez un parent ou un partenaire de Guruna qui le déchargent de tout souci matériel et de toute activité pénible. On lui fournit une nourriture abondante afin qu'il se mette en bonne condition physique avant de participer au Guruna cette forme de Guruna se pratique depuis la moisson du sorgho en novembre jusqu'aux semailles en mai, c'est-à-dire un minimum de six mois.

Photo n° 17 : Les bétails dans le farana(place habituelle de repos)



Source : AMADOU Leon Devisa 2024

Les bétails du retour de pâturage, ils sont dans leur lieu habituel pour le repos avant de repartir le soir pour brouter.

5.5.2. Le tourisme culturel

La mise en valeur du Guruna dans les festivals attire des visiteurs et des membres de la diaspora. Cela génère des retombées économiques locales (hébergement, restauration, artisanat) et participe à l'économie culturelle.

5.5.3. Défis et opportunités du Tokna massana

Si le Guruna peut être moteur de développement, il pose aussi des défis : gestion durable des troupeaux, protection contre les vols, équilibre entre logique traditionnelle et marché moderne. La question est de savoir comment préserver la dimension symbolique tout en exploitant son potentiel économique.

Le Guruna est bien plus qu'un rituel lié au bétail : il constitue une institution sociale totale, où s'articulent économie, religion, politique et identité. Il assure la cohésion du groupe, exprime le prestige des élites, et renforce les liens avec les ancêtres. Malgré les menaces liées à la modernisation et aux transformations sociales, le Guruna perdure, réinventé dans de nouveaux contextes. Le Tokna Massana lui offre aujourd'hui une scène institutionnelle où il peut être revalorisé, à la fois comme patrimoine immatériel et comme ressource de développement. Ainsi, le Guruna illustre parfaitement la capacité des Massa à conjuguer tradition et modernité, et à mobiliser leur culture comme levier de cohésion et de prospérité.

5.6. ORGANISATION DU TOKNA MASSANA

L'organisation du festival est généralement confiée à un comité directeur, souvent composé de notables, de représentants des clans, de membres de l'élite Massa et parfois des partenaires institutionnels.

5.6.1. Acteurs massa impliqués dans le Tokna massana

L'organisation du Tokna Massana mobilise une pluralité d'acteurs :

Les chefs traditionnels, garants de l'autorité coutumière,

Les notables et anciens, détenteurs de la mémoire et des savoirs rituels

Les associations massa locales et diasporiques, qui financent et coordonnent l'événement,

Les jeunes, qui participent à la logistique et aux animations

Les femmes, à travers les chants, danses et préparations culinaires, qui confèrent au festival une dimension inclusive.

Cette pluralité illustre ce que Pierre Bourdieu (1972) appelait un **champ social** : un espace où différents acteurs, avec leurs capitaux (symboliques, économiques, culturels), interagissent et négocient leur place.

5.6.2. Organisation du Tokna massana

Le Tokna Massana se déroule en plusieurs phases :

Préparatifs : mobilisation des ressources (bétail, finances, logistique), sensibilisation des communautés, communication avec la diaspora.

Ouverture rituelle : invocation des ancêtres, bénédictions et discours des autorités.

Déroulement des rites et spectacles :

Démonstrations de Greyna,

Représentations symboliques du Labana,

Danses et sacrifices liés au Gourouna,

Compétitions artistiques et sportives.

Clôture et réintégration : discours de clôture, proclamation des bilans, bénédictions collectives.

L'organisation suit une logique séquentielle qui rappelle la structure des rites de passage (Van Gennep, 1909) : séparation (préparatifs), marge (liminalité festive), agrégation (retour à l'ordre quotidien).

5.7. FONCTIONS SOCIALES ET CULTURELLES DU TOKNA MASSANA

Dans ce passage du chapitre, nous pressentons le renforcement des liens pendant le Tokna massana, la transmission intergénérationnelle et la socialisation, etc.

5.7.1. Transmission intergénérationnelle

Le festival est un espace d'éducation informelle. Les jeunes découvrent les rites, les récits et les symboles fondateurs. Selon la logique de Margaret Mead (1930), il participe à une éducation traditionnelle où les savoirs sont transmis par la performance et la participation.

5.7.2. Fonctions politiques du Tokna massana

Nous abordons dans ce passage la place des élites Massa, les chefs traditionnels, et l'intervention de l'État.

5.7.3. Affirmation des élites et du pouvoir traditionnels Massa

Le Tokna Massana est aussi un espace de légitimation politique. Les chefs et notables y manifestent leur autorité, tandis que la communauté reconnaît symboliquement leur rôle. La mise en scène publique des rites conforte la hiérarchie traditionnelle et son rôle de médiation.

5.7.4. Interface avec l'état moderne

De plus en plus, des représentants de l'administration et des élus participent au festival. Celui-ci devient ainsi un lieu de dialogue entre institutions traditionnelles et État moderne, contribuant à ce que Jean-François Bayart (1989) a appelé la politique du ventre : l'imbrication entre réseaux coutumiers et structures politiques nationales.

5.8. TOKNA MASSANA COMME FONCTION ECONOMIQUE DE DEVELOPPEMENT

Nous attardons sur la contribution de la diaspora, les visiteurs et touristes lors des événements du Tokna massana.

5.8.1. Mobilisation des ressources locales et diasporiques pour le Tokna massana

L'organisation du Tokna Massana repose sur la collecte de contributions financières, matérielles et animales. Ce processus renforce les solidarités économiques entre familles, villages et diaspora.

5.8.2. Tourisme culturel et attractivité

En attirant visiteurs, chercheurs, ONG et acteurs institutionnels, le Tokna Massana devient un vecteur de développement local. L'hébergement, la restauration, l'artisanat et les prestations artistiques génèrent des revenus et dynamisent l'économie régionale.

5.8.3. Tokna massana comme réseaux des projets communautaires

Les associations Massa profitent du festival pour lancer des projets de développement : écoles, forages, bourses d'études, coopératives agricoles. Ainsi, la fête dépasse la dimension culturelle pour devenir un instrument de planification sociale.

5.9. FONCTIONS SYMBOLIQUES ET RITUELLES MASSA

5.9.1. Réactivation des rites Massa

Le Tokna Massana est le lieu par excellence de mise en valeur des rites Massa. Même lorsque certaines pratiques (comme le Labana) ne sont plus systématiquement réalisées, elles trouvent une visibilité symbolique dans le festival, permettant leur transmission et leur adaptation.

5.9.2. Invention et réinvention des traditions Massa

Le festival illustre ce que Hobsbawm et Ranger (1983) appellent les traditions inventées. Certains éléments, adaptés au goût du jour (chorégraphies, compétitions modernes, spectacles de masse), montrent comment les Massa réinterprètent leur culture pour maintenir sa pertinence.

Le Tokna Massana apparaît comme une institution sociale totale au sens de Mauss (1925), où se rencontrent l'économie, la politique, la religion, l'éducation et le symbolique. Il assure : la transmission des savoirs et valeurs Massa, le renforcement de la cohésion et de l'identité, la légitimation des pouvoirs traditionnels, la mobilisation des ressources économiques et sociales, l'ouverture à la diaspora et au monde extérieur. Ainsi, le Tokna Massana illustre la capacité des Massa à transformer leur patrimoine culturel en levier de développement endogène. Il constitue à la fois un espace de mémoire, d'innovation et de projection vers l'avenir.

5.10. TOKNA MASSANA COMME DYNAMISME SOCIO-ÉCONOMIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT DES MASSA

Le Tokna Massana dépasse la dimension strictement culturelle et rituelle pour devenir un levier de développement local et communautaire. En mobilisant les populations locales, la diaspora et divers acteurs institutionnels, il constitue un espace où l'identité, l'économie et la solidarité s'entrelacent. Ce chapitre analyse ses effets dans les domaines social, économique, éducatif et diasporique.

5.10.1. Tokna massana une contribution sociale

En vingt ans d'existence et neuf éditions dans la gibecière, le Tokna massana peut se targuer d'avoir contribué significativement au réveil culturel de la communauté Massa et au rapprochement de ses deux composantes installées sur les deux rives du Logone.

Le Logone, ce fleuve qui, pour la communauté Massa, est ce que le Nil est pour l'Égypte, c'est-à-dire la source de vie et la mamelle nourricière. Mais comme la rose et ses épines, le Logone ne manque pas d'aspérités. Lorsque ses eaux sont en furie et sortent de leur lit, il sème tristesse et désolation, ravage des hectares de champs, rase de la carte des villages entiers et devient ainsi une source de famine et de désarroi pour ses riverains. C'est ainsi un participant à cette recherche déclare :

Nous sommes des peuples de la vallée du Logone, les inondations sont fréquentes et y laissent des nombreuses familles sans abris. Dans leur furie, les eaux du fleuve, sorties de leur lit, ont en outre dévasté des milliers d'hectares de champs, faisant du même coup planer des menaces de famine sur les populations. Le Tokna massana ambitionne de faire de ces eaux abondantes une manne, il a choisi pour thème en 2012, la gestion de l'eau pour un développement durable de la vallée du Logone. C'est un simple effet d'annonce, après avoir réussi à faire prendre conscience à nous les Massa de la nécessité de préserver notre culture entend se positionner comme un outil de développement ,encouragé comme une réponse d'espoir à nous les populations de la vallée du Logone vis-à-vis de l'abondance des eaux dont elles sont fréquemment victimes, mais, aussi elles bénéficient l'action de Tokna va se décliner en une série de projets de développement en environnement hydraulique villageoise et de parvenir à une maîtrise de l'eau et de mettre en place des périmètres irrigués en vue de la pratique des cultures maraichères ,de créer retenus d'eau pour les étangs piscicoles et les engagements de mares à bétails. (Siwersidi à Galak,68 ans ,03/09/2024 ,14h34, Masculin, Acteur de la pêche).

Cet informateur rassure que l'homme Massa regret la catastrophe que les Massa subissent à la montée de l'eau. L'inondation chaque année, mais comme derrière un mal se positionne toujours le bien, ils se ravitaillent de poissons, chacun trouve sa part et ça réduit leur souffrance.

Les Massa entendent par conséquent soutenir les efforts que déploient dans ce sens les pouvoirs publics au Cameroun et au Tchad. Les actions du Tokna massana vont se décliner en plusieurs projets visant à capitaliser le trop-plein d'eau pour produit davantage de richesses ,à sensibiliser les populations Massa sur les risques qui sont inhérents à leur proximité avec le fleuve et à promouvoir des programmes d'assainissement et d'approvisionnement en eau potable.Car,il faut le rappeler, tout en étant un don du ciel pour les Massa le Logone charrie également le bacille responsable du choléra qui, chaque année, touche des milliers de personnes vivant sur les berges de ce fleuve. À cet effet l'un des informateurs de la présente recherche souligne :

Le Tokna massana de 2013 pour la cinquième Édition placée sous le thème «la gestion de l'eau pour un développement durable dans la vallée du Logone » le cap était mis sur le, plusieurs projets pour la gestion de l'eau, ont vu le jour. Nous ne trouvons pas cela inquiétant si ces catastrophes transformées en projet de développement, mais le pouvoir public déplore la souffrance de population de Mayo-Danay par rapport a cette catastrophe. Le Tokna massana lutte efficacement pour l'assainissement et d'approvisionnement en eau potable dans plusieurs villages affectés par l'inondation. (Moussa à Baihlidi,45 ans,23/09/2024, à 15h 23, Masculin, Victime).

Selon notre informateur le Tokna massana a contribué efficacement, et compte dans les jours avenir l'amélioration des conditions de la population Massa.

Au détour de ce cap mis sur le développement et après avoir gagné le pari de la pérennité et du réveil culturel Massa, le Tokna massana veut engager celui de la professionnalisation de son organisation. La finalité, inviter chaque Massa à jouer pleinement sa partition, afin que la société Massa cesse de dépérir. L'un de nos informateurs explique :

Jadis, nous aimons les uns aux autres, arrivé à un certain temps le mauvais climat s'est installé entre les Massa mais, avec la création du Tokna massant tout était mis en ordre, les Massa vivent en paix entre eux comme au départ. Nous Massa du Cameroun et du Tchad a retrouvé nos repères qu'on avait abandonnés depuis des années au détriment de la culture occidentale. Notre culture qui nous donnent la vie, qui nous mène vers un développement radieux pour la construction des Massa grâce à Tokna massant nous retrouvons nos âmes perdues. (Domoda, à Danay, 55ans, 12/09/2024, Féminin, Massa).

Pour cet informateur, les Massa avant la création du Tokna massant, vivaient sans âmes dès lors que Tokna massana crée, ils sont retrouvés leur fierté homme Massa.

Notamment, dans ce contexte les Massa ont mobilisé ses fils et filles Massa autour des valeurs morales inspirées de la culture Massa ; restaurer l'identité culturelle Massa par la pratique des activités culturelles ; assurer la promotion culturelle à travers l'enseignement de la langue Massa, participer à toutes les manifestations culturelles publiques nationales et internationales, favoriser les recherches scientifiques sur les Massa, renforcer le climat de confiance entre les Massa de Yagoua, restaurer la pratique des activités culturelles, parvenir à un brassage culturel effectif, la pratique traditionnelle le Labana (l'initiation) et le Gourouna (lutte et danse traditionnelle et cure du lait) et donner la valeur au Greyna (art divinatoire), mettre sur pied une plate-forme pour la résolution pacifique et harmonieuse des conflits transfrontaliers en respect des différentes réglementations en vigueur et du droit coutumier Massa, tels sont les avantages du développement constitué par les Massa de Yagoua à travers le Tokna massana.

5.10.1. Tokna massana pour le renforcement communautaire et la cohésion sociale

Le festival constitue une véritable institution intégratrice, où se retrouvent Massa du Cameroun, du Tchad et de la diaspora. Il atténue les divisions internes (villages, lignages, religions) en créant un moment d'unité et de fierté collective.

Comme l'a montré Émile Durkheim (1912), les rituels collectifs favorisent la conscience commune et consolident les liens sociaux. Le Tokna Massana agit précisément comme un ciment communautaire produisant ce que Victor Turner (1969) appelle la *communitas*, une expérience de solidarité intense vécue dans la fête.

5.10.2. Transmission culturelle du Tokna massana

Le festival facilite la transmission intergénérationnelle : les jeunes y découvrent les chants, danses, rites et récits fondateurs. Par ce biais, il répond à l'une des grandes préoccupations de la communauté : la sauvegarde de la langue et des traditions Massa face aux menaces de l'assimilation culturelle.

Le Tokna massana a placé la stricte promotion de la culture Massa au centre de ses actions à mener. Les différentes résolutions prises ne se sont pas écartées de la cohésion sociale et de la valorisation des pratiques culturelles Massa. Notamment, mobiliser les Massa autour des valeurs morales inspirées de la culture, restaurer l'identité culturelle Massa par la pratique des activités culturelles, assurer la promotion culturelle à travers l'enseignement de la langue Massa, participer à toutes les manifestations culturelles publiques nationales et internationales, favoriser les recherches scientifiques sur les Massa renforcer le climat de confiance entre les Massa, parvenir à un brassage culturel effectif et mettre en place la fondation Tokna massana. C'est ainsi un acteur de Tokna massana s'interroge en ce terme :

Nous sommes fiers d'avoir retrouvé nos repères disparus au vu de plus de deux générations ,les Maasa à montré leur capacité devant le monde entier qu'ils sont une culture excellente et riche qui nécessite la valorisé .De la première édition jusqu'à nos ,le Tokna massana a contribué significativement a la promotion de ladite culture ancestrale .Les Massa de l'intérieur et de l'extérieur ,tous sont mobilisés pour la réussite effective et la pérennité pour qu'elle ne se retrouve pas comme de la fois passée abandonner au détriment de la culture occidentale .Nous allons la garder pour des générations futures ,c'est pourquoi nous avons mis sur pied un centre culturel de la vallée du Logone pour la conservation des objets d'art Massa.(Mitsou à Tikoro,57ans ,25/09/2024,Masculin ,Acteur du Tokna massana).

L'informateur nous éclaire que le Tokna massana a contribué au réveil de peuple Massa qui depuis plus de quatre décennies vivaient sans âmes. Aujourd'hui, Massa de l'intérieur et de l'extérieur sont tous unis derrière leurs élites pour la réussite totale de ladite socioculture.

5.10.3. Inclusion des jeunes dans le Tokna massana

Le rôle actif des femmes (chants, cuisine, organisation logistique) et des garçons (danses, compétitions sportives, gestion numérique et communication), tous contribuent à une meilleure répartition des responsabilités sociales. Cette inclusion reflète une dynamique d'ouverture et d'adaptation du patrimoine Massa aux réalités contemporaines.

5.11. TOKNA MASSANA POUR LE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Nous attardons dans ce passage sur la mobilisation des ressources financières, le développement du tourisme, les investissements communautaires, etc.

5.11.1. Mobilisation des ressources locales

Le Tokna Massana implique une mobilisation massive de ressources financières, matérielles et animales. Chaque famille contribue selon ses moyens, créant une forme de redistribution solidaire. Ce système s'apparente à ce que Marcel Mauss (1925) décrivait comme un *don* : un échange qui dépasse l'économique pour renforcer la solidarité sociale.

5.11.2. Développement du tourisme culturel

Le festival attire des visiteurs venus d'autres régions du Cameroun, du Tchad et parfois de la diaspora. Cela génère des revenus directs (hébergement, restauration, artisanat) et indirects (transport, services). Le Tokna Massana devient ainsi un pôle d'attractivité culturelle et touristique.

5.11.3. Investissements communautaires

Les cotisations collectées à l'occasion du festival sont souvent utilisées pour financer des projets communautaires : construction d'écoles, de forages, d'infrastructures sanitaires ou culturelles. Ces initiatives témoignent d'un usage stratégique du patrimoine culturel comme moteur de développement.

5.12. L'ÉDUCATION DES ENFANTS MASSA DE LA DIASPORA

Il est question pour nous de présenter l'enseignement en langue massana “**HATTA VUN MASSANA**” et formation à la citoyenneté.

5.12.1. École de la culture des enfants massa

Le Tokna Massana complète l'éducation formelle en offrant un cadre d'apprentissage pratique : histoire, valeurs morales, discipline, solidarité, savoir-faire artistique. Selon Paulo Freire (1970), l'éducation populaire permet aux communautés de se former elles-mêmes à partir de leur culture ; le festival joue ici ce rôle d'« école communautaire ».

5.12.2. Valorisation de la langue massa

Les chants, contes et discours tenus en langue Massa durant le festival contribuent à sa préservation. Comme l'a souligné Jack Goody (1987), les systèmes de transmission du savoir sont étroitement liés aux langues et maintenir la langue, c'est maintenir la culture. Dans la famille, nous adoptons une pratique beaucoup plus enthousiaste de la langue dans toutes les situations de communication informelles possibles. Et ceci requiert comme précondition un changement de représentation vis-à-vis de notre langue et de notre milieu socioculturel en General, nous devons faire un effort pour cesser de considérer notre terroir comme un enfer peuplé de sorciers, de mendiants et d'affamés, d'envieux toujours hostiles au progrès. Nous allons faire à ce que nos descendants s'intéressent à notre langue ou notre milieu socioculturel si nous affichons envers un regard condescendant, plus concrètement par l'image positive (pas non plus angélique), de nos villages que nous encourageons nos jeunes enfants à s'y rendre et à avoir une vision moins dénigrante de notre langue Massa. Il est peut-être indiqué que nous améliorons, à la mesure de nos moyens, le confort de nos habitants tradition pour que nos progénitures respectent moins le fossé entre la commodité relative vécue en ville et l'inconfort des infrastructures traditionnelles de nos campagnes. Cet ainsi nous rassure l'un de nos informateurs :

Il est important que nous les parents devions prendre l'engagement pour inculquer notre langue maternelle à nos enfants .Nous demandons aussi aux parents qui n'ont pas le temps pour leurs enfants ,c'est un handicap que nous devons résoudre pour valoriser notre culture .Pour un enfant qui est coupé de sa culture ,ne pas considérer au village ,il faut que pendant les grandes vacances ,les parents doivent envoyer les enfants au village pour qu'ils se connectent de la famille et apprendre à vivre dans les villages .(Kampeté à Dina –massa,62ans , 29/09/2024, masculin).

Sur le point de vue de notre informateur, il est très capital que l'enfant soit informé sur la culture de ses parents. L'enfant doit être connecté et pendant les journées culturelles il doit être présent.

Dans nos foyers des grandes métropoles, n'hésitons pas à fredonner des chansons en langue maternelle, cela aiguise la curiosité et l'attention de nos enfants. Les chansons les plus indiquées seraient celles tirées de nos contes, légendes, berceuses, ou tout autre genre culturel. N'hésitons pas non plus à utiliser les moyens de distraction modernes pour captiver favorablement l'attention de nos enfants pour la langue et la culture Massa. De la musique Massa et des documents culturels sur support audio ou vidéo par exemple, ne sont pas un fait banal. En plus de remplir leur fonction ludique, ces éléments rappellent à nos enfants d'où ils viennent et qu'ils ont un quelconque intérêt à préserver ces outils et de s'intéresser à leurs contenus. Retracer nos généalogies sous forme de jeu organisé en famille participe de la même finalité. Si nous lisons, ne serait-ce qu'un compliment, à chaque effort de nos enfants à parler en Massa, cela pourra aider certains à répéter souvent l'effort pour mériter les faveurs de leurs parents.

5.12.3. Formation civique et citoyenne

En rappelant les valeurs d'unité, de respect et de responsabilité, le Tokna Massana joue également un rôle d'éducation civique. Il favorise un sentiment d'appartenance qui dépasse les clivages politiques ou religieux, contribuant à la stabilité sociale.

5.13. DIASPORA MASSA ACTIVE DANS LE TOKNA MASSANA

Pour aborder ce passage, nous nous contondons sur l'implication de la diaspora pour la mobilisation financière, pour la réussite du Tokna massana, la visibilité du Tokna massana à l'internationale, etc.

5.13.1. Participation financière et organisationnelle

La diaspora Massa contribue activement au financement et à l'organisation du festival. Ses membres collectent des fonds, organisent des mini-festivals dans leurs pays d'accueil, et mobilisent des ressources logistiques.

5.8.2. Diffusion et visibilité internationale

Grâce aux réseaux sociaux et aux médias modernes, la diaspora donne une visibilité internationale au Tokna Massana. Des vidéos, photos et reportages circulent au-delà des frontières, renforçant la fierté identitaire et stimulant le tourisme culturel.

5.8.3. Innovation et modernisation du Tokna massana

La diaspora introduit également des innovations dans l'organisation (gestion numérique, partenariats avec ONG, approches entrepreneuriales). Cela reflète ce que Arjun Appadurai (1996), les diasporas comme vecteurs de circulation et de recomposition culturelle à l'échelle mondiale. Il est important de moderniser les cultures et les traditions d'une communauté. Mais, alors, dans une tradition, tout ne se modifie pas. Il y'a des éléments dont leurs modifications sont synonymes de bafouement ou de profanation. Comme partout ailleurs, tout évolue, Tokna massana au départ était une affaire de danse rassure notre informateur :

Vous convenez avec moi que vu comme tel, nous restons engloutis dans l'aspect purement folklorique bien que nécessaire. Aujourd'hui, on doit continuer à danser c'est vrai, mais nous devons penser à autre chose aussi. Il faut penser à l'éducation, agriculture, économie, pour que le peuple Massa trouve son compte. (Tella à Gaiwa ,56ans ,26/09/2024, Masculin, Acteur).

C'est en cela que l'informateur nous précise que le Tokna massana ne s'est pas limité seulement aux aspects folkloriques, il y'a des réalisations concrètes que le Tokna massana se trouve la plus-value de cette réforme.

Le Tokna Massana a rendu au Massa sa fierté de massana. Beaucoup vivaient sans âmes et le Tokna est venu combler ce vide. Par exemple, le gourouna qui est véritablement le fondement de la culture Massa avait tendance à disparaître. Aujourd'hui grâce au Tokna massana, le gourouna est revenu dans sa fonction d'antan, de régulateur de la société. Il y'a aussi l'initiation traditionnelle le Labana qui est revalorisée comme d'ailleurs toutes les fêtes traditionnelles Massa, rassure un informateur :

Oui comme c'est à l'organisation de mini festival de nkoteng, mon mot de fin sera à l'endroit de tout Massa pour indiquer que la culture est le quatrième pilier du développement durable. Cela veut tout simplement dire qu'il n'est pas possible de réaliser un projet de développement dit durable tout en méprisant les us et coutumes de populations locales. Je saisis cette opportunité pour interpeller les organisateurs à faire de Tokna massant une économie culturelle en organisant des activités génératrices de revenus au nom de Tokna à l'exemple de la foire exposition organisée à cette édition qui est la source de revenus. (Antonio Melis ,03/08/2024 à Yagoua ,11h 44,56ans masculins, Responsable du centre culturel de la vallée du Logone).

Cet informateur nous parle des travaux qu'il a menés au centre culturel de la Vallée du Logone donc il a la charge durant sa création qui a contribué dans beaucoup des projets de développement à Yagoua.

Le Tokna Massana est bien plus qu'une fête traditionnelle. Il constitue une plateforme où se rencontrent les mémoires culturelles et innovations sociales. Ses impacts se mesurent à plusieurs niveaux : social, en renforçant la cohésion et l'identité, économique, en stimulant les échanges, le tourisme et les projets communautaires, éducatifs, en transmettant les valeurs et savoirs traditionnels, diasporiques, en connectant les Massa du monde entier. Il illustre la capacité d'un peuple à transformer son patrimoine immatériel en un outil de développement endogène. À travers le Tokna Massana, les Massa démontrent que la culture n'est pas une survivance figée, mais une ressource dynamique au service de leur avenir.

**CHAPITRE 6 : TOKNA MASSANA : UN
PHÉNOMÈNE HOLISTIQUE**

Dans un contexte de mondialisation où les cultures locales sont souvent menacées d'effacement, les festivals traditionnels apparaissent comme des mécanismes de résistance, de revitalisation et de réaffirmation culturelle. Le Tokna Massana, festival international du peuple Massa organisé chaque deux ans entre la ville de Yagoua du côté Camerounaise et la ville de Bongor du côté Tchadienne, s'inscrit dans cette dynamique en tant qu'espace d'expression symbolique, de mémoire collective, de communication identitaire et de réappropriation culturelle. Cet événement, loin d'être une simple célébration folklorique, se présente comme un objet anthropologique majeur à travers lequel les Massa réaffirment leur existence historique, sociale, politique et spirituelle. À travers ce chapitre, nous proposons une lecture anthropologique du Tokna Massana en tant que phénomène culturel, selon l'acception de Marcel Mauss, et en interrogeant ses implications identitaires, politiques, économiques et sociales pour la communauté Massa.

6.1. ANTHROPOLOGIE DU TOKNA MASSANA

L'anthropologie joue un rôle fondamental dans la compréhension du Tokna Massana, en offrant une lecture approfondie et holistique de cet événement en tant que fait culturel total. En dépassant la simple observation d'un festival festif et spectaculaire, elle permet de saisir les multiples dimensions sociales, symboliques, historiques et politiques qui traversent cette manifestation culturelle. Le Tokna Massana est bien plus qu'une fête : il est un espace de réaffirmation identitaire, de reproduction des savoirs traditionnels, de mise en scène de l'ordre social, et de négociation entre tradition et modernité. L'anthropologie culturelle permet ainsi de le comprendre comme un véritable langage à travers lequel les Massa expriment leur vision du monde, leur mémoire collective, leurs croyances, leurs hiérarchies sociales, leurs formes de solidarité et leurs tensions internes.

Par cette approche, l'on comprend que chaque élément du festival les danses, les chants, les costumes, les rites, les discours ne sont jamais anodins, mais toujours chargés de sens. Ce sont des signes culturels codés, porteurs de messages qui racontent l'histoire du peuple Massa, son lien aux ancêtres, ses luttes, ses valeurs et son organisation sociale. L'anthropologie révèle également que le Tokna Massana est un moment de transmission intergénérationnelle, où les anciens enseignent aux jeunes les fondements de l'identité Massa, contribuant ainsi à la reproduction culturelle dans un monde en mutation. Le festival devient alors un espace éducatif, un lieu de passage, où les jeunes s'initient à leur patrimoine et aux responsabilités communautaires à travers les rituels et les performances.

En outre, l'anthropologie culturelle permet de mettre en lumière la dimension politique du Tokna Massana. Ce festival est un instrument stratégique d'affirmation culturelle, un outil de visibilité sociale et un moyen de revendiquer une place dans l'espace public national et même international. Il fonctionne comme un espace de diplomatie coutumière, de dialogue entre autorités traditionnelles, de médiation communautaire et parfois de contestation implicite des rapports de pouvoir existants. Il incarne une réponse culturelle à la marginalisation historique, une résistance au processus d'uniformisation culturelle et une manière pour les Massa de redéfinir leur rapport au monde.

En analysant le Tokna Massana sous l'angle de l'anthropologie culturelle, on comprend aussi sa dynamique évolutive. Ce festival n'est pas figé dans la tradition : il s'ouvre à la modernité, il intègre de nouveaux éléments, il réinvente ses formes d'expression pour répondre aux exigences du présent. Cette capacité à se renouveler tout en conservant l'essence des valeurs ancestrales témoigne de la vitalité de la culture Massa. L'anthropologie culturelle permet ainsi de voir comment le Tokna Massana devient un creuset où se rencontrent passé, présent et futur, où se négocient les changements sociaux, et où se construisent de nouvelles formes d'appartenance.

L'apport de l'anthropologie culturelle dans la compréhension du Tokna Massana est capital : elle éclaire la signification profonde de cet événement, elle en révèle les fonctions sociales, politiques et spirituelles, et elle permet d'en apprécier la portée dans le processus de construction identitaire, de cohésion communautaire et de développement culturel. Grâce à cette approche, le Tokna Massana n'est plus simplement vu comme un spectacle, mais comme une expression structurée, dynamique et stratégique d'un peuple qui affirme son existence à travers sa culture.

6.1.1. Tokna massana comme une culture Massa

La culture Massa, ancrée dans la vallée du Logone, s'étend au Cameroun et au Tchad, constituant un patrimoine civilisationnel riche en pratiques sociales, croyances, rituels, organisation sociale et expressions artistiques. Les Massa valorisent une structure sociale clanique, une hiérarchie coutumière rigide, une oralité dynamique et un ensemble de pratiques agropastorales en lien avec leur environnement fluvial. Le sens du collectif, la solidarité intergénérationnelle et l'attachement aux ancêtres traversent tous les aspects de leur vie. C'est dans cette culture que le Tokna Massana trouve sa signification première : il n'est pas un ajout moderne, mais une actualisation rituelle et sociale d'une mémoire et d'une identité millénaires.

La culture Massa, enracinée dans la vallée du Logone, entre le Cameroun et le Tchad, est une matrice vivante d'expressions sociales, rituelles, politiques et spirituelles. Elle s'articule autour de plusieurs piliers fondamentaux : l'organisation clanique et lignagère, la hiérarchie coutumière, la forte présence des anciens dans la régulation sociale, l'oralité comme moyen de transmission des savoirs, ainsi que le rapport sacré à la nature et aux ancêtres. Chez les Massa, la culture n'est pas un simple héritage figé, mais un mode de vie quotidienne, une grille de lecture du monde et un ensemble de pratiques collectives qui régissent l'existence individuelle et communautaire. Le respect de l'ordre traditionnel, l'attachement à la terre ancestrale, la solidarité entre membres du groupe, la valorisation des rites de passage (naissance, initiation, mariage, mort) ainsi que la guerre symbolique comme expression de la bravoure, sont des traits distinctifs de cette culture.

C'est dans cet univers culturel riche et complexe que prend forme le Tokna Massana, festival international Massa, qui en est à la fois une vitrine, une synthèse et un laboratoire dynamique. Le Tokna Massana n'est pas un élément isolé ou importé : il émerge organiquement de la culture Massa et en condense les éléments essentiels. Il fonctionne comme un miroir collectif où le peuple Massa se regarde, se célèbre et se réinvente. À travers les danses traditionnelles, les chants de guerre, les récits épiques, les parures symboliques, les concours d'éloquence ou les démonstrations de savoir-faire local, le festival actualise la mémoire et les valeurs qui fondent l'identité Massa. Il met en scène les liens sacrés entre les vivants, les morts et les ancêtres ; il réaffirme les rôles de chacun dans la société ; il réactualise les alliances entre clans et permet de résoudre les tensions latentes par des médiations culturelles.

De plus, le Tokna Massana exprime la capacité des Massa à conjuguer tradition et modernité. Il montre comment une culture locale peut s'ouvrir à l'extérieur, accueillir des innovations, dialoguer avec d'autres cultures tout en gardant son essence. Le festival est devenu un espace de convergence où les Massa du Cameroun, du Tchad et de la diaspora se retrouvent pour affirmer leur unité culturelle malgré les frontières coloniales. Il devient aussi un lieu de débat sur les enjeux contemporains de la communauté : éducation, santé, paix, développement, environnement, place des jeunes et des femmes dans la société. Ce rôle du Tokna Massana dans la culture Massa illustre bien que, loin d'être une simple fête, il est un fait culturel total, un condensé de sens, une plateforme d'expression de l'éthno - Massa.

Ainsi, parler du Tokna Massana revient à parler de la culture Massa dans sa totalité. Le festival n'est pas une excroissance culturelle, mais un cœur battant de cette culture. Il l'exprime, la transmet, la défend et la transforme. Il est un lieu de mémoire, un outil politique, un levier de

développement et un espace de renforcement de l'identité collective. L'anthropologie culturelle, en examinant les articulations entre culture Massa et Tokna Massana, révèle donc une société en mouvement, ancrée dans ses traditions, mais tournée vers l'avenir.

6.1.2. Symbolique du Tokna Massana

Le Tokna Massana symbole pour la communauté Massa de Yagoua bien plus qu'un simple événement festif ou folklorique : il constitue un emblème identitaire majeur, un espace de revalorisation culturelle, un lieu de transmission intergénérationnelle et un outil de mobilisation sociale et politique. Enraciné dans les traditions ancestrales et portées par une volonté contemporaine de préservations et d'affirmations culturelles, le Tokna Massana devient pour les Massa de Yagoua une véritable scène de reconnaissance collective, où se cristallisent les sentiments d'appartenance, de fierté ethnique et de continuité historique.

Sur le plan symbolique, le Tokna Massana est perçu comme le creuset de l'unité Massa. Dans un contexte où la communauté est dispersée entre plusieurs localités et parfois marquée par des tensions internes ou des influences exogènes, le festival agit comme un ciment social. Il rassemble toutes les composantes du peuple Massa – jeunes, anciens, femmes, diaspora, élites, chefs traditionnels – autour de valeurs partagées. Il devient un rituel collectif de reconnaissance mutuelle, où chacun réaffirme son rôle, son appartenance et sa contribution à l'identité du groupe. La scène du festival devient ainsi un espace sacré, un théâtre symbolique où se rejoue le récit fondateur du peuple Massa, sa bravoure, sa solidarité, sa résistance et sa vitalité.

Le Tokna Massana symbolise également le lien avec les ancêtres et la mémoire historique. À travers les danses rituelles, les parures, les chants traditionnels et les récits oraux, le festival actualise la présence des esprits et des figures fondatrices. Il rappelle à la communauté son origine, sa trajectoire, ses victoires et ses valeurs fondamentales. Il devient un moment de commémoration et de réactivation des liens cosmogoniques, un temps où les vivants se connectent au monde invisible pour puiser force, sagesse et légitimité.

Pour la communauté Massa de Yagoua, le Tokna Massana représente un instrument de visibilité politique et culturelle. En réunissant des personnalités, des autorités administratives, des délégations étrangères, des médias, il place les Massa sur la carte nationale et internationale. Il permet de déconstruire les stéréotypes d'ethnie marginale ou traditionnelle figée, en montrant une culture dynamique, capable de dialogue, d'organisation, de création et d'innovation. C'est

un message politique silencieux, mais puissant que le festival envoie au reste du pays : celui d'un peuple debout, fier de son patrimoine et acteur de son avenir.

Le Tokna Massana symbolise pour les Massa de Yagoua l'espoir d'un développement culturellement enraciné. Il devient un levier pour encourager l'économie locale (à travers le tourisme, l'artisanat, la gastronomie), pour stimuler la jeunesse (par l'expression artistique et la transmission des savoirs) et pour renforcer la cohésion sociale. Il donne un sens au vivre-ensemble, dans un monde où les repères communautaires s'érodent. Il est porteur d'une vision du développement qui ne renie pas l'identité, mais qui la place au centre du progrès. Pour la communauté Massa de Yagoua, le Tokna Massana symbolise l'âme vivante du peuple Massa: son passé glorieux, son présent engagé et son avenir collectif. C'est un événement total, un marqueur de sens, un manifeste culturel et un pilier de leur dignité.

6.1.2.1. Tokna Massana comme identité culturelle

Le Tokna Massana agit comme un miroir collectif où les Massa reconnaissent leur histoire, leurs valeurs, leurs croyances et leurs traditions. Il constitue un marqueur identitaire fort qui transcende les frontières politiques du Cameroun et du Tchad, rassemblant les Massa de la diaspora, des zones urbaines et rurales autour d'un socle commun : la mémoire collective. Les chants, les danses, les parures, les récits et les symboles véhiculés pendant le festival participent à la (re)construction de l'identité Massa, en rappelant aux jeunes générations les fondements de leur culture et en renforçant le sentiment d'appartenance.

Le Tokna Massana est un élément identitaire central pour les Massa de Yagoua parce qu'il condense, exprime et projette tout ce qui constitue la spécificité de leur culture, leur mémoire collective et leur sentiment d'appartenance. Dans un contexte où les identités locales sont parfois marginalisées ou menacées par les dynamiques de mondialisation, d'uniformisation culturelle et de déterritorialisation, le festival apparaît comme un vecteur puissant de réaffirmation de soi. Il permet aux Massa de se reconnaître comme un peuple uni, porteur d'une histoire, de valeurs, d'une vision du monde et d'un système de référence propre.

Le Tokna Massana est un lieu de visibilité de l'identité culturelle Massa. À travers les chants, les danses guerrières, les parures traditionnelles, les récits historiques et les rituels coutumiers qui rythment le festival, les Massa redonnent vie à leur patrimoine immatériel. Cette mise en scène culturelle n'est pas un simple spectacle : elle constitue un rituel datum-reconnaissance, un moment où le groupe se revoit, se raconte, se renforce dans sa singularité.

Le festival agit comme un miroir collectif, où chaque Massa retrouve les signes tangibles de son identité culturelle.

Le Tokna Massana joue un rôle fondamental dans la transmission intergénérationnelle. Il est un espace où les anciens enseignent aux jeunes les symboles, les mythes fondateurs, les gestes, les valeurs et les récits qui construisent l'être Massa. Dans une société où les canaux traditionnels de socialisation se perdent, le festival devient un outil de sauvegarde de la mémoire, un moyen de reproduire l'identité culturelle face à l'érosion des repères communautaires. Cette transmission est au cœur de la durabilité culturelle, et donc de la préservation de l'identité. Par ailleurs, le Tokna Massana a une fonction d'unification identitaire. Les Massa étant répartis entre plusieurs localités et même au-delà des frontières nationales (Cameroun et Tchad), le festival rassemble tous les membres du groupe, indépendamment de leurs lieux de résidence ou de leurs appartenances politiques ou religieuses. Il devient un symbole de cohésion et de solidarité, renforçant l'idée d'un destin commun. Dans cette perspective, le Tokna Massana est non seulement un événement culturel, mais aussi un rituel politique de reconstruction de l'unité ethnique, face aux fragmentations contemporaines.

Le festival est aussi un marqueur de dignité et de reconnaissance sociale. Pour les Massa de Yagoua, participer ou contribuer à l'organisation du Tokna Massana est une manière d'affirmer leur fierté, leur appartenance et leur capacité à faire vivre leur culture dans l'espace public. Le festival donne une visibilité à la culture Massa dans l'espace national et même international, ce qui nourrit un sentiment de légitimité et d'existence collective. Il transforme la culture en un capital symbolique que le groupe mobilise pour se faire entendre, se valoriser et se projeter. Enfin, le Tokna Massana est un élément identitaire évolutif, capable d'intégrer la modernité sans renier ses racines. Il montre que l'identité Massa n'est pas figée, mais vivante, dynamique, capable de s'adapter tout en conservant son essence. Cela renforce le sentiment que l'identité culturelle Massa peut survivre, se renouveler et s'affirmer dans le monde contemporain. En ce sens, le Tokna Massana est un pilier de l'identité culturelle Massa parce qu'il articule mémoire, présent et avenir. Le Tokna Massana est un élément identitaire pour les Massa de Yagoua parce qu'il symbolise leur histoire, exprime leur culture, unit leur communauté, assure la transmission des savoirs et affirme leur présence dans l'espace social. Il est à la fois un ancrage et une projection : un lieu où l'on se souvient de qui l'on est, et d'où l'on rêve ce que l'on peut devenir.

6.1.2.2. Tokna Massana comme politique culturelle

Sur le plan politique, le Tokna Massana devient un espace de diplomatie culturelle, où les chefs traditionnels, les autorités administratives et les représentants de la diaspora Massa s'engagent dans un dialogue sur la gouvernance locale, la gestion des ressources communautaires et la préservation des savoirs autochtones. Il donne une visibilité institutionnelle à la culture Massa et permet à ses acteurs de revendiquer leur place dans le tissu national et international. L'utilisation du festival comme vitrine culturelle stratégique traduit la conscience politique que les Massa ont de leur patrimoine et de sa valeur dans les dynamiques contemporaines de reconnaissance.

6.1.2.3. Tokna Massana comme développement communautaire

En tant qu'événement communautaire, le Tokna Massana favorise l'émergence d'initiatives collectives dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'agriculture, de la paix et du vivre-ensemble. Il devient un levier de développement endogène, dans la mesure où les ressources mobilisées pour l'organisation du festival, qu'elles soient matérielles, financières ou humaines, sont investies dans des projets structurants. Les comités d'organisation, composés de membres de la communauté, promeuvent des actions de sensibilisation, d'alphabétisation, de protection environnementale et de cohésion sociale.

6.1.3. Représentation culturelle du Tokna Massana

Le festival représente pour les Massa un théâtre rituel dans lequel s'actualisent les symboles culturels, les hiérarchies traditionnelles et les normes sociales. À travers les représentations de guerre symbolique, les danses de possession, les récits mythologiques ou encore les parades guerrières se joue une mise en scène de l'univers Massa. Ces représentations véhiculent des messages codés, lisibles uniquement par ceux qui partagent les codes culturels Massa. Elles participent à la transmission intergénérationnelle et à l'éducation culturelle des jeunes. Le festival devient ainsi un « rite de passage » renouvelé où les valeurs ancestrales sont revivifiées.

6.1.4. Tokna Massana et changement culturel

Si le Tokna Massana se veut conservateur, il est également ouvert au changement. Il s'adapte aux réalités contemporaines, en intégrant par exemple des artistes modernes, des innovations technologiques, ou encore des discours sur les droits humains, l'environnement et l'éducation. Ce syncrétisme entre tradition et modernité reflète la capacité des Massa à

s'approprier les mutations sans perdre leur essence. Ainsi, le festival devient le lieu d'un dialogue dynamique entre passé, présent et futur, ce qui démontre l'existence d'une culture vivante en constante transformation.

6.1.5. Tokna Massana et développement touristique

De plus en plus médiatisé, le Tokna Massana attire des visiteurs venus du Cameroun, du Tchad, d'Afrique et d'ailleurs. Cette ouverture à un public non Massa transforme le festival en produit touristique culturel. Le développement d'infrastructures, l'hébergement, la restauration, l'artisanat local, les spectacles sont autant de domaines qui profitent de cet afflux. Toutefois, cette dynamique touristique pose aussi la question de la marchandisation de la culture et du risque de folklorisation, que les organisateurs doivent encadrer afin de préserver l'authenticité du festival. Le Tokna Massana, en tant que festival culturel majeur du peuple Massa, joue un rôle de plus en plus déterminant dans le développement local de la région de Yagoua et de ses environs. Loin d'être un simple événement festif, il constitue un véritable levier de développement endogène, articulant les dimensions culturelles, économiques, sociales, éducatives et politiques. Son organisation, ses retombées, ainsi que la dynamique communautaire qu'il suscite, participent activement à la transformation positive du territoire et à l'amélioration des conditions de vie des populations locales.

Sur le plan économique, le Tokna Massana favorise une économie locale circulaire pendant toute sa période de préparation et de déroulement. Il génère des revenus pour de nombreux acteurs : artisans, tailleurs traditionnels, groupes de danse, commerçants, restaurateurs, chauffeurs de motos-taxis, hôteliers, producteurs agricoles, techniciens de sonorisation, etc. Des dizaines, voire des centaines de personnes bénéficient directement ou indirectement de l'afflux de visiteurs, de délégations et de touristes qui viennent assister au festival. Cela crée une dynamique temporaire de consommation et stimule les activités économiques locales, tout en offrant des opportunités d'emploi, notamment pour les jeunes.

Le festival agit aussi comme catalyseur du tourisme culturel. En mettant en valeur les richesses culturelles Massa – danses rituelles, chants guerriers, arts oratoires, objets d'art, gastronomie locale, récits mythologiques –, il attire non seulement les Massa de la diaspora, mais également des visiteurs venus d'autres régions du Cameroun, du Tchad et parfois de l'étranger. Cela contribue à positionner Yagoua comme un pôle d'attraction culturelle et à renforcer l'image de la ville sur la carte touristique nationale. Cette dynamique peut conduire,

à long terme, à des investissements en infrastructures, à l'amélioration des routes, à la création de centres d'accueil, voire à des politiques locales de valorisation du patrimoine culturel.

Sur le plan social, le Tokna Massana favorise la cohésion communautaire et le renforcement du lien social. Il rassemble l'ensemble des composantes de la société Massa femmes, hommes, jeunes, anciens, autorités traditionnelles, administratives et religieuses autour d'un objectif commun. Ce rassemblement renforce l'unité et la solidarité intergénérationnelle. En ce sens, le festival joue un rôle dans la résolution pacifique des tensions, dans la mobilisation communautaire autour d'actions collectives, et dans la réaffirmation de l'importance du vivre-ensemble. Il contribue également à la revalorisation du rôle des femmes et des jeunes, en leur offrant des espaces d'expression artistique, de leadership local et d'entrepreneuriat culturel.

D'un point de vue éducatif et culturel, le Tokna Massana est un instrument de transmission des savoirs traditionnels. Il remet au goût du jour des pratiques, des récits, des rituels, des objets et des chants qui risquent de disparaître avec la modernisation et l'oubli. Il constitue donc un lieu vivant de préservation du patrimoine immatériel Massa. Pour les jeunes générations, souvent déconnectées de leur culture d'origine, le festival est un moment d'apprentissage, d'enracinement et de reconquête identitaire. Il peut également inspirer la création de programmes pédagogiques adaptés, de clubs culturels, d'initiatives artistiques ou linguistiques, ce qui participe à la vitalité du tissu éducatif local.

Sur le plan politique et institutionnel, le Tokna Massana permet à la communauté Massa de prendre part aux débats publics locaux. Il constitue un espace de parole, de plaidoyer et de visibilité, permettant aux autorités traditionnelles et aux leaders communautaires de dialoguer avec les pouvoirs publics, les partenaires techniques et les élus locaux. Ce dialogue renforce l'autonomisation des communautés, encourage leur implication dans la gouvernance locale et peut influencer des décisions en matière de développement rural, de protection du patrimoine, de planification urbaine ou de gestion des ressources naturelles.

L'apport du Tokna Massana dans le développement local est multidimensionnel. Il soutient l'économie locale, dynamise le tourisme, renforce la cohésion sociale, assure la transmission culturelle, valorise les acteurs locaux, crée des emplois temporaires et structure les revendications communautaires. À travers ce festival, la culture devient un moteur du développement durable, inclusif et enraciné, démontrant que les traditions, loin d'être des freins, peuvent être des ressources pour construire l'avenir.

6.1.6. Impacts du Tokna Massana sur la communauté Massa de Yagoua

Le Tokna Massana, en tant que fait culturel total, génère une diversité d'impacts profonds sur la communauté Massa de Yagoua. Ceux-ci se manifestent à plusieurs niveaux : social, économique, culturel, identitaire, et même politique. En effet, au-delà de sa nature festive, ce festival agit comme un révélateur des transformations internes du groupe, mais aussi comme un moteur de dynamiques nouvelles, bien qu'ils s'entrelacent souvent dans la réalité du vécu communautaire.

6.2. INSCRIPTION DU GURUNA AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

L'une des perspectives les plus ambitieuses le Guruna inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Cette reconnaissance offrirait une protection juridique et symbolique forte, consolidant ainsi sa légitimité et sa visibilité. Elle permettrait également d'accéder à des ressources internationales pour la conservation et la promotion du festival. Pour y parvenir, une documentation rigoureuse des pratiques, une mobilisation communautaire soutenue, et un partenariat étroit avec les autorités culturelles nationales sont nécessaires. L'inscription servirait de levier pour préserver le caractère authentique du festival tout en facilitant son rayonnement mondial.

6.2.1. Promotion et valorisation de la culture Massa

Au-delà du festival lui-même, le Tokna Massana doit être un vecteur dynamique pour la promotion globale de la culture Massa. Cela inclut la mise en place d'infrastructures permanentes telles que des centres culturels, musées ou bibliothèques, dédiés à la conservation et à la diffusion des savoirs Massa. Le festival peut servir de plateforme pour encourager la création artistique, la recherche ethnographique, la production audiovisuelle et la publication littéraire. Une coopération avec les universités, les instituts de recherche et les organismes culturels locaux et internationaux renforcerait cette dimension. Par ailleurs, le festival devrait encourager des échanges culturels avec d'autres groupes ethniques pour enrichir le dialogue interculturel.

6.2.2. Tokna massana comme développement économique local

Le Tokna Massana présente un fort potentiel comme moteur du développement économique local, notamment par le biais du tourisme culturel. La structuration d'une offre touristique intégrée incluant hébergement, restauration, artisanat, visites guidées et animations doit être une priorité. Une attention particulière doit être portée à la formation professionnelle

des acteurs locaux (guides, artisans, hôteliers, organisateurs) afin d'assurer la qualité et la durabilité des services offerts. Le festival peut ainsi contribuer à la diversification économique du territoire, à la création d'emplois et à la valorisation des ressources endogènes, tout en promouvant un tourisme responsable et respectueux des cultures.

6.2.3. Renforcement de l'identité culturelle Massa

Le festival est un instrument privilégié pour affirmer et renforcer l'identité collective Massa. À l'heure où la mondialisation tend à uniformiser les cultures, le Tokna Massana offre un espace de réappropriation identitaire, notamment pour les jeunes générations. Il doit donc intégrer des programmes pédagogiques et participatifs qui favorisent l'apprentissage des langues, des rites, des danses et des histoires Massa. L'implication active des écoles, des familles et des institutions traditionnelles est cruciale pour transmettre ces savoirs. Cette perspective vise à transformer le festival en un vecteur durable de fierté culturelle et de cohésion sociale.

6.2.4. Pérennisation et reconnaissance officielle du Tokna massana

Pour assurer la continuité du Tokna Massana, il est indispensable d'inscrire le festival dans un cadre institutionnel solide. Cela passe par une reconnaissance officielle au niveau national, avec un statut juridique clair et un budget récurrent alloué par les pouvoirs publics. Un appui logistique et financier stable permettra de planifier à moyen et long terme les activités, d'améliorer les infrastructures, et d'assurer une organisation professionnelle. Parallèlement, la gestion du festival doit rester ancrée dans la communauté Massa, afin de garantir la représentativité, l'inclusivité et la pertinence culturelle.

6.2.5. Implication communautaire et engagement des jeunes pour le Tokna massana

L'un des traits saillants du Tokna Massana, en tant que festival culturel international, est son caractère profondément communautaire. Il ne se réduit pas à un simple événement festif ou touristique : il est le reflet d'une mobilisation collective, ancrée dans les dynamiques sociales et identitaires du peuple Massa. L'implication communautaire et l'engagement actif des jeunes constituent dès lors des indicateurs fondamentaux de sa vitalité et de sa pérennité.

L'implication communautaire se manifeste d'abord par une large participation des différents groupes sociaux anciens, femmes, leaders traditionnels, artistes locaux, diaspora dans la préparation, l'organisation et la réalisation du festival. Cette participation est souvent régie par des normes coutumières, des responsabilités lignagères et des systèmes de solidarité

intergénérationnelle qui renforcent la cohésion sociale. Le Tokna Massana devient alors un espace d'expression de l'unité communautaire et de la continuité culturelle, où chaque membre joue un rôle selon son statut et ses compétences.

Dans ce contexte, l'engagement des jeunes Massa revêt une importance particulière. En tant que porteurs de la culture de demain, ils sont à la fois des bénéficiaires et des acteurs incontournables du festival. Leur participation peut s'observer à plusieurs niveaux : animation artistique (danse, théâtre, musique), logistique (aménagement des lieux, accueil des invités), médiatisation de l'événement sur les réseaux sociaux, mais aussi participation aux débats sur les enjeux de développement local et de valorisation culturelle. Pour beaucoup de jeunes Massa, le Tokna Massana constitue une occasion unique de se reconnecter à leurs racines culturelles, souvent mises à l'épreuve par l'urbanisation, la scolarisation et la mondialisation. Cette implication n'est pas sans défis. D'une part, le manque de formation, de financement ou de reconnaissance peut freiner l'initiative des jeunes. D'autre part, certaines structures traditionnelles restent parfois réticentes à accorder aux jeunes une véritable place décisionnelle. Dès lors, une anthropologie dynamique du Tokna Massana invite à promouvoir une gouvernance plus inclusive, dans laquelle la voix des jeunes est pleinement écoutée et valorisée, sans pour autant rompre avec les valeurs traditionnelles. L'engagement des jeunes peut être renforcé par des actions concrètes telles que : la mise en place de comités jeunesse pour le festival, l'organisation de concours culturels intergénérationnels, l'implication des jeunes universitaires et artistes dans la documentation du patrimoine Massa, ou encore le développement de projets entrepreneuriaux autour du festival (artisanat, tourisme, communication); l'implication communautaire et l'engagement des jeunes dans le Tokna Massana ne sont pas seulement des éléments fonctionnels du festival : ils incarnent sa dimension socioculturelle profonde. C'est dans cette interaction dynamique entre générations, entre tradition et innovation, que le festival puise sa capacité à se réinventer tout en restant fidèle à ses fondements identitaires.

6.2.6. Gestion durable et éthique du Tokna massana

La gestion durable et éthique du Tokna Massana représente un enjeu majeur dans un contexte où les dynamiques culturelles locales se confrontent à la marchandisation croissante de la culture et aux exigences du développement durable. Si le festival constitue un vecteur de valorisation du patrimoine immatériel des Massa et de promotion du dialogue interculturel, il soulève néanmoins des questions relatives à sa pérennité, à la préservation de son authenticité et à son impact environnemental, social et économique.

D'un point de vue écologique, la durabilité du Tokna Massana implique la mise en place de pratiques respectueuses de l'environnement : gestion des déchets, limitation des nuisances sonores, usage modéré des ressources locales (bois, eau, espace), sensibilisation des participants à l'écocitoyenneté. Une gestion éthique doit anticiper les effets néfastes d'un tourisme de masse sur l'écosystème local, notamment dans les zones rurales où se tient le festival, afin de prévenir une dégradation du milieu naturel qui compromettrait non seulement le cadre de l'événement, mais également les activités agricoles et pastorales essentielles à la subsistance des populations locales.

Sur le plan socioculturel, une gestion éthique suppose le respect des valeurs et des normes endogènes qui fondent la légitimité du festival. Cela passe par l'implication réelle et équitable des autorités traditionnelles, des chefs de clan, des jeunes, des femmes et des diasporas Massa dans la prise de décision, l'organisation et l'évaluation du festival. La marchandisation excessive de certaines composantes rituelles ou symboliques, à des fins purement touristiques ou politiques, peut entraîner une altération de la signification culturelle du festival et susciter des tensions intracommunautaires. Une gestion éthique devra ainsi établir des garde-fous afin d'éviter la folklorisation du patrimoine Massa au détriment de son essence.

Au niveau économique, une gestion durable implique une redistribution équitable des retombées financières générées par le festival (ventes artisanales, hébergement, restauration, spectacles). Les recettes devraient bénéficier non seulement aux organisateurs, mais aussi aux communautés d'accueil et aux groupes vulnérables. Il est également important d'assurer la transparence dans la mobilisation et l'utilisation des financements publics, privés et internationaux. La mise en place d'un fonds communautaire de développement issu des bénéfices du Tokna Massana pourrait constituer une innovation sociale durable en faveur des infrastructures éducatives, sanitaires ou agricoles locales.

Enfin, la gestion éthique et durable du Tokna Massana doit intégrer les principes de gouvernance participative, de recevabilité et de transmission intergénérationnelle. La création d'un comité pluraliste de suivi, incluant des représentants des différentes couches sociales Massa, permettrait d'ancrer le festival dans une logique d'autonomisation communautaire. Par ailleurs, des programmes éducatifs pourraient être mis en œuvre pour transmettre aux jeunes générations les significations culturelles profondes du festival, garantissant ainsi sa continuité dans le respect des valeurs originelles. Une gestion durable et éthique du Tokna Massana ne se limite pas à des considérations techniques ou logistiques. Elle engage une réflexion anthropologique sur les finalités du festival, la place des communautés dans sa gouvernance, et

la manière dont il peut conjuguer modernité et tradition, ouvertures et enracinements, performance et sacralité.

6.3. DYNAMISME CULTUREL DU TOKNA MASSANA

L'analyse théorique du Tokna Massana nécessite une approche pluridimensionnelle, mobilisant plusieurs cadres théoriques en anthropologie, sociologie et sciences politiques. Ce festival emblématique des Massa de Yagoua ne peut être réduit à un simple événement festif ou rituel ; il s'inscrit dans une dynamique complexe d'expression identitaire, de mobilisation sociale, de construction politique et de développement culturel. Son interprétation requiert donc une lecture approfondie qui éclaire les multiples fonctions qu'il remplit au sein de la communauté.

D'un point de vue anthropologique, le Tokna Massana peut être appréhendé comme un fait culturel total selon la définition de Marcel Mauss. En ce sens, il rassemble et articule des dimensions symboliques, sociales, économiques, politiques et religieuses. Le festival est une mise en scène collective qui cristallise les valeurs, les croyances, les mythes fondateurs et les normes sociales Massa. Il incarne la mémoire vivante de la communauté, réactivant les liens entre les vivants, les ancêtres et le cosmos, ce qui confère au festival une fonction rituelle et cosmologique essentielle.

En effet, la théorie de l'identité culturelle éclaire le rôle du Tokna Massana comme vecteur d'affirmation identitaire. Dans un contexte de mondialisation et de pressions socio-économiques, ce festival permet aux Massa de réaffirmer leur singularité culturelle face à l'uniformisation culturelle. Il construit un sentiment d'appartenance collective, renforce la cohésion sociale et constitue un moyen de résistance symbolique contre les marginalisations. Le festival est un espace de représentation où la culture Massa est valorisée, célébrée et réinventée, offrant une source de fierté et d'estime de soi pour ses membres.

Le Tokna Massana peut également être analysé à travers la théorie des performances sociales développée notamment par Victor Turner. En tant que performance collective, le festival est un rite de passage et un moment liminal où les règles sociales ordinaires sont suspendues ou transformées. Il produit des expériences communales d'effervescence sociale, de communion et de catharsis. Cette dimension liminale permet la résolution symbolique des conflits, la négociation des rapports sociaux et la réaffirmation des hiérarchies traditionnelles tout en ouvrant des espaces de créativité et de renouvellement culturel.

Du point de vue sociopolitique, le festival joue un rôle de politique culturelle locale. Il sert à la fois de plateforme de revendications communautaires et de médiation entre les Massa et les institutions étatiques. En affirmant leur culture dans l'espace public, les Massa renforcent leur visibilité politique et leur capacité de négociation face aux pouvoirs centraux. Le Tokna Massana devient ainsi un instrument d'autonomisation culturelle, favorisant le développement endogène et la reconnaissance officielle.

L'approche de l'anthropologie du développement culturel souligne l'importance du festival dans les stratégies de développement local durable. Le Tokna Massana combine conservation du patrimoine et dynamisme économique, participant à la création d'emplois, à la promotion du tourisme culturel et à la mobilisation des ressources communautaires. Il illustre comment les ressources culturelles peuvent être intégrées dans les projets de développement, tout en respectant les valeurs et les aspirations des populations concernées.

En clair, l'interprétation théorique du Tokna Massana révèle un phénomène riche et multidimensionnel, où se croisent mémoire, identité, pouvoir, économie et créativité culturelle. Cette lecture permet de dépasser la simple célébration pour comprendre comment un événement culturel devient un levier stratégique pour la reproduction sociale, la cohésion communautaire et le développement culturel des Massa de Yagoua.

6.3.1. Théorie du dynamisme culturel

La théorie du dynamisme culturel développée par Georges Balandier offre un cadre analytique particulièrement pertinent pour comprendre le Tokna Massana comme un phénomène culturel vivant et évolutif. Balandier insiste sur la nature dynamique et conflictuelle des cultures, qui ne sont jamais étatiques, mais en perpétuel mouvement, façonné par les interactions internes et externes, les tensions entre tradition et modernité, et les adaptations face aux transformations sociales. Appliquée au Tokna Massana, cette théorie éclaire comment ce festival incarne les forces vives de la culture Massa en mutation.

Selon Balandier, toute culture est traversée par un jeu de forces contradictoires qui stimulent son renouvellement. Le Tokna Massana apparaît ainsi comme un espace symbolique où se négocient ces tensions entre la préservation des traditions ancestrales Massa et l'intégration des influences contemporaines, telles que la modernisation, la mondialisation ou les enjeux politiques. Ce festival est un lieu où la culture Massa se reconstruit, s'adapte et se réinvente, en conservant ses racines tout en intégrant de nouveaux codes et pratiques.

Le dynamisme culturel s'exprime aussi dans la capacité du Tokna Massana à fédérer différentes générations, groupes sociaux et acteurs, parfois porteurs de visions divergentes. Le festival est donc un théâtre de confrontation et de dialogue entre anciens et jeunes, élites traditionnelles et acteurs modernes, Massa locaux et diaspora. Cette pluralité d'acteurs et de discours contribue à la vitalité culturelle, en renouvelant le sens et les formes du festival sans le figer dans une muséification.

Cependant, la théorie de Balandier insiste sur la culture comme un processus de négociation avec le pouvoir et les dominations. Le Tokna Massana, à travers sa dimension politique et sociale, s'inscrit dans cette logique : il est à la fois un espace de résistance symbolique face aux marginalisations, un moyen d'affirmation identitaire, et un levier d'accès aux ressources et à la reconnaissance auprès des autorités. Le festival traduit ainsi une dynamique d'auto-affirmation culturelle et de revendication politique qui s'inscrit dans le temps long. la théorie du dynamisme culturel met en lumière la dimension créative et innovante des pratiques culturelles. Le Tokna Massana n'est pas une reproduction mécanique des rites ancestraux, mais un événement en constante évolution, où les formes artistiques, les discours et les significations se transforment. Cette créativité garantit la pertinence sociale et culturelle du festival, en le rendant capable de répondre aux attentes contemporaines tout en restant fidèle à l'esprit Massa. Appliquer la théorie du dynamisme culturel de Georges Balandier au Tokna Massana permet de saisir ce festival comme un espace vivant de transformation culturelle, un moment d'équilibre entre continuité et changement, tradition et innovation, stabilité et renouvellement. Cela met en valeur la résilience culturelle des Massa de Yagoua, qui utilisent ce festival pour affirmer leur identité, négocier leur place dans la société et construire leur avenir dans un monde en mutation constante.

6.3.2. REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU TOKNA MASSANA

Les représentations sociales, élaborée principalement par Serge Moscovici, constitue un outil analytique puissant pour comprendre comment les Massa de Yagoua construisent, partagent et transmettent les significations liées au Tokna Massana. Cette théorie explore la manière dont les groupes sociaux élaborent des savoirs collectifs qui donnent sens à leur réalité, orientent leurs comportements et façonnent leur identité. Appliquée au festival, elle éclaire comment le Tokna Massana est à la fois produit et producteur de représentations sociales, au cœur de la dynamique culturelle Massa.

Les représentations sociales du Tokna Massana sont des systèmes d'idées, d'images et de valeurs qui incarnent la manière dont la communauté Massa perçoit et vit ce festival. Elles participent à la construction d'une mémoire collective autour du festival, rassemblant des symboles forts tels que la bravoure guerrière, la solidarité, la sagesse des anciens, et la continuité des traditions qui fondent l'identité collective Massa. Ces représentations contribuent à la légitimation sociale du festival et assurent sa reproduction dans le temps. Par ailleurs, ces représentations sociales jouent un rôle de médiation cognitive et affective: elles aident les Massa à comprendre le sens du festival dans leur vie, à interpréter les rituels, à attribuer des valeurs morales et esthétiques aux pratiques culturelles. Le Tokna Massana devient ainsi un objet symbolique chargé d'émotions, d'attachement et d'adhésion, qui mobilise la communauté dans un projet commun.

En même temps, les représentations sociales du festival sont le produit d'un processus dynamique de négociation sociale. Elles évoluent en fonction des interactions entre différents groupes sociaux anciens, jeunes, femmes, autorités traditionnelles, élites locales ainsi que sous l'influence des acteurs externes comme les médias, les institutions étatiques ou les touristes. Ce jeu complexe donne lieu à des tensions, des contestations et des réinterprétations, qui participent au renouvellement culturel et à l'adaptation du festival aux contextes contemporains. Cette théorie souligne également la fonction identitaire des représentations sociales dans la cohésion du groupe. Le Tokna Massana, en tant qu'objet central de ces représentations, favorise la reconnaissance mutuelle entre les Massa, renforce leur sentiment d'appartenance et constitue un rempart contre l'érosion culturelle. Le festival est donc un vecteur de socialisation collective, où se transmettent des modèles de pensée, des normes de comportement et des références symboliques qui construisent la communauté. Les représentations sociales invitent à considérer le Tokna Massana comme un espace de dialogue interculturel, où les Massa, en exposant leur culture à un public plus large, participent à la construction de représentations partagées avec d'autres groupes. Cette ouverture peut favoriser la compréhension mutuelle, la valorisation des divers patrimoines et la coopération culturelle, tout en suscitant des réflexions critiques sur les stéréotypes et les appropriations culturelles. La théorie des représentations sociales permet d'appréhender le Tokna Massana non seulement comme une manifestation culturelle, mais comme un véritable processus social de construction du sens et de l'identité. Ce cadre théorique éclaire les mécanismes par lesquels le festival devient un pilier fondamental dans la vie symbolique, sociale et politique des Massa de Yagoua, en assurant la continuité culturelle tout en facilitant l'adaptation aux défis contemporains.

6.3.3. CULTURALISME ET INTERPRÉTATION DU TOKNA MASSANA

Le culturalisme, en tant que courant théorique en anthropologie initié par des penseurs comme Franz Boas, Ruth Benedict ou encore Margaret Mead, met l'accent sur le rôle central de la culture dans la formation des individus et dans l'organisation des sociétés. Selon cette perspective, chaque culture possède sa logique propre, ses symboles, ses institutions et ses modes de vie, qui doivent être compris dans leur cohérence interne, sans hiérarchisation ni jugement ethnocentrique. Appliqué au Tokna Massana, le culturalisme permet d'en saisir la richesse, la profondeur et la portée en tant qu'expression unique et structurée de l'univers Massa.

Dans cette logique, le Tokna Massana est interprété comme l'un des piliers fondamentaux de la culture Massa, un moment où cette culture se manifeste dans sa forme la plus explicite, la plus visible et la plus signifiante. Le festival est bien plus qu'un rassemblement ou une fête ; il représente un système de valeurs incarné, à travers lequel les Massa affirment leur vision du monde, leurs rapports au sacré, à la nature, au temps, à la mémoire, à l'autorité et au vivre-ensemble. Le culturalisme invite donc à voir dans le Tokna Massana l'expression d'un « style culturel » propre aux Massa, que l'on retrouve dans les chants, les coutumes, les récits, les danses, les symboles et les rapports sociaux.

Le culturalisme insiste aussi sur le rôle formateur de la culture : les individus sont façonnés par les pratiques et les normes de leur société. Dans le cas du Tokna Massana, cela signifie que ce festival joue un rôle éducatif central dans la socialisation des jeunes Massa. À travers les rites, les discours et les démonstrations culturelles, les enfants et les adolescents apprennent ce que signifie « être Massa », intègrent les codes de leur société, se familiarisent avec les valeurs de respect, de courage, de solidarité, de dignité et de fierté culturelle. Le festival devient ainsi un instrument de reproduction culturelle, au cœur de la continuité identitaire.

La perspective culturaliste valorise le Tokna Massana comme un monde culturel cohérent, que l'on ne peut comprendre qu'en l'étudiant dans son propre contexte. Cela signifie que les pratiques observées parfois incomprises ou jugées folkloriques de l'extérieur ont une signification profonde pour les Massa. Par exemple, les danses de guerre ou les appels aux ancêtres ne sont pas de simples performances : ils sont porteurs de sens, de mémoire et de légitimité sociale. Le culturalisme nous invite donc à une posture de respect et d'interprétation « de l'intérieur » (compréhension empathique), sans chercher à traduire le festival dans des catégories occidentales qui risqueraient de le dénaturer.

Le culturalisme permet aussi de voir le Tokna Massana comme une réponse culturelle autonome aux défis du présent. Face à la mondialisation, à la domination des cultures dites « globales » ou à la marginalisation des savoirs autochtones, les Massa trouvent dans ce festival un moyen de réaffirmer leur dignité culturelle, de maintenir leur unité communautaire et d'exister en tant que peuple distinct. Le Tokna Massana devient alors une forme de résistance culturelle, une affirmation de la diversité humaine et de la capacité des peuples à se définir eux-mêmes selon leurs propres référents symboliques.

A la lumière du culturalisme, le Tokna Massana est interprété comme un noyau vital de la culture Massa, une structure symbolique qui éduque, unifie, exprime et protège la vision du monde d'un peuple. Il est à la fois un conservatoire de traditions, un lieu de transmission de valeurs et un espace vivant d'actualisation de la culture. Cette approche souligne ainsi la nécessité de respecter et de préserver le festival comme patrimoine culturel propre, porteur de sens, de mémoire et de futur pour les Massa de Yagoua.

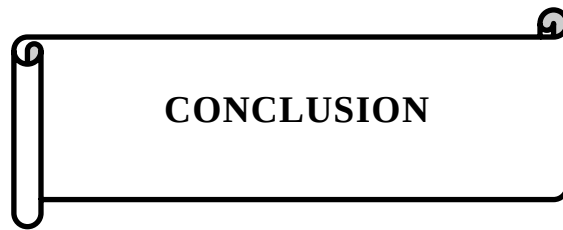
Les perspectives du Tokna Massana s'inscrivent dans une dynamique globale qui dépasse le cadre purement festif pour toucher aux enjeux cruciaux de conservation du patrimoine, de renforcement identitaire, de développement socio-économique et de reconnaissance institutionnelle. Si ces axes sont développés avec rigueur et concertation, le festival pourra non seulement consolider son rôle central dans la vie culturelle Massa, mais aussi devenir un modèle exemplaire de festival autochtone au rayonnement national et international. Ce chapitre nous montre que le Tokna Massana, au-delà de sa dimension festive, se présente comme un prisme par lequel on peut lire la totalité de la culture Massa : sa mémoire, sa spiritualité, ses luttes, ses mutations, ses aspirations. Cette lecture anthropologique met en lumière les enjeux d'appropriation culturelle, de transmission, de développement et de reconnaissance identitaire. Si le festival est bien accompagné, il peut devenir un modèle de développement culturel durable en Afrique. Loin d'un événement éphémère, il s'ancre comme un instrument de transformation sociale, de cohésion communautaire et d'expression de l'africanité dans un monde globalisé.

6.3.3.1. Perspective et l'analyse du Tokna massana

Les perspectives de développement identifiées à partir de cette revitalisation culturelle sont multiples : La nécessité d'une reprise officielle des rites traditionnels, encadrés par les autorités coutumières, pour renforcer la légitimité de ces pratiques et assurer leur transmission dans les deux États habités par les Massa (Cameroun et Tchad). La conservation du patrimoine

matériel, notamment à travers la création et le renforcement des centres culturels où les objets d'art, les archives orales et les symboles identitaires peuvent être protégés et valorisés. L'intégration de la langue Massa dans les curricula éducatifs locaux, afin d'assurer une éducation enracinée dans la culture des apprenants. Le soutien aux initiatives économiques et culturelles locales, telles que la création d'emplois à travers les métiers liés aux arts traditionnels, au tourisme culturel, à l'agriculture rituelle, et aux industries créatives.

Enfin, cette recherche invite les décideurs publics, les élites Massa, les acteurs culturels et les chercheurs à repenser les politiques de développement à partir des ressources culturelles locales. Le Tokna massana, loin d'être un simple festival folklorique, apparaît comme une réponse pertinente aux défis contemporains, notamment la crise identitaire, la marginalisation des cultures locales, le chômage des jeunes, et la perte de repères communautaires. Il constitue, à bien des égards, une anthropologie vivante du développement, en ce qu'il met l'accent sur les savoirs autochtones, les mécanismes de solidarité, et les visions endogènes du progrès. La présente étude ouvre ainsi la voie à de nouvelles pistes de recherche, notamment en ce qui concerne le rôle des rituels dans la résolution des conflits communautaires, l'éducation alternative, la participation citoyenne, et la gouvernance culturelle. Dans un contexte de globalisation, où les cultures locales sont souvent marginalisées, la redécouverte et la valorisation du Tokna massana constituent un acte de résistance identitaire, mais aussi une promesse de renaissance collective.



Au terme de cette recherche portant sur : « culture et Tokna massana comme levier du développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun », il apparaît que cette manifestation culturelle dépasse largement le cadre festif pour devenir un véritable pilier identitaire et un outil de développement communautaire. L'analyse du Tokna massana à travers les rites Greyna, Labana et Guruna révèle l'importance cruciale de ces pratiques ancestrales dans la structuration de la société Massa, tant sur le plan social, spirituel, économique et politique. Ce constat a permis la réhabilitation des pratiques rituelles comme facteur de renforcement identitaire et de développement local. La recherche a montré que les rituels du Tokna massana ne sont pas de simples survivances du passé, mais des dispositifs dynamiques de régulation sociale, de transmission des savoirs, de résolution des conflits et de cohésion communautaire. Le problème que pose cette réflexion tente de montrer qu'à travers le Tokna massana, les massa ont retrouvés leur valeur et justifier son identité parmi tant d'autres membres de la communauté du monde à travers la reprise effective de ses rites. Le Tokna massana n'a aussi manqué aux Massa de s'exprimer sur plusieurs d'autres aspects humains, par sa générosité, le respect de l'être humain, la patience envers les autres communautés. Ce problème se traduit en question de recherche formulées ainsi qu'il suit : Quels sont les fondements socioculturels des rites Massa pour le développement de Yagoua Extrême-Nord ? Trois questions secondaires ont accompagné cette question centrale à savoir : Comment les Massa perçoivent-ils le Tokna massana de Yagoua Extrême-Nord Cameroun ? Ensuite, Quelles sont les principales valeurs véhiculées par les rites Greyna, Labana et Guruna pour le développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun ? Et enfin, Comment le Tokna massana contribue-t-il au développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun ? A ces questions découlent les hypothèses de recherche suivante : ainsi, l'hypothèse principale posée comme suit : Les fondements socioculturels du Tokna massana pour le développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun se base sur les rites Greyna, Labana et Guruna. Cette hypothèse principale se subdivise en trois hypothèses secondaires. Elles sont structurées comme suit : Les massa perçoivent le Tokna massana comme un moyen du retour à l'authenticité et aux valeurs fondatrices chez les Massa de Yagoua l'Extrême-Nord Cameroun, Les principales valeurs véhiculées par les rites Greyna, Labana et Guruna sont la spiritualité thérapeutique, le passage de l'enfance à l'adulte, démonstration de lutte et danse traditionnelle, Le Tokna massana contribue au développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun à travers les créations d'emplois, la valorisation et la pérennisation du patrimoine culturel. Les objectifs principaux est de : Démontrer que les rites Greyna, Labana et Guruna sont de fondement socioculturel du Tokna massana pour le développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun, elle est Poursuivi par trois objectifs secondaires : Représenter le

Tokna massana chez les Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun comme un bien-être socioculturel, Ressortir les valeurs principales valeurs transmissent par le Greyna, Labana et Guruna des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun, Montrer que le Tokna massana contribue au développement des Massa de Yagoua Extrême-Nord Cameroun.

Quant à la recherche de terrain, elle était subdivisée en deux phases : Une première phase s'est passé appeler préenquête au quartier Melen (Yaoundé) où réside en majorité les Massa, la deuxième phase proprement dite enquête de terrain, elle consiste à déterminer les catégories des personnes choisies et la localité visée pour cette recherche. Ainsi, au terme de cet exercice, nous avons entrepris la recherche à Yagoua au sein de la communauté Massa de cette localité constituée des acteurs du Tokna massana, les chefs traditionnels, les élites Massa, les gourouna, les acteurs de greyna, et les initiés de labana. L'exercice de cette collecte des données a mobilisé les instruments suivants : l'entretien individuel approfondi, l'observation, le carnet de la note et l'appareil de prises des images, le récit de vie, instruments, grâce auxquels nous avons eu des données orales et iconographiques. L'entretien individuel approfondi nous a permis de discuter profondément avec les acteurs sur la question du choix sur le développement qu'apporte le Tokna massana chez les Massa. Le carnet de notes qui a été l'un des principaux éléments de recherche de terrain nous a permis de relever parfois sur place, des informations entrant dans la logique de nos champs de notre préoccupation. A cet effet, nous avons pu noter certaines choses que les enquêtes n'ont pas déclarées lors de notre entretien, mais après discussion. Le récit de vie a été d'un intérêt capital en ce sens qu'il a permis de recueillir les différentes expériences sur le Tokna massana. Ensuite, la technique d'observation documentaire a permis de retracer les différents écrits sur la question du Tokna massana est le développement. Cette technique a permis de se rendre compte que les écrits sur le Tokna massana sont dans plusieurs champs scientifiques. L'observation nous a permis de cerner les perceptions du Tokna massana et le développement chez les Massa.

L'analyse et l'interprétation des données de terrain ont été réalisées à partir d'un modèle d'analyse de contenu et d'un cadre théorique construit, à cet effet, à partir des théories des représentations sociales et du fonctionnalisme. Le recours à la théorie des représentations sociales a permis de voir comment les Massa de Yagoua représentent-il le Tokna massana, les discours construits autour de cette thématique. Celle dite du fonctionnalisme a permis de comprendre la communauté Massa de Yagoua fonctionne. Cette procédure d'intelligibilité nous a permis de parvenir aux principaux résultats ci-après : premièrement, les chefs traditionnels doivent mettre sur pied la reprise effective des rites labana et gourouna dans les territoires Massa Cameroun et Tchad. Deuxièmement, la conservation des objets d'arts qui représentent

valablement les Massa doit être conservée pour les générations futures. Troisièmement, l'éducation en langue Massa doit être prise en compte et enseigner à nos enfants pour ne pas perdre leur repère. Quatrièmement, les activités culturelles créées en faveur de la jeunesse Massa en milieu rural et urbain, la création d'emploi pour la jeunesse Massa pour le développement des Massa. Par ailleurs, la recherche a permis de souligner l'importance de nouvelles dynamiques culturelles portées par la jeunesse, notamment par les initiatives telles que le Tokna sport et les groupes culturels Nulda, qui témoignent d'un renouvellement des pratiques dans une logique d'adaptation contemporaine. Ces initiatives participent activement à la valorisation de la culture Massa dans les contextes urbains, en diaspora et auprès des nouvelles générations.

Les perspectives de développement identifiées à partir de cette revitalisation culturelle sont multiples : La nécessité d'une reprise officielle des rites traditionnels, encadrée par les autorités coutumières, pour renforcer la légitimité de ces pratiques et assurer leur transmission dans les deux États habités par les Massa (Cameroun et Tchad). La conservation du patrimoine matériel, notamment à travers la création et le renforcement des centres culturels où les objets d'art, les archives orales et les symboles identitaires peuvent être protégés et valorisés. L'intégration de la langue Massa dans les curricula éducatifs locaux, afin d'assurer une éducation enracinée dans la culture des apprenants. Le soutien aux initiatives économiques et culturelles locales, telles que la création d'emplois à travers les métiers liés aux arts traditionnels, au tourisme culturel, à l'agriculture rituelle, et aux industries créatives.

Enfin, le Tokna massana, loin d'être un simple festival folklorique, apparaît comme une réponse pertinente aux défis contemporains, notamment la crise identitaire, la marginalisation des cultures locales, le chômage des jeunes, et la perte de repères communautaires. Il constitue, à bien des égards, une anthropologie vivante du développement, en ce qu'il met l'accent sur les savoirs autochtones, les mécanismes de solidarité, et les visions endogènes du progrès. La présente étude ouvre ainsi la voie à de nouvelles pistes de recherche, notamment en ce qui concerne le rôle des rituels dans la résolution des conflits communautaires, l'éducation alternative, la participation citoyenne, et la gouvernance culturelle. Dans un contexte de globalisation, où les cultures locales sont souvent marginalisées, la redécouverte et la valorisation du Tokna massana constitue un acte de résistance identitaire, mais aussi une promesse de renaissance collective.

SOURCES

SOURCES ÉCRITES

1 . Ouvrages généraux

KUM Awah Paschal.(2022), Multilingualism in Cameroon : An Expression of Many. Countries in one country.

KUM Awah Paschal. (2021), Sustaining Tradition and Fulfilling Agreements on Traditional Medicine sinnce the Alma Ata conference.

ABOUNA, P. (2014), La naissance de l’histoire et le développement de la culture. Pré-culture et post-culture, harmattan.

CLAUDE Rivière, Introduction à l'anthropologie générale

AUGÉ Marc,2009, Pour une anthropologie de la mobilité. Paris, Payot Rivage, coll manuels Payot,91 p.

BALANDIER.G. 1985, Sociologie actuelle des Brazzaville noires, Paris, Presses de la fondation nationale des sciences politique.

BALANDIER, G. 1981, Afrique Ambiguë, Paris, Fondation d’Hautvillers.

ABOU, S. 1981, L’Identité culturelle ; relations interethniques et problèmes d’acculturalisme, Paris. Anthropos.

BRETON, J.M. 2009, Patrimoine culturel et tourisme alternatif (Europe – Afrique – Caraïbe – Amérique), Paris, Karthala – Crefeta.

LAFFARGUE.M. 1918, « La valorisation d’un patrimoine culturel, Moteur de développement territorial », In sciences de l’homme et société, vol2, n° - 2, pp15 .42.

CHEIK, H.A.D. 1981, Civilisation ou barbarie. Paris : présence Africaine.

FROUISSOU.S. 2022, Tradition mutation sociale et comportement religieux au Nord Cameroun. Edition. Clé Yaoundé.

DONLEFACK. M. 2021, « Festival culturel ngimnu du peuplé Bamendjou (Cameroun) : de la lutte contre l’oubli à la restauration des valeurs spoliées ». In Ethnologie vol .43 n° 1, pp.197-220.

- Appadurai, A.** (1996). *Modernity at Large: Cultural Dimensions of Globalization*. University of Minnesota Press.
- Durkheim, É.** (1912/1990). *Les formes élémentaires de la vie religieuse*. PUF.
- Geertz, C.** (1973). *The Interpretation of Cultures*. Basic Books.
- Goody, J.** (1987). *The Interface between the Written and the Oral*. Cambridge University Press.
- Hobsbawm, E., & Ranger, T.** (Eds.). (1983). *The Invention of Tradition*. Cambridge University Press.
- Mauss, M.** (1925/2007). *Essai sur le don*. PUF.
- Turner, V.** (1969). *The Ritual Process: Structure and Anti-Structure*. Aldine Publishing.
- Van Gennep, A.** (1909/1981). *Les rites de passage*. Éditions Picard.
- Mbembe, A.** (2001). *On the Postcolony*. University of California Press.
- Mbiti, J. S.** (1990). *African Religions and Philosophy* (2nd ed.). Heinemann.
- Kopytoff, I.** (1987). *The African Frontier: The Reproduction of Traditional African Societies*. Indiana University Press.
- RIST, G.** 1996, Développement : histoire d'une croyance occidentale, Paris, presse de la Fondation nationale des sciences politiques.
- HILIPPE.C.** 1971, Chorégies d'Orange, 1991 Actes Sud 1995.
- BERLIOZ et Strauss.** 1844, l'Histoire des festivals ou l'invasion des utopie festival (Albert savignare 1897), origine du festival culturel.
- NGESSIMO.M.** 2011, Glimpses of African cultures.
- NGESSIMO. M.** 2010, Echos des cultures africaines.
- DUMAS.C.** 1980, Le rôle social et rituel du bétail chez les Massa. In Africa, revue de l'institut africain internationale.
- DUMAS.C.F.** 1989, Le serment. Recueil d'étude Anthropologique, Historique et juridique ; publix, Paris.
- DE SARDAN, O, J.P.** 1975, Anthropologie et développement. Essai en socio – anthropologie du changement social, Paris Karthala.

GOGUEL.A.T. 2002, Rites de passage, rites initiatiques : Lecture d'Arnold Van Gennep.éd
presse universitaire Laval.

DE SARDAN.J.P.1995, « La politique du terrain. Sur la production des données en
Anthropologie.

MAX.W. 1995, Economie et société, Paris, Packet.

MBONJIE. 2000, Les cultures – vérités. Le soi et l'autre. Ethnologie d'une relation
d'exclusion, Yaoundé : Edition Etoile.

MBONJIE. 2014, La naissance de l'histoire et le développement de la culture. Ed harmattan,
PUY.

MBONJIE. 1995, Les cultures de développement en Afrique: Essai sur l'impossible de
développement sans révolution culturelle. Yaoundé Osirice Africa.

PAUGAM.S. 2005, Les formes élémentaires de la pauvreté.PUF, paris.

BASTIAN.M.L. 1993, Bloodhounds who have No Friends : Witchcraft and Locality in the
Nigerian popular Press, in J. et J.L. Canaroff, eds, Modernity and its malcontents, Chicago,
University of Chicago Press.

GOODY.J. 2006, Le sol de l'histoire, édition Gallimard.

MOSCOVICI.S. 1976, La psychanalyse, son image et son public, Paris PUF.

TYLOR.E. 1971, Primitive culture: Research into the développement of Mythology, Religion,
Art, and custom. London : John Murry.

1.2. OUVRAGES SPÉCIFIQUES

DE GARINE. I. 1983, Les Massa du Tchad : Vie économique et sociale Paris. PUF.

COLETTE, F. Kana. 2021, « Festivals culturels africains : espaces de promotion des
patrimoines et des identités des peuples », Appel à contribution janvier.

DE GARINE.I. 1964, « Les Massa du Cameroun vie économique et sociale », In les cahiers
d'outre-mer, Revue de géographie, Bordeaux, persée.334 – 335.

ARIES.P. 1973, L'enfant et la vie sous l'ancien régime Paris, coll. seuil.

DUMAS. Champion. F.1983, Les Massa du Tchad, bétail et société. Cambridge Université
Presse, Maison des sciences de l'homme.

DUMAS.C. 1983, Les Massa du Tchad : bétails et société Paris, PUF.

DUMAS.C.F. 1978, Recherche sur l'organisation sociale de Massa, région, Koumi Tchad.

DOUNIAS.E.E.al.2007, « Le Symbolisme des animaux, l'animal, ciel de voute de la relation entre l'homme et l'animal ? » Paris IRD, colloques et séminaires, CD Pom 130 Sp.

MELVILLE.B.2025, L'air de la vache en Afrique de l'Est.

TREMBLAY.1999, « Du concept de développement au concept de l'après développement : Trajectoire et repère théorique », In Travaux et étude en développement régional, L'université du Québec. Pp234-265.

SARAH. Andrieu. 2007, « La mise en spectacle de l'identité nationale. Une analyse des politiques culturelles au Burkina Faso ». In journal des anthropologues, hors-série (Hors-série), pp.89-103.

MBERE.Wangba. Falna. 2021, « Stratégies de mobilisation communautaire dans les comités de développement local : cas des territoires du Mayo-Danay (extrême-nord Cameroun) ». In Annale de FALHS de l'université de Moundou.

1.3. OUVRAGES MÉTHODOLOGIQUES

BEAU, S. et WEBERR, F.2003, Guide de l'enquête de terrain, procédure et analyser les données ethnologiques, Editions la découverte, Nouvelle Edition, Paris XIIIe.

JODELET, D. 1997, Représentation sociale : Phénomènes concepts et théories, in psychologie sociale, sous la direction de Moscovici, Paris, PUF, le psychologue.

MBONJIE. 2005, L'ethnolo-perspective ou la méthode du discours de l'ethno-anthropologie culturelle, Yaoundé PUY.

DORTIER J.F.2013, le dictionnaire des sciences sociales, Ed, sciences humaines

ELA Jean-Marc,2001, guide pédagogique de formation à la recherche pour le développement en Afrique, études africaines. Ed L'Harmattan

LAWRENCE O, Guy Bernard, Ferron Julie,2005, l'élaboration d'une problématique de recherche, sources, outils et méthodes, Ed, L'Harmattan.

FRANCOISE.D.C. 2015, A propos de l'initiation Massa (Tchad /Cameroun), journal des africanistes.

DOMO.J. 2000, « Notes sur les pratiques culturelles et les représentations sociales chez les Massa du Cameroun », Ngounderé-anthropos, vol,5pp87.

DE SARDAN.J.P. 1993, « Le développement comme champ politique locale », Published in Bulletin de L'APAD.

JODELET.D et BAAR.V.1999, « Pensée sociale, In PETARD Jean-Pierre (sous le dir. De). Psychologie sociale ..., op.cit., », pp113-161.

1.4. ARTICLES ET REVUES

ABBE.Ningaina. Taraina. 2003, Leçon inaugurale du festival Tokna Massana acte des états généraux de la culture Massa.

GAOUSSOUMOU.Jean. 2019, Labara Tokna, pp32.

PATRICE. Mbossa.2021, « Tokna Massana ‘’ fait sa nue’’ », pp15.

DOMO.J. 2000, Notes sur les pratiques culturels et les représentations sociales, pp 87 – 104.

PASCAL. Ory. 2013, Qu'est-ce qu'un festival ? une definition par histoire colloque international pour une histoire des festivals (XIX- XXIe S).

I.6. RAPPORTS

ABBE. Ningaina. Taraina,2003, Leçon inaugurale du festival Tokna Massana acte des états généraux de la culture Massa.

GAOUSSOUMOU.Jean, 2019, Labara Tokna, pp32.

PATRICE. Mbossa,2021, « Tokna Massana ‘’ fait sa nue’’ », pp15.

BUREAU SOUS –REGIONAL DE L'UNESCO, 2003, Programme général de la conférence internationale sur le dialogue interculturel et la culture de la paix en Afrique centrale et dans la région des grandes lacs, bureau sous-région al de l'UNESCO Libreville,148 p.

UNESCO ? 2023 Tokna massana veut faire inscrire la danse patrimoniale des Massa au patrimoine immatériel de l'Unesco, publié sur stopblacam.com. Freire, P. (1970). Pedagogy of the Oppressed. Continuum.

Sen, A. (1999). Development as Freedom. Oxford University Press.

UNESCO. (2003). Convention for the Safeguarding of the Intangible Cultural Heritage.

DUMAS – Champion2015, « A propos de l’initiation Massa (Tchad / Cameroun), n°1/2, pp255 -280.

DOMO.J ,2000, Notes sur les pratiques culturels et les représentations sociales, pp 87 – 104.

Abega, S. C. (2007). *Anthropologie de la mort en Afrique*. L’Harmattan.

Fombad, C. M. (2014). *Culture and Identity in Cameroon*. African Studies Review, 57(3), 23–45.

Nguema, B. (2015). *Tradition et modernité dans les sociétés africaines*. L’Harmattan.

Appiah, K. A. (2006). *Cosmopolitanism: Ethics in a World of Strangers*. W.W. Norton.

Geschiere, P. (1997). *The Modernity of Witchcraft: Politics and the Occult in Postcolonial Africa*. University of Virginia Press.

Nyamnjoh, F. B. (2002). “*A Child is One Person’s Only in the Womb*”: Domestication, Agency and Subjectivity in the Cameroonian Grassfields. In R. Werbner (Ed.), *Postcolonial Subjectivities in Africa*. Zed Books.

1.5. MEMOIRES ET THESES

AMADOU. TT. 1996, « Les Massa de la rive gauche du Logone: Origines migratoire et processus d’implantation », Mémoire de Maitrise d’Histoire, Université de Yaoundé I.

BEAUVILAIN. A. 1989, « Nord- Cameroun, crises et peuplement », Thèses de Doctorat Lettres et Sciences Humaines, Université de Rouen, Tome I.

BABASSOU.H. Simon et al. 2013, L’école en pays Massa du Cameroun de 1937 à 1973, Mémoire de DIPES II en Histoire, Université de Maroua.

DJOUKSE.F. et Guiswe. 2011, Formation à la vie en pays Massa et Toupouri : Le cas du Labana et du Gourouna, Mémoire de DIPESII en Histoire Université Maroua.

HARA. André.1999, Résolution des conflits et promotion de la paix dans les sociétés traditionnelles de l’Extrême-Nord du Cameroun : Massa, Mousgoum, Moussey et Toupouri Mémoire de Maitrise en Histoire, Université de N’Gaoundéré.

AMADOU. Haman. 1996, Les rites en pays Massa : Essai de compréhension de leur disparition et impact sur la société (1923-2003), Université de N’Gaoundéré, Mémoire de Maitrise.

BIDOU. Mkpatt.1991, « Théâtre et développement culturel au Cameroun », Thèses de Doctorat en Communication Arts et Spectacles soutenu à l'Université de Bordeaux III.

CHAMPION.F.1977, Recherche sur l'organisation sociale des Massa, Université Paris 5 – Sorbonne.

DELI TIZE TERI.2011. Les migrants et les commerçants camerounais à Doubaï : une contribution à l'anthropologie de la migration. Thèse de Doctorat/PhD en anthropologie du développement, Université de Yaoundé 1.

MOURDOUNIA Service.2022, La diaspora Massa de Yaoundé et le développement local : une approche anthropologique, Université de Yaoundé 1.

NEMDAISSOU Simon.2023, Culture et pratique du vol chez les Massa de Bougoudoum de l'extrême-nord Cameroun : contribution à l'anthropologie de développement, Université de Yaoundé 1.

II. WEBOGRAPHIE

Mungala,A.S , (2001),L'éducation traditionnelle en Afrique et ses valeurs fondamentales ,disponible sur L' URL : <http://www.refer.sn/ethiopiennes/article>.

Unesco Education, (1990), conférence mondiale sur l'éducation pour tous, Jomtien, disponible sur L'URL : <http://www.unesco.org/fr/efa-international-coordination/the-efa-movement/jomtien-1>.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/initiation>

JODELET.D. 1984, Psychologie Sociale : Les représentations sociales : Publié dabs Normes, attributions et croyances (en ligne : www.cadredesante.com.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/initiation>.

www.caim.info/la-culture-97829

[www.linternaute](http://www.linternaute.fr). fr. Dictionnaire

www.Larousse.fr

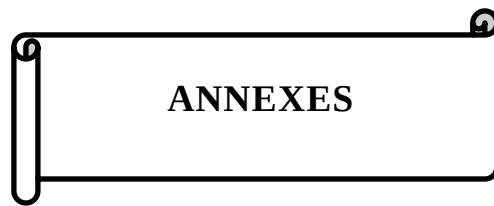
VI.SOURCES ORALES

Liste des informateurs

N°	Noms et prénoms	Sexe	Âge	Profession	Site d'enquête	Date de l'entretien
01	FOULLA	M	55	Agropastoral	Melen	02 /09/2024
02	PAHAI	M	65	Professeur	Melen	03/09/2024
03	SIWERSIDI	M	70	cultivateur	Melen	05/09/2024
04	TARINA	M	72	cultivateur	Melen	10/09/2024
05	TAIHLA	M	65	Chef traditionnel	kirsidi	11/09/2024
06	BIYANA	M	59	cultivateur	tchangbé	12/09/2024
07	DJILINA	M	70	Acteur du labana	tchikidem	12/09/2024
08	FOUMSOU	M	55	Acteur du greyna	djogoidi	14/09/2024
09	DOUBASSOU	M	46	Acteur du greyna	douroumka	14/09/2024
10	LOUM	M	33	Cultivateur	danay	16/09/2024
11	KOULOMO	M	70	Acteur du guruna	vounaloum	16/09/2024
12	ZAMSIA	M	56	Cultivateur	dana	18/09/2024
13	DASSOU	M	60	Membre de Tokna massana	dana	20/09/2024
14	GOUDOUGOU	M	34	Cultivateur	Klero yagoua	20/09/2024
15	MITNA	M	63	Cultivateur	tarsia	23/09/2024
16	TCHALANGUIGUE	M	58	Cultivateur	Vounaloum	23/09/2024
17	FOUMSOU	M	68	Éleveur	kalak	25/09/2024
18	MOUSSA	M	45	Cultivateur	baihlidi	25/09/2024
19	DOMODA	F	55	Menagere	danay	27/09/2024
20	GOLBO	M	54	Cultivateur	bidim	27/09/2024

21	MITSOU	M	57	Cultivateur	tikoro	29/09/2024
22	ANTONINO MELIS	M	50	Directeur centre culturel	Yagoua	29/09/2024
23	BLAISE	M	40	Artiste	vounaloum	29/09/2024
24	FINA	M	45	Cultivateur	vormounoun	30/09/2024
25	DJONA	M	43	Acteur du greyna	vada	02/10/2024
26	HAKASSOU	M	55	Acteur du greyna	ngaya	06/10/2024
27	SADOU	M	46	Acteur du greyna	zoulla	08/10/2024
28	MITTA	F	42	Actrice du greyna	sougamna	10/10/2024
29	DAM	F	33	Actrice du greyna	zébé	12/10/2024
30	DADI	F	50	Actrice du greyna	vounsia	12/10/2024
31	FOUMSOU	M	65	Acteur du greyna	Melen	14/10/2024
32	SAIDOU	M	36	Acteur	Melen	14/10/2024
33	NGOLSOU	M	55	Acteur	yagoua	15/10/2024
34	TEYNA	M	60	Acteur	marao	15/10/2024
35	HAIDAM	M	60	Acteur	tarsia	16/10/2024
36	MALIKI	M	55	Acteur	dana	16/10/2024
37	SANA	M	55	Acteur	djogoidi	18/10/2024
38	PAHAI	M	65	Professeur	danay	20/10/2024
39	DANGA	M	71	Chef traditionnel	djogoidi	20/10/2024
40	DAPHLA	M	60	Pasteur	vounaloum	20/10/2024
41	MOUSSA	M	34	Acteur du labana	kirsidi	20/10/2024
42	DJINA	M	44	Acteur du labana	zoulla	20/10/2024

43	HAISSOU	M	54	Acteur	vounaloum	20/10/2024
44	DIKSIA	M	65	Acteur	woudata	21/10/2024
45	YABANA	M	60	Acteur	vormounoun	21/10/2024
46	LABIA	M	58	Acteur	zébé	22/10/2024
47	VELLA	M	55	Acteur	Vounaloum	22/10/2024
48	VATSOU	M	58	Acteur	toukou	24/10/2024
49	KAIHAOUNA	M	68	Acteur du guruna	vounaloum	04/11/2024
50	SASSOU	M	27	Acteur du guruna	zébé	04/11/2024
51	DAIDOUMOU	M	50	Éleveur	djogoidi	08/11/2024
52	NONSOU	M	39	Éleveur	melen	11/11/2024
53	HINSOU	M	43	Éleveur	mak	14/11/2024
54	SAMBAISOU	M	54	Éleveur	guéméré	14/11/2024
55	IRINA	M	60	Éleveur	bagara	18/11/2024
56	KADAMSOU	F	23	Actrice du guruna	ngaya	19/11/2024
57	HENDJENA	M	25	Acteur guruna	baihlidi	21/11/2024
58	YOUMA	M	55	Éleveur	vounaloum	25/11/2024
59	VOUNANG	M	59	Éleveur	marao	25/11/2024
60	LAGAID	M	47	Éleveur	vounaloum	27/11/2024
61	HAYA	M	49	Acteur du vol	marao	27/11/2024
62	DOUMDA	M	30	Acteur du vol	toukou	30/11/2024
63	DAH	M	55	Acteur du vol	toukou	30/11/2024
64	DASSOU	M	47	Acteur du greyna	ngaya	03/12/2024
65	FIRISSOU	M	65	Acteur du labana	zoulla	08/12/2024



ANNEXE 1 :

AUTORISATION DE RECHERCHE

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

FACULTÉ DES ARTS, LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF ARTS, LETTERS
AND SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY

BP : 755 Yaoundé
Siège : Bâtiment annexe de l'UYI, à côté de l'AUF
Email : departementdanthropologieuyi@gmail.com

Yaoundé, le 07 AVR 2025

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur Paul ABOUNA, Chef du Département d'Anthropologie de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I, atteste que l'Etudiant AMADOU Léon Devisa, Matricule 18D557 est inscrit en Master II dans ledit département. Il mène ses travaux universitaires sur le thème : « "TOKNA MASSANA" ET LE DEVELOPPEMENT DES MASSA DE YAGOUA A L' EXTREME NORD-CAMEROUN » sous la direction du Professeur KUM AWAH Paschal du 20 Avril au 31 Mai 2025. A cet effet, je vous saurais gré des efforts que vous voudriez bien faire afin de fournir à l'intéressé toute information en mesure de l'aider.

En foi de quoi la présente autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Pr Abouna Paul
Anthropologue
Maître de Conférences
Université de Yaoundé I

Le Chef de Département



ANNEXE 2 :

AUTORISATION DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

REPUBLIQUE DU CAMEROUN Paix-Travail-Patrie ----- REGION DE L'EXTREME-NORD ----- DEPARTEMENT DU MAYO-DANAY ----- PREFECTURE DE YAGOUA ----- SERVICE DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES, POLITIQUES ET JURIDIQUES ----- Tél. 222 42 62 54 BP : 65		REPUBLIC OF CAMEROON Peace-Work-Fatherland ----- FAR NORTH REGION ----- MAYO-DANAY DIVISION ----- DIVISIONAL OFFICE OF YAGOUA ----- ADMINISTRATIVE, POLITICAL AND LEGAL AFFAIRS SERVICE ----- Phone Office: 222 42 62 54 P.O. Box: 65
--	---	--

AUTORISATION SPECIALE DE RECHERCHE

N° 005 /ASR/K25/SAAJP.-

Le Préfet du Département du Mayo-Danay soussigné,
accorde sur sa demande, une autorisation spéciale à monsieur
AMADOU Léon Devisa, Matricule **18D557** à l'Université de
YAOUNDE 1, en vue de mener des recherches dans le cadre de
la préparation de son MASTER II, sur le thème «**"TOKNA
MASSANA"ET LE DEVELOPPEMENT DES MASSA DE YAGOUA
A L'EXTREME-NORD CAMEROUN** ».

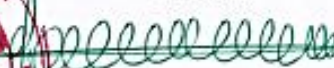
Les autorités administratives et traditionnelles sont invitées à
apporter tout l'appui nécessaire à l'intéressé.

En foi de quoi, la présente autorisation spéciale est établie et
délivrée à l'intéressé pour servir et valoir partout où besoin sera. /-

AMPLIATIONS
- GRENWRA (ATCR)
- UNIVERSITEKUNA
- SOUS-PREFET/YGA
- CHEFS TRADITIONNELS

YAGOUA, le 7 4 MAI 2025

**POUR LE PREFET ET PAR DELEGATION
LE 1^{er} ADJOINT PREFECTORAL,**



MANI MBARGA NICOLAS OLIVIER
ADMINISTRATEUR CIVIL

ANNEXE 3 :

INSTRUMENTS DE COLLECTE DE DONNÉES

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ 1

**CENTRE DE RECHERCHE, DE
FORMATION DOCTORALES
EN SCIENCES HUMAINES,
SOCIALES ET ÉDUCATIVES**

**UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALES
EN SCIENCES HUMAINES**

**DÉPARTEMENT
D'ANTHROPOLOGIE**



**THE UNIVERSITY OF
YAOUNDÉ 1**

**POST GRADUATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES**

**DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR
SOCIAL SCIENCES**

**DEPARTMENT OF
ANTHROPOLOGY**

Guide d'entretien 1 à l'endroit des chefs traditionnels, personnes âgées et acteurs du Tokna massana.

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de master II au département d'Anthropologie de la faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines à l'Université de Yaoundé I, nous menons une étude sur le thème : « Tokna massana et le développement des Massa de Yagoua Extrême-nord Cameroun ». A cet effet, nous sollicitons votre contribution pour cette initiative. Voulez – vous se faire, bien vouloir répondre aux questions ci – dessous prévues pour la circonstance.

Nous vous assurons que les réponses seront utilisées uniquement à la fin académique et maintenir vos réponses dans si vous souhaitez.

SECTION A : Identification de l'informateur

- 1- Comment vous vous appelez ?
- 2- Quel est votre sexe ?
- 3- Quel âge avez-vous ?
- 4- Quel est votre statut matrimonial ?
- 5- Quel est votre religion ?
- 6- Quel est votre niveau d'étude ?
- 7- Quel est votre catégorie ou grade ?

SECTION B: Fondements culturels du Tokna massana

- 1- Comment appelle- t-on le festival en votre langue?
- 2- Qu'est-ce que le Tokna massana?
- 3- Quels sont les acteurs qui interviennent dans le Tokna massana?
- 4- Quel est le rôle de ces acteurs?
- 5- Quels sont les rites pratiqués dans le Tokna massana?

SECTION C: Représentations Sociales du Tokna massana

- 1- Que représente selon vous le Tokna massana?
- 2- Quelle est l'importance que les Massa de Yagoua accordent au Tokna massana?
- 3- Quelle est la place de la femme dans le Tokna massana?
- 4- Selon – vous, les Massa se sentent – ils honorés de leur retour aux valeurs ancestrales?
- 5- Comment les Massa pérennisent-ils le Tokna massana?

Nous vous remercions monsieur /madame de nous avoir accordé votre temps et votre collaboration, Merci pour les réponses données qui nous aideront d'une manière ou d'une autre à réussir notre travail universitaire. Nous vous rassurons que ces informations restent strictement confidentielles et nous ne les utiliserons que dans le cadre de notre Mémoire.

ANNEXE 4 :

Guide d'entretien 2 à l'endroit des autorités administratives de Yagoua

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ 1

**CENTRE DE RECHERCHE, DE
FORMATION DOCTORALES
EN SCIENCES HUMAINES,
SOCIALES ET ÉDUCATIVES**

**UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALES
EN SCIENCES HUMAINES**

**DÉPARTEMENT
D'ANTHROPOLOGIE**



**THE UNIVERSITY OF
YAOUNDÉ 1**

**POST GRADUATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES**

**DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR
SOCIAL SCIENCES**

**DEPARTMENT OF
ANTHROPOLOGY**

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de master II au département d'Anthropologie de la faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines à l'Université de Yaoundé I, nous menons une étude sur le thème : « Tokna massana et le développement des Massa de Yagoua Extrême-nord Cameroun ». A cet effet, nous sollicitons votre contribution pour cette initiative. Voulez – vous se faire, bien vouloir répondre aux questions ci – dessous prévues pour la circonstance.

Nous vous assurons que les réponses seront utilisées uniquement à la fin académique et maintenir vos réponses dans si vous souhaitez.

SECTION A : Identification de l'informateur Comment vous vous appelez ?

- 1- Quel est votre nom ?
- 2- Quel âge avez-vous ?
- 3- Quel est votre statut matrimonial ?
- 4- Quel est votre religion ?
- 5- Quel est votre niveau d'étude ?
- 6- Quel est votre catégorie ou grade ?

SECTION B: Fondements Culturels du Tokna massana

- 1- Selon vous, qu'est-ce que le festival Tokna massana ?
- 2- Quels sont les différents types du festival que vous connaissez ?
- 3- Quels sont les acteurs qui interviennent et leurs rôles dans le Tokna massana
- 4- Quels sont les moments espaces utilisés pour la célébration du Tokna massana ?

SECTION C: Rôle des pouvoirs publics dans le Tokna massana

- 1- Quelles sont les actions de l'Etat du Cameroun dans le Tokna massana ? lesquelles ?
- 2- Quelle est la perception des Massa de Yagoua vis-à-vis des actions de l'État ?
- 3- Quel est l'impact des initiatives de l'Etat dans le Tokna massana ?
- 4- Selon vous, quelle est la contribution du Tokna massana sur le développement ?
- 5- Quelles stratégies mises sur pied par l'État pour la promotion et la valorisation du Tokna massana ?

Nous vous remercions monsieur /madame de nous avoir accordé votre temps et votre collaboration, Merci pour les réponses données qui nous aiderons d'une manière ou d'une autre à réussir notre travail universitaire. Nous vous rassurons que ces informations restent strictement confidentielles et nous ne les utiliserons que dans le cadre de notre Mémoire.

ANNEXE 5 :

Guide d'entretien 2 à l'endroit des visiteurs et commerçants pour le Tokna massana.

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ 1

**CENTRE DE RECHERCHE, DE
FORMATION DOCTORALES
EN SCIENCES HUMAINES,
SOCIALES ET ÉDUCATIVES**

**UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALES
EN SCIENCES HUMAINES**

**DÉPARTEMENT
D'ANTHROPOLOGIE**



**THE UNIVERSITY OF
YAOUNDÉ 1**

**POST GRADUATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES**

**DOCTORAL RESEARCH UNIT
FOR SOCIAL SCIENCES**

**DEPARTMENT OF
ANTHROPOLOGY**

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de master II au département d'Anthropologie de la faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines à l'Université de Yaoundé I, nous menons une étude sur le thème: « Tokna massana et le développement des Massa de Yagoua Extrême-nord Cameroun ». A cet effet, nous sollicitons votre contribution pour cette initiative. Voulez – vous se faire, bien vouloir répondre aux questions ci – dessous prévues pour la circonstance.

Nous vous assurons que les réponses seront utilisées uniquement à la fin académique et maintenir vos réponses dans si vous souhaitez.

SECTION A: Identification de l'informateur Comment vous vous appelez?

- 1- Quel est votre nom ?
- 2- Quel âge avez-vous ?
- 3- Quel est votre statut matrimonial?
- 4- Quel est votre religion ?
- 5- Quel est votre niveau d'étude?
- 6- Quel est votre catégorie ou grade?

SECTION B: Fondements culturels du Tokna massana

- 1- Selon vous qu'est-ce qu'un festival?

- 2- Comment est réservé l'accueil pour les visiteurs du Tokna massana dans la localité de Yagoua? Expliquez ?
- 3- Quelles sont les points de similitudes entre le Tokna massana et ceux que vous avez vécus ailleurs?
- 4- Quels sont les mécanismes qui permettent aux visiteurs de se renseigner sur l'organisation du Tokna massana?
- 5- Quel est le lien qui existe entre le Tokna massana et votre communauté?

SECTION C: Perceptions sociales du Tokna massana

- 1- Que représente le Tokna massana pour les visiteurs?
- 2- Quel est selon vous la perception des autochtones vis-à-vis des allogènes dans le Tokna massana?
- 3- Quelles sont les difficultés rencontrées par les visiteurs et commerçants?
- 4- Quels sont les avantages du Tokna massana pour les visiteurs et commerçants?
- 5- Quelles sont les stratégies mises en place par les visiteurs et commerçants dans le cadre du Tokna massana pour le développement?

Quelles sont les stratégies mises en place par les visiteurs et commerçants dans le cadre du Tokna massana pour le développement? Nous vous remercions monsieur /madame de nous avoir accordé votre temps et votre collaboration, Merci pour les réponses données qui nous aiderons d'une manière ou d'une autre à réussir notre travail universitaire. Nous vous rassurons que ces informations restent strictement confidentielles et nous ne les utiliserons que dans le cadre de notre Mémoire.

ANNEXE:6

III.INDEX THÉMATIQUE ET ONOMASTIQUE

I. Index thématique (concepts clés et notions abordées)

Acculturation : 132, 215, 308

Cohésion sociale : 45, 112, 205, 307

Communitas (Turner) : 118, 213

Développement endogène : 211, 309, 315

Diaspora Massa : 98, 176, 222, 301

Économie de la culture : 179, 304

Éducation traditionnelle : 56, 120, 190

Fait social total (Mauss) : 34, 150, 245
Identité culturelle : 21, 66, 123, 208
Langue Massa : 47, 92, 188, 274
Modernisation : 141, 216, 278
Patrimoine immatériel : 36, 118, 203, 311
Rites de passage (Van Gennep) : 55, 117, 184
Solidarité : 63, 170, 233
Tourisme culturel : 181, 246, 302
Transmission intergénérationnelle : 69, 142, 207

IV. Index onomastique (auteurs et chercheurs cités)

Appadurai, Arjun : 176, 278, 312 (*Modernity at Large* ; flux globaux, diaspora et ethnoscape).
Appiah, Kwame Anthony : 280 (*Cosmopolitanism*).
Durkheim, Émile : 115, 208 (*Les formes élémentaires de la vie religieuse*).
Freire, Paulo: 190, 240 (*Pedagogy of the Oppressed*).
Geertz, Clifford: 128 (*The Interpretation of Cultures*).
Geschiere, Peter: 284 (*The Modernity of Witchcraft*).
Goody, Jack: 118, 187 (*The Interface between the Written and the Oral*).
Hobsbawm, Eric & Ranger, Terence: 215, 310 (*The Invention of Tradition*).
Kopytoff, Igor: 226 (*The African Frontier*).
Mauss, Marcel : 34, 150, 245 (*Essai sur le don*).
Mbembe, Achille: 135, 216, 307 (*On the Postcolony*).
Mbiti, John S.: 182 (*African Religions and Philosophy*).
Nguema, Bernard : 199 (*Tradition et modernité dans les sociétés africaines*).
Nyamnjoh, Francis B.: 288 (*Domestication, Agency and Subjectivity*).
Sen, Amartya: 179, 304 (*Development as Freedom*).
Turner, Victor: 117, 213 (*The Ritual Process*).
UNESCO : 311 (*Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*).
Van Gennep, Arnold : 55, 117, 184 (*Les rites de passage*).

V. Index des pratiques et institutions Massa

Greyna : 40, 82, 145

Labana : 52, 89, 163

Gourouna : 66, 97, 172

Tokna Massana : 20, 103, 207, 299

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	ii
REMERCIEMENTS	iii
RÉSUMÉ.....	iv
ABSTRACT	v
LISTE DES ABRÉVIATIONS	vi
LISTE DES ACRONYMES	vii
LISTE DES SIGLES	viii
LISTE DES TABLEAUX.....	ix
LISTE DES CARTES	x
LISTE DES PHOTOS	xi
INTRODUCTION.....	1
I. CONTEXTE DE LA RECHERCHE.....	2
II. JUSTIFICATION DE RECHERCHE	5
II .1. Raisons personnelles.....	5
II.2. Raisons scientifiques	6
III. PROBLÈME DE RECHERCHE	6
IV. PROBLÉMATIQUES	7
V. QUESTIONS DE RECHERCHE	8
V.1. Question principale.....	8
V.2. Questions spécifiques	9
VI. HYPOTHÈSES DE RECHERCHE	9
VI.1. Hypothèse principale.....	9
VI.2. Hypothèses spécifiques	9
VII.1. Objectif principal	9
VII.2. Objectifs spécifiques.....	10
VIII - MÉTHODOLOGIE	10
VIII.1. Type de recherche.....	11
VIII.2. Délimitation du site de recherche	11
VIII.3. Enquête de terrain.....	11
VIII.4.1. Critères d'inclusion	11

VIII.4.2. Critères d'exclusion.....	12
VIII.5.1. Méthode de recherche.....	12
VIII.5.2. Recherche documentaire	12
VIII.5.3. Recherche de terrain	13
VIII.6. Observation directe.....	13
VIII.7.1. Entretien semi-directif	13
VIII.7.2. Discussion de Groupe Focalisée.....	14
VIII.8. Récit de vie	14
VIII.9. Outils de collecte des données.....	14
VIII.10.1. Appareil photo	14
VIII.10.2. Guide d'entretien.....	14
VIII.11.1. Technique d'analyse des données	15
VIII.11.2. Analyse de contenu	15
VIII.11.3. Analyse qualitative de données	15
VIII.11.4. Analyse iconographique	17
IX. INTÉRÊTS DE LA RECHERCHE.....	17
IX.1. Intérêt théorique	17
X. TRANSCRIPTION DES DONNÉES.....	17
XI. CONSIDÉRATION ÉTHIQUE	18
XII. LIMITES DE LA RECHERCHE.....	18
XII.1. Limites spatiales	18
XII.2. Limites scientifiques.....	19
XIII. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES.....	19
CHAPITRE 1 : ETHNOGRAPHIE DE L'ARRONDISSEMENT DE YAGOUA	20
1.1. SITUATION GÉOGRAPHIQUE ET PHYSIQUE DU MILIEU D'ÉTUDE.....	21
1.1.1. Présentation générale.....	21
1.1.2. Cameroun et la région de l'extrême-nord	21
1.1.3. Région de l'Extrême-Nord	22
1.1.4. Département de Mayo-Danay	23
1.1.5. Arrondissement de yagoua	24
1.2.1.6. Organisation sociale et politique	24
1.2. MILIEU PHYSIQUE.....	24
1.2.1. Climat	25
1.2.2. Relief et sols	25

1.2.3. Hydrographie.....	25
1.2.4. Végétation et faune.....	26
1.3. ACTIVITÉS HUMAINES.....	27
1.3.1. Agricultures.....	27
1.3.1.1. Cultures vivrières :	27
1.3.1.2. Cultures de rente : riz et coton	27
1.3.2. Élevage	28
Tableau n°1 : Espèces et tailles du cheptel et ressources générées dans cette localité.	29
1.3.3. Commerce et échanges	30
1.3.4. Culture et religion.....	30
1.4. PERTINANCE ANTHROPOLOGIQUE	31
CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE	32
2.1. Revue générale de la littérature	33
2.2. CONNAISSANCE SUR LES FESTIVALS.....	34
2.2.1. Intérêt du festival.....	34
2.2.2. Festival favorise la diversité culturelle.....	34
2.2.3. Festivals préserve le patrimoine culturel.....	34
2.2.4. Festival favorise le tourisme	35
2.2.5. Festival favorise la cohésion communautaire	35
2.3. FESTIVALS DANS LES SCIENCES SOCIALES	36
2.3.1. Approche anthropologique du festival	36
2.3.2. Approche sociologique du festival	37
2.3.3. Approche économique du festival.....	38
2.3.4. Approche politique du festival	40
2.4. ORIGINALITÉ DE TRAVAIL	41
2.5. CADRES THÉORIQUES.....	41
2.5.1. Fonctionnalisme	42
2.5.2. Représentations sociale	44
2.6. CADRE CONCEPTUEL.....	46
2.7. Opérationnalisation des théories	47
CHAPITRE 3 : TAXONOMIE DES GREYNA, LABANA ET GURUNA CHEZ LES MASSA	48
3.1. TAXONOMIE DES RITES MASSA.....	49
3.2. PRÉSENTATION DES RITES MASSA	49

3.2.1. Nomenclature des Rites Massa	49
3.2.1.1. Greyna	49
3.2.1.2. Labana	50
3.2.1.3. Guruna.....	51
3.3. ÉVOLUTION DES RITES MASSA.....	51
3.3.1. Évolution du Greyna chez les Massa	52
3.3.2. Évolution du Labana chez les Massa	52
3.3.3. Évolution du Guruna chez les Massa	53
3.3.4. Tokna massana comme espace de réactivation des rites Massa.....	54
3.3.5. Tokna massana pour une pérennisation des rites Massa	54
3.3.6. Patrimonialisation du Tokna massana.....	55
3.4. IMPORTANCE DES RITES MASSA.....	56
3.4.1. Importance du greyna chez les Massa.....	56
3.4.2. Importance du labana chez les Massa	56
3.4.3. Importance du Guruna chez les Massa.....	57
3.5.4. TYPOLOGIE DU GURUNA CHEZ LES MASSA.....	57
3.5.1.1. Guru fatna.....	57
Photo n°1 : le Gourou fatna dans le campement.....	58
3.5.1.2. Guru shlagamna.....	58
3.5.1.3. Guru walla	59
Photo n°2 : les jeunes capables pour la lutte traditionnelle	60
3.5.1.4. Guru - sarmana	60
Photo n°3 : Guru en danse de rythme des pas et des flutes	61
Source : amadou Léon devisé 2024.....	61
3.5.2. Vers une modernisation des pratiques rituelles Massa.....	61
3.5.3. Le Tokna massana comme moteur de développement des rites Massa	63
3.6. CENTRE CULTUREL ET MUSÉE DE LA VALLÉE DU LOGONE	63
3.6.1.1. Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone un patrimoine chez les Massa.....	64
Photo n°4 : Centre Culturelle et Musée de la Vallée du Logone.....	65
3.6.1.2. Composants du Centre Culturelle et Musée de la Vallée du Logone.....	65
3.6.2. La langue Massa comme enjeu de survie culturelle Massa	66
3.6.3. Tokna massana une éducation pour la sensibilisation des jeunes Massa	66
3.6.4. Tokna massana pour pérenniser la langue Massa	68
3.6.5. Tokna massana pour valoriser la langue Massa	68

Photo n° 5 : l'éducation de la langue Massa (Hatta Vun Massana).....	69
3.6.7. Rôle des parents dans l'apprentissage de la langue Massa	69
3.6.8. Technique d'enseignement de la langue Massa aux enfants	70
3.7. CONTRIBUTION DE LA DIASPORA DANS LE TOKNA MASSANA	71
3.7.1. Mobilisation de la diaspora Massa pour le Tokna massana	72
3.7.2. Diaspora Massa attachée au terroir et sa culture	72
3.7.3. Diaspora Massa non constructive.....	73
3.7.4. Perspectives pour la diaspora Massa constructive	73
CHAPITRE 4 : TYPOLOGIE ET VALEURS DU GREYNA ET PRATIQUE DU LABANA	
DANS LA SOCIOCULTURE MASSA	74
4.1. Historique du Greyna chez les Massa	75
4.2. TYPOLOGIE DE GREYNA CHEZ LES MASSA.....	76
4.2.1. Grey Gora ou Grey-Foulla chez les Massa	76
Photo n°6 : une femme de l'oracle	77
4.2.2. Types des consultations du Greyna chez les Massa	77
4.2.3. Consultation du Greyna avec du sable	78
Photo n° 7 : Consultation sur le sable	79
4.2.4. Consultation du Greyna avec l'eau	79
4.2.5. Consultation du Greyna avec œuf	80
4.2.6. Consultation du Greyna avec des cauris	81
Photo n°8 : Art divinatoire avec les cauris	82
4.3. STRATÉGIE DE CONSULTATION DU GREY - FOULLA CHEZ LES MASSA ...	82
4.3.1. Stratégies de retrait de l'âme par le Greyna	83
4.4. ÉTAPES DU GREY- ηOLLA OU GREY- DEHELENηA(tesson)	84
4.4.1. Brasseur, arrangeur des tessons.....	85
4.4.2. Combinaisons de tessons.....	86
Photo n° 9 : Art divinatoire avec des tessons	86
4.4.3. Phase de lecture du Grey – dehelenηa par le devin	87
Photo n°10 : un acteur de l'oracle.....	87
4.4.4. Procédé de Grey-Dehelenηa.....	88
4.5. FIGURES DÉTAILLÉES DE TESSONS	89
4.6. GREYNA EFFETS SOCIAUX ET SYMBOLIQUES CHEZ LES MASSA	91
4.6.1. Greyna effets sociaux et symboliques chez les Massa	91
4.6.2. Greyna comme système de régulation massa.....	92

4.6.3. Greyna comme effets communautaires les Massa	92
4.6.4. Rites Massa limites et contestations.....	92
4.7. Labana dans la socioculture massa.....	93
4.8. ORIGINES DU LABANA	93
Photo n° 11 : Chef spirituel de labana	93
4.8.1. Labada comme d'origine étrangère.....	93
4.8.2. Labana comme d'origine démoniaque	94
4.8.3. Labada comme d'origine animale	94
4.9. LABANA UNE PRATIQUE CULTURELLE MASSA	95
4.9.1. Créations d'ambiance du Labana	95
4.9.2. Sacrifices préparatoires d'ouverture sur l'aire d'initiation.....	97
4.9.3. Préparatifs immédiats du Labana	98
Ce qui suit s'échelonne sur un laps de temps de deux à trois semaines avant l'ouverture du Labana.	98
4.9.3.1. Chants de louange des initiés du Labana.....	98
Photo n°12 : Chants de louange des initiés en faveur de nogoceyna.....	99
4.9.3.2. Impositions des noms de néopyte du Labana.....	99
4.10. TEMPS DE SEMI-SEQUESTRATION DES NEOPHYTES.....	100
4.10.1.1. Phase de chicotte stupide de Labana	100
4.10.1.2. Phase de longue chocottes pour les initiés de Labana.....	101
Photo n°13 : Phase de longue chicotte.....	102
4.10.2. Chant de louange des nouveaux - initiés	102
Photos n° 14 : chant de louange.....	103
4.10.3. Danse initiatique pour les nouveaux-initiés Massa	104
Photo n°15 : « pira sey-seyna » ou chant pour les nouveaux initiés.....	104
4.11. LABANA : EFFETS INITIATIQUES ET ÉDUCATIFS CHEZ LES MASSA	104
4.11.1. Labana comme rite de passage de l'adolescence à l'adulte	105
4.11.2. Labana une école de la tradition Massa	105
4.11.3. Dimension identitaire et politique du Labana chez les Massa	106
4.11.4. Labana une transformations et enjeux contemporain.....	106
4.11.5. Rites un defis pour la jeunesse massa	106
CHAPITRE 5 : GURUNA : PRATIQUE POUR L'INTEGRATION NATIONAL	108
5.1. Définition du guruna	109
5.2. FONCTION SOCIALE DU GURUNA	109

5.2.1. Guruna renforce l'éducation physique des jeunes Massa	110
5.2.2. Guruna comme cohésion sociale.....	110
5.2.3. Guruna comme développement de la santé.....	110
5.2.4. Guruna sur le plan politique	111
5.3. DIMENSIONS SYMBOLIQUES ET RELIGIEUSES	111
5.3.1. Guruna est la dimension symbolique et religieuse.....	111
5.3.1. Bétail comme médiateur spirituel.....	111
5.3.2. Guruna et la cosmologie massa	112
5.3.3. Guruna comme pilier du Tokna massana	112
5.4. ORGANISATION ET MENACE DU GURUNA.....	113
5.4.1. Vol des bétails comme problème actuel du Guruna.....	113
5.4.3. Identification de lieu du vol des bétails du Guruna.....	114
5.4.4. Vol par arrache des bétails du Guruna	116
5.4.5. Vol par destruction de l'enclos du Guruna.....	117
Photo n°16 : retour des bétails dans l'enclos après le pâturage	118
5.4.6. Fléaux sociaux comme problème du Guruna	118
5.4.7. Réinvention et adaptation du Guruna.....	119
5.5. EFFETS ÉCONOMIQUES ET DÉVELOPPEMENTAUX	119
5.5.1. Le bétail comme capital économique	119
Photo n° 17 : Les bétails dans le farana(place habituelle de repos).....	120
5.5.2. Le tourisme culturel	120
5.5.3. Défis et opportunités du Tokna massana.....	121
5.6. ORGANISATION DU TOKNA MASSANA.....	121
5.6.1. Acteurs massa impliqués dans le Tokna massana	121
5.6.2. Organisation du Tokna massana	122
5.7. FONCTIONS SOCIALES ET CULTURELLES DU TOKNA MASSANA.....	122
5.7.1. Transmission intergénérationnelle	122
5.7.2. Fonctions politiques du Tokna massana.....	122
5.7.3. Affirmation des élites et du pouvoir traditionnels Massa	122
5.7.4. Interface avec l'état moderne	123
5.8.TOKNA MASSANA COMME FONCTION ECONOMIQUE DE DEVELOPPEMENT	123
Nous attardons sur la contribution de la diaspora, les visiteurs et touristes lors des evenements du Tokna massana.....	123

5.8.1. Mobilisation des ressources locales et diasporiques pour le Tokna massana	123
5.8.2. Tourisme culturel et attractivité	123
5.8.3. Tokna massana comme réseaux des projets communautaires	123
5.9. FONCTIONS SYMBOLIQUES ET RITUELLES MASSA.....	123
5.9.1. Réactivation des rites Massa	123
5.9.2. Invention et réinvention des traditions Massa.....	124
5.10. TOKNA MASSANA COMME DYNAMISME SOCIO-ÉCONOMIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT DES MASSA.....	124
5.10.1.Tokna massana une contribution sociale.....	124
5.10.1. Tokna massana pour le renforcement communautaire et la cohésion sociale.....	126
5.10.2. Transmission culturelle du Tokna massana	127
5.10.3. Inclusion des jeunes dans le Tokna massana	128
5.11. TOKNA MASSANA POUR LE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE	128
5.11.1. Mobilisation des ressources locales	128
5.11.2. Développement du tourisme culturel	128
5.11.3. Investissements communautaires	128
5.12. L'ÉDUCATION DES ENFANTS MASSA DE LA DIASPORA	128
5.12.1. École de la culture des enfants massa	129
5.12.2. Valorisation de la langue massa	129
5.12.3. Formation civique et citoyenne	130
5.13.DIASPORA MASSA ACTIVE DANS LE TOKNA MASSANA.....	130
5.13.1. Participation financière et organisationnelle	130
5.8.2. Diffusion et visibilité internationale.....	130
5.8.3. Innovation et modernisation du Tokna massana	131
CHAPITRE 6 : TOKNA MASSANA : UN PHÉNOMÈNE HOLISTIQUE	133
6.1. ANTHROPOLOGIE DU TOKNA MASSANA	134
6.1.1. Tokna massana comme une culture Massa	135
6.1.2. Symbolique du Tokna Massana	137
6.1.2.1. Tokna Massana comme identité culturelle.....	138
6.1.2.2. Tokna Massana comme politique culturelle.....	140
6.1.2.3. Tokna Massana comme développement communautaire.....	140
6.1.3. Représentation culturelle du Tokna Massana.....	140
6.1.4. Tokna Massana et changement culturel	140
6.1.5. Tokna Massana et développement touristique	141

6.1.6. Impacts du Tokna Massana sur la communauté Massa de Yagoua	143
6.2. INSCRIPTION DU GURUNA AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL ...	143
6.2.1. Promotion et valorisation de la culture Massa	143
6.2.2. Tokna massana comme développement économique local.....	143
6.2.3. Renforcement de l'identité culturelle Massa.....	144
6.2.4. Pérennisation et reconnaissance officielle du Tokna massana.....	144
6.2.5. Implication communautaire et engagement des jeunes pour le Tokna massana...	144
6.2.6. Gestion durable et éthique du Tokna massana	145
6.3. DYNAMISME CULTUREL DU TOKNA MASSANA	147
6.3.1. Théorie du dynamisme culturel.....	148
6.3.2. REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU TOKNA MASSANA.....	149
6.3.3. CULTURALISME ET INTERPRÉTATION DU TOKNA MASSANA	151
6.3.3.1. Perspective et l'analyse du Tokna massana	152
CONCLUSION	154
SOURCES	158
SOURCES ÉCRITES.....	158
ANNEXES	168